

2018-2019

Master 1 Sciences de l'information et des bibliothèques

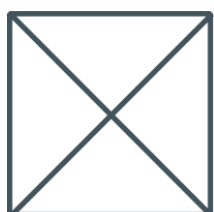
Le Moyen Âge dans les bibliothèques

La valorisation d'une époque

Clothilde Ambroise

Sous la direction de Mme
Valérie Neveu

Membres du jury
Valérie Neveu | Maître de conférences et directrice du M1
Carole Avignon | Maître de conférences en histoire médiévale



Soutenu publiquement le :
21 juin 2019

UA¹
FACULTÉ
DES LETTRES,
LANGUES
ET SCIENCES
HUMAINES
UNIVERSITÉ D'ANGERS

L'auteur du présent document vous autorise à le partager, reproduire, distribuer et communiquer selon les conditions suivantes :

- Vous devez le citer en l'attribuant de la manière indiquée par l'auteur (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'il approuve votre utilisation de l'œuvre).
- Vous n'avez pas le droit d'utiliser ce document à des fins commerciales.
- Vous n'avez pas le droit de le modifier, de le transformer ou de l'adapter.

Consulter la licence creative commons complète en français :
<http://creativecommons.org/licences/by-nc-nd/2.0/fr/>

Ces conditions d'utilisation (attribution, pas d'utilisation commerciale, pas de modification) sont symbolisées par les icônes positionnées en pied de page.



REMERCIEMENTS

En premier lieu, je tiens à remercier ma directrice de mémoire, Mme Valérie Neveu, pour ses conseils et recommandations, ainsi que pour ses réponses – toujours rapides !

Je remercie également très chaleureusement Susana Pereira-Tavares pour m'avoir accordé un entretien, ainsi que tous les bibliothécaires à qui j'ai posé des questions dans le cadre de ce mémoire, sans quoi ce dernier aurait manqué de témoignages. De plus, je remercie sincèrement Carole Darmon pour la correction de mon abstract.

Je souhaite remercier ma famille, mes parents, mes frères et ma sœur, pour leur soutien.

Enfin, je tiens à remercier mes amies de lycée pour leurs encouragements, ainsi que Maèva et Océane pour leur soutien moral lors de nos sorties.

Sommaire

INTRODUCTION

ETAT DES LIEUX : LE MOYEN ÂGE DANS LES BIBLIOTHEQUES

1. Le Moyen Âge dans notre société actuelle

- 1.1. Le Moyen Âge et l'édition : un duo qui plaît
- 1.2. Les autres supports en bibliothèque

2. Un succès reflété par les bibliothèques ?

- 2.1. Sélection et présentation
- 2.2. Les animations en bibliothèque

3. Les trésors des bibliothèques

- 3.1. Un lieu de conservation des manuscrits
- 3.2. Les expositions patrimoniales
- 3.3. La médiation auprès du public

Conclusion

BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

1. Bibliographie et sitographie

- 1.1. Monographies
- 1.2. Catalogues d'exposition
- 1.3. Articles
- 1.4. Travaux universitaires
- 1.5. Acte de colloque
- 1.6. Sitographie
- 1.7. Chaînes YouTube

2. Sources

- 2.1. Blogs
- 2.2. Rapports d'activités, enquêtes et communiqués de presse

ETUDE DE CAS : LA BIBLIOTHEQUE RENNES METROPOLE (35)

1. Etat des lieux

- 1.1. Analyse du fonds
- 1.2. La valorisation du Moyen Âge dans la bibliothèque rennaise

2. L'exposition « Le roi Arthur, une légende en devenir »

- 2.1. Arthur, un mythe indémodable ?
- 2.2. Une exposition qui rassemble tout le monde

CONCLUSION

ANNEXES

TABLE DES ILLUSTRATIONS ET TABLE DES ANNEXES

Introduction

Certaines époques historiques semblent exercer un pouvoir d'attraction et paraissent être des sources inépuisables d'inspiration. Le Moyen Âge en fait partie. En effet, il n'y a qu'à regarder de plus près la production éditoriale ou bien l'industrie du cinéma pour s'apercevoir que ces siècles moyenâgeux apparaissent comme un thème récurrent. Ivanhoé, Robin des Bois, le roi Arthur et la quête du Graal... Tant de réadaptations existent, au plus grand plaisir des amateurs de cette période historique. Et ces derniers découvrent depuis maintenant quelque temps un Moyen Âge fantasmé à travers la fantasy, qui se développe, au même titre que les jeux vidéo et leur univers médiéval-fantastique. Ce « médiévalisme » des séries et de la fantasy permet de rêver à un monde merveilleux, peuplé de magie, un monde que l'on associe souvent à l'enfance, aux châteaux forts, aux chevaliers et aux tournois ; ce Moyen Âge permet l'évasion. Cependant, il ne s'agit pas de confondre ce Moyen Âge « récréatif », cette époque « mythique¹ » avec le Moyen Âge des historiens. On reprend bien souvent des éléments de ces siècles afin de créer une sorte d'imitation de cette époque, pour que cela plaise plus au public. L'enfant est par ailleurs l'un des publics « phare » de cette littérature médiévale. Le succès des romans jeunesse ayant pour cadre le Moyen Âge laisse penser que les enfants s'intéressent, au moins un peu, à ces siècles, ce qui pourrait les amener à apprécier l'héritage patrimonial que nous a laissé le Moyen Âge.

Effectivement, outre les impressionnants châteaux, nous avons hérité de superbes manuscrits datant de l'époque médiévale dont un public, lui aussi friand d'évasion, semble très demandeur. Ces trésors fascinent tant par leur beauté que par leur âge, et ils font partie de ce patrimoine que nous a laissé le Moyen Âge qu'il est possible de voir en bibliothèque.

Les œuvres d'histoire font partie intégrante des fonds des bibliothèques, qui sont une institution culturelle permettant la diffusion des savoirs à travers les collections d'ouvrages pouvant être empruntés ou consultés sur place. Dès lors, comment cette passion pour le Moyen Âge se traduit-elle ? Comment les bibliothèques valorisent-elles cette époque, aussi bien pour le public patrimoine que celui de lecture publique, et quels sont d'ailleurs les liens entre ces deux derniers ? Le Moyen Âge est-il plus ou moins représenté que les autres époques historiques ?

Pour parler de la place du Moyen Âge dans les bibliothèques, il est important de replacer le contexte et d'analyser le succès de cette époque au sein de notre société. Pour cela, nous nous baserons essentiellement sur toute la France. Par conséquent, je verrai dans un premier temps

¹ Benoît GREVIN, « De l'usage du médiévalisme (et des études sur le médiévalisme...) en Histoire médiévale », *Ménestrel*, 25 mars 2015.
Disponible en ligne : <http://www.menestrel.fr/?De-l-usage-du-medievalisme-et-des-etudes-sur-le-medievalisme-en-Histoire&lang=fr> Consulté le 29 juin 2019.

un état des lieux général des nombreuses adaptations ayant pour thème l'époque médiévale, avant de passer plus directement à la question des bibliothèques. J'évoquerai alors la place de ces œuvres dans les collections, ludiques et patrimoniales, ainsi que dans les animations proposées. Nous tenterons également de voir les différences et les liens unissant Moyen Âge patrimonial et Moyen Âge pour le loisir, Moyen Âge ludique.

Par la suite, l'étude de cas sera consacrée à la bibliothèque de Rennes Métropole, afin de voir plus en détail un exemple de la mise en valeur de cette époque.

Etat des lieux : le Moyen Âge dans les bibliothèques

1. Le Moyen Âge dans notre société actuelle

Le Moyen Âge... attire et intrigue. Cette période si longue apparaît encore dans bien des esprits comme un âge sombre dénué d'avancées techniques, ainsi que l'en atteste le terme « moyenâgeux ». Pas très engageant. A l'origine, ce terme désignait plus communément une personne fascinée par le Moyen Âge ou, plus globalement, tout ce qui se rapportait à ces siècles d'histoire. En résumant, il s'agissait tout simplement d'un synonyme du mot « médiéval » et ce, jusqu'à la fin du XIX^e siècle. C'est donc à cette époque que le terme prit cette consonance négative qu'on lui connaît de nos jours. Pourtant, parallèlement à cette notion, ces siècles d'histoire nourrissent l'imagination de nos contemporains et donnent fréquemment naissance à des réinterprétations et à des œuvres en lien avec cette époque.

Que ce soit dans l'architecture, la peinture, le cinéma, etc., le Moyen Âge reste omniprésent dans notre société occidentale. Les idées foisonnent, notamment dans le domaine de l'édition où l'imaginaire médiéval inspire beaucoup. Chevaliers, tournois, dragons et princesses se côtoient sans cesse dans de nouvelles actualisations, donnant ainsi naissance à des livres pour adultes comme pour enfants. Certains sujets sont largement repris depuis des siècles, comme par exemple la légendaire histoire du roi Arthur et sa quête du Graal qui suscite toujours aujourd'hui l'émerveillement. Qui ne connaît pas Merlin l'enchanteur, qui ne connaît pas Lancelot ? L'histoire du roi Arthur constitue un pan important des réinterprétations des mythes du Moyen Âge et c'est pourquoi nous verrons plus en détail ce point plus tard dans ce mémoire. Pour l'instant, analysons plus en détail la place qu'occupe le Moyen Âge dans notre édition contemporaine.

1.1. Le Moyen Âge et l'édition : un duo qui plaît

1.1.1. Définition

En réalité, qu'est-ce que le Moyen Âge ? Cela pourrait sembler évident or il n'est pas très aisé de donner une définition exacte de cette période. On sait qu'il s'agit des siècles entre l'Antiquité et la Renaissance, marqués par la royauté et le développement du christianisme mais il reste difficile de dater le commencement et la fin de cette époque. Dans la majeure partie des cas l'on considère que l'an 476 marque la fin de l'Antiquité, année où le dernier empereur romain d'Occident abdiqua, tandis que ce serait au cours du XV^e siècle que l'on passa progressivement de l'époque médiévale à la Renaissance : le Moyen Âge durerait donc près de 1000 ans. Les

dates communément admises pour manifester la fin de cette époque sont diverses : tantôt on la fait s'arrêter en 1453, date de la chute de Constantinople, tantôt en 1492 et sa découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Cependant, en France, la fin de la guerre de Cent Ans, en 1453 est la date la plus utilisée pour marquer la fin du Moyen Âge. Ces longs siècles sont habituellement séparés en trois parties : le haut Moyen Âge allant de la fin V^e siècle à la fin du X^e siècle, le Moyen Âge central correspondant au début du XI^e siècle à la fin du XIII^e siècle et enfin le bas Moyen Âge, s'étendant du début du XIV^e à la fin du XVI^e siècle. D'autres historiens ont une vision différente de la délimitation de cette époque et défendent un « long Moyen Âge », comme Jacques Le Goff parlant d'une époque commençant au IV^e siècle et prenant fin au XVIII^e siècle, incluant ainsi la Révolution dedans. Ces dates ne sont donc pas reconnues par tous mais permettent néanmoins de se donner une idée de la délimitation de la période.

Cette dernière a longtemps été synonyme de « période sombre, noire » ou de « déclin culturel » dans laquelle on ne voyait que décadence, maladies et guerres, jusqu'à la réhabilitation de cette époque et de ses édifices impressionnants par les romantiques des XVIII^e et XIX^e siècles. Rappelons effectivement que les hommes de la Renaissance ont nommé cette période « Moyen Âge » pour caractériser cet « âge moyen », cette « période intermédiaire » entre les deux époques de lumière que sont l'Antiquité et la Renaissance.

Aujourd'hui, il est admis que le Moyen Âge marque le début de nos langues modernes et du découpage de l'Europe ainsi que l'expansion du christianisme. Les historiens ont su démontrer la richesse et l'intérêt du Moyen Âge, bien que tous les héritages qu'il nous reste de cette époque ne soient pas tous mis sur un pied d'égalité. Il suffit de jeter un œil au catastrophique incendie de Notre-Dame de Paris de cet avril 2019 et à ses conséquences : l'argent récolté pour la restaurer atteint des montants énormes, alors que des milliers d'autres bâtiments médiévaux ne demandent qu'à être rafraîchis, voire reconstruits. Avons-nous encore aujourd'hui cette vision romancée du Moyen Âge, sommes-nous toujours influencés par les visions de Victor Hugo ou de Viollet-le-Duc ? Tantôt terre sombre et hostile, tantôt pays merveilleux, le Moyen Âge est dans l'air du temps ; il suffit de se pencher sur l'édition pour s'apercevoir que c'est un sujet qui plaît.

1.1.2. Le Moyen Âge dans l'édition : l'exemple de la littérature jeunesse

a) Court tour d'horizon

Il est intéressant de se pencher sur la littérature jeunesse, notamment en raison de la part, loin d'être insignifiante, qu'elle occupe dans la production générale. Elle représenterait en effet près de 7 à 8 % des ventes totales de livres, selon le directeur de l'Ecole des loisirs, Jean Delas². Or, le Moyen Âge dans la littérature est un sujet toujours d'actualité et même assez florissant, tout particulièrement dans la littérature jeunesse, au même titre que les pharaons ou

² Myriam WHITE-LE GOFF, « Quel Moyen Âge dans l'édition pour la jeunesse ? », *Itinéraires*, 2010.

Disponible en ligne : <https://journals.openedition.org/itineraires/1822> Consulté le 2 mai 2019.

les dinosaures. Effectivement, de 1945 au tout début du XXI^e siècle, il est paru en France près de six cents fictions pour enfants dont l'intrigue se déroulait au Moyen Âge³. Cette longévité du « roman moyenâgeux pour enfants » est tout de même à pointer du doigt ; en effet, ce genre n'a jamais disparu dans les librairies et bibliothèques en cinquante ans et ce, malgré les effets de mode et le temps qui passe. Plus curieux encore, ce genre n'a guère évolué, si bien qu'un enfant du XXI^e siècle se retrouve à lire un récit similaire à celui que lisait un enfant en 1945. En effet, ce genre n'est pas une invention récente et l'on trouve livres et jouets reprenant le thème du Moyen Âge dès le XVIII^e siècle. Le Moyen Âge dans la littérature jeunesse est intemporel. Cependant, c'est bien la seconde moitié du XX^e siècle qui voit l'essor du genre, notamment suite à de brusques engouements et passions. Par exemple, le soudain enthousiasme de la France dans les années 60 pour les Cathares et leurs châteaux fait naître des ouvrages comme *Le trésor de Montségur* de Renée Aurembou. Vient ensuite la mode de la science-fiction destinée aux adolescents lors des années 70 qui fait naître la série *Les conquérants de l'impossible*, mettant en scène des voyages dans le temps ; parmi cette série, deux livres se déroulent au Moyen Âge, *Celui qui revenait de loin* et *Un Frère au fond des siècles*. Cela s'accompagne, notamment par le biais du développement de l'heroïc fantasy et de l'attrait pour le merveilleux et aux belles illustrations peuplées d'éléments fantastiques. Enfin, un événement marquant pour les livres ayant pour thème cette époque est la sortie du livre d'Umberto Eco, *Le Nom de la Rose*, traduit en français en 1982. Ce livre étant devenu un succès, les éditeurs, et, entre autres, les éditeurs jeunesse, passent commande pour obtenir ce genre « polar médiéval » afin de créer des histoires policières se déroulant en plein Moyen Âge.

Une multitude de récits, dont le graphisme des couvertures assez semblable trahit l'effet de mode, découlent alors et prennent une place non négligeable au sein des bibliothèques. L'on peut citer par exemple *Le manuscrit oublié* ou bien *Le fantôme de Maître Guillement* d'Evelyne Brisou-Pellen, célèbre romancière jeunesse ayant écrit bien des œuvres avec pour cadre l'époque médiévale, comme la série de romans *Garin Troussebaëuf*. Cette série, assez connue, met en scène le personnage de Garin, jeune scribe vivant au XIV^e siècle à qui il arrive toutes sortes d'aventures qu'il se doit de résoudre. Il en va de même pour Odile Weulersse et ses romans historiques se déroulant souvent dans l'Egypte antique, la Rome antique et, bien entendu, l'époque médiévale.

Ainsi, le récit moyenâgeux s'est développé au cours du XX^e siècle et a su s'adapter aux différentes modes tout en s'imposant progressivement dans la littérature jeunesse. Mais pourquoi cet engouement du Moyen Âge au sein de l'édition jeunesse ?

b) La passion du Moyen Âge

Comme on vient de le voir, ce genre est plutôt malléable et peut se modifier en fonction

³ Cécile BOULAIRE, *Le Moyen Âge dans la littérature pour enfants*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2002.

des envies et demandes du public, ce qui lui garantit un intérêt certain. Néanmoins, en ce qui concerne la littérature jeunesse, le roman moyenâgeux se doit d'attirer le lecteur, l'enfant donc, mais aussi le parent qui va conseiller ce dernier dans ses choix de lecture. Pour l'enfant, c'est d'abord le graphisme qui va séduire : châteaux, tournois, princesses ou fées captent le regard du jeune. C'est pourquoi la majeure partie des romans, albums ou bandes dessinées jeunesse parlant du Moyen Âge que j'ai trouvés dans les bibliothèques possèdent sur la couverture des chevaliers, des animaux fantastiques (licorne, dragon), des scènes de batailles ou encore, très souvent, un château fort. Les couvertures sont pleines de couleurs quand il s'agit d'une histoire fantastique ; sombres et légèrement angoissantes (présence d'armes, de loups, parfois de la mort) lorsque l'on évoque le Moyen Âge comme terre hostile. De plus, il convient de remarquer que plusieurs termes récurrents apparaissent dans le titre de l'œuvre, ou du moins sur la couverture afin de capter l'attention du potentiel lecteur, qui comprend immédiatement à quoi s'attendre. Le grand favori reste le chevalier, figure emblématique, et souvent héros de l'histoire. Sinon, il s'agit bien souvent du prénom du héros, à consonance médiévale, suivi d'un nom de lieu, d'un mystère, etc. L'on trouve donc facilement en bibliothèque *Godefroy petit page*, *Princesse Zélina* ou bien *Mahaut et le dragon*. Grâce à ce prénom, l'enfant s'identifie vite au personnage principal et comprend bien dans quel cadre l'intrigue se déroulera.

Pour plaire à l'adulte, le livre moyenâgeux a l'avantage de, par définition, parler d'une époque révolue, passée ; il a donc une certaine dimension historique. Evidemment, ces récits ne sont pas vraiment - du moins rarement - historiquement exacts, mais l'enfant a tout de même des chances de se distraire et par la même occasion de s'intéresser à l'histoire et de mieux comprendre la vie à cette époque. Les éditeurs essaient donc de convaincre les adultes et plus particulièrement, dans certains cas, les enseignants. Le Moyen Âge fait partie du programme scolaire et quoi de mieux que de faire lire les enfants sur le sujet afin qu'ils appréhendent mieux cette époque ? C'est pourquoi certains professeurs décident d'enrichir leurs propos de contes et légendes médiévales avec les livres pratiques comme *J'apprends à dessiner chevaliers et châteaux forts* ou pour les plus grands, des romans médiévaux comme *Ivanhoé*.

Si les enseignants imposent à leurs élèves la lecture d'un livre, un bon nombre d'entre eux va choisir de se diriger vers la bibliothèque ; par exemple, lors d'un stage dans la médiathèque de Mûrs-Erigné dans le Maine-et-Loire, j'ai croisé deux élèves de cinquième en quête de *Yvain, le chevalier au lion*, classique médiéval prévu dans leur programme. La possibilité d'enseigner avec comme support une bande dessinée est aussi envisageable : apprendre en s'amusant ne reste-t-il pas le meilleur moyen d'intéresser l'enfant ? De même, la lecture de contes en bibliothèque est une pratique courante et un certain nombre avait pour thème le bestiaire fantastique du Moyen Âge ou encore la légende du roi Arthur et de Merlin l'enchanteur. Les albums comme la saga *Petite Princesse*, adaptée d'une célèbre série d'animation mettant en scène une petite princesse capricieuse entourée de sa famille dans son château, y sont régulièrement empruntés

et demandés.

De nombreux documents pour enfants, comme pour adultes, possèdent un univers médiéval fantasmé. Ce genre, souvent rangé dans la fantasy, remporte un succès grandissant, et a réussi à s'imposer en tant qu'indispensable au sein des collections des bibliothèques. Il convient alors de regarder de plus près la place qu'occupe le Moyen Âge dans la fantasy.

1.1.3. Le Moyen Âge au cœur de la fantasy

Comment parler du Moyen Âge dans la littérature, au cinéma ou sur tout autre support sans mentionner le rôle essentiel de la fantasy ? En effet, les romans de fantasy ont relativement souvent pour cadre l'époque médiévale. Ces siècles fournissent un environnement privilégié à la création de mondes imaginaires⁴ ; dans la majorité des cas, c'est un Moyen Âge stéréotypé que l'on retrouve. Considérée comme l'un des pans de la « littérature de l'imaginaire », désignant des ouvrages qui présentent des êtres, des environnements et des objets qui n'existent pas dans notre société, la fantasy est une œuvre fictionnelle peuplée d'événements surnaturels. De plus, l'action se déroule toujours dans un monde différent du nôtre, dans lequel la magie règne, comme le monde néo-médiéval de la sage *Harry Potter*. Le Moyen Âge, terre de mystères et de sorcellerie apparaît dès lors comme un cadre idéal pour accueillir tous ces héros de fantasy. Il existe d'ailleurs des sous-genres de la fantasy, dont certains ont forcément pour époque le Moyen Âge : le médiéval-fantastique, par exemple, puise son inspiration dans l'époque médiévale, comme l'indique son nom, à travers sa société féodale, ses technologies et ses mythes, mais contient également magie et créatures surnaturelles. L'on peut y classer une multitude d'œuvres mondialement connues, comme *Le Seigneur des anneaux* de J. R. R. Tolkien, *L'Assassin royal* de Robin Hobb, la saga *Sorceleur*⁵ d'Andrezj Sapkowski, ou encore *Le trône de fer* de George R. R. Martin, en ce qui concerne les livres. Cinéma, jeux et bandes dessinées ne sont pas en reste : citons par exemple une œuvre pour chaque support, respectivement *Shrek 3*, *Donjons et Dragons* et la bande dessinée *Aria*, de Michel Weyland.

L'heroïc fantasy, souvent associée et mélangée au médiéval-fantastique (il n'est pas évident de différencier toutes les subdivisions de la fantasy), est un sous-genre à succès dans le cinéma américain des années 60 et 70, qui se définit comme une histoire « aventureuse se déroulant dans un monde plus ou moins imaginaire, baigné de magie, où la science et la technologie n'ont pas encore été découvertes⁶ ». Des héros bodybuildés accomplissent des exploits mémorables

⁴ Anne ROCHEBOUET et Anne SALOMON, « Les réminiscences médiévales dans la *fantasy* », *Cahiers de recherches médiévales*, 15 décembre 2001.

Disponible en ligne : <https://journals.openedition.org/crm/11092> Consulté le 24 mai 2019.

⁵ Œuvre à l'origine du non moins célèbre jeu vidéo de type action-RPG, *The Witcher*, dans lequel le joueur incarne Geralt de Riv, le « Sorceleur » et héros du roman du même nom.

⁶ Lyon SPRAGUE de CAMP, cité par Philippe ROSS, « Heroïc fantasy », *La revue du cinéma*, n° 386, sept. 1983, pp. 69-79.

dans ces univers artificiels, barbares et sans lois, peuplés d'armes magiques, de monstres, de transformations, de sorcellerie et autres éléments merveilleux. Là encore, l'époque médiévale est très appréciée, d'autant plus que la majorité des œuvres citées plus haut sont également comprises comme faisant partie de l'heroïc fantasy. Le cinéma, accompagné des jeux vidéo et des jeux de rôles, a grandement contribué à populariser la fantasy auprès du grand public, notamment grâce à la trilogie du *Seigneur des anneaux* de Peter Jackson, ce qui en fait aujourd'hui un genre à succès, tout particulièrement les romans jeunesse.

Enfin viennent les romans de fantasy arthurienne, possédant de fortes similitudes avec la fantasy mythique. Ici ce sont les personnages issus de la légende arthurienne qui entrent en scène, qu'il s'agisse du roi Arthur, de Merlin ou de Lancelot. L'on peut classer dedans *Le Cycle d'Avalon* de Marion Zimmer, comme le *Cycle de Pendragon* de Stephen Lawhead.

Un grand nombre des précurseurs dans le domaine de la fantasy étaient des spécialistes, comme J. R. R. Tolkien (1892-1973), qui était extrêmement attaché au Moyen Âge et aux langues et littératures anciennes. Cette passion, visible dans ses œuvres, a même donné lieu à des études : citons par exemple l'ouvrage *Tolkien et le Moyen Âge*⁷, qui répertorie et analyse les différentes inspirations de l'auteur mondialement connu. Effectivement, Tolkien, avant d'être un auteur à succès, était médiéviste et linguiste professionnel, ce qui explique les multiples inspirations et références au Moyen Âge européen, notamment scandinave, que l'on retrouve dans ses œuvres. Cependant, aujourd'hui, bien des œuvres de fantasy présentent un Moyen Âge faussé, qui n'existe pas ; un Moyen Âge « rapiécé », comme l'indiquent Anne Rochebouet et Anne Salomon⁸. L'on a parlé effectivement plus haut de la notion de médiéval-fantastique, les deux termes étant réunis pour n'en faire qu'un alors que tout ce qui est moyenâgeux n'est pas fantastique, si ce n'est le folklore. Il convient donc de nuancer ce succès du Moyen Âge dans la fantasy : ce qui attire reste surtout la magie, la sorcellerie et les mystères qui entourent cette époque. Ce genre reste néanmoins présent en bibliothèque et connaît de nombreux adeptes. Mais les romans ne sont pas les seuls supports disponibles en ces lieux, et il convient de parler des DVD, bandes dessinées ou encore jeux vidéo.

⁷ Leo CARRUTHERS (dir.), *Tolkien et le Moyen Âge*, CNRS Editions, Paris, 2007, 331 p.

⁸ Anne ROCHEBOUET et Anne SALOMON, « Les réminiscences médiévales dans la *fantasy* », *Cahiers de recherches médiévales*, 15 décembre 2001.

Disponible en ligne : <https://journals.openedition.org/crm/11092> Consulté le 24 mai 2019.

1.2. Moyen Âge et multimédia, d'autres supports propices au déploiement de l'univers médiéval

1.2.1. Le Moyen Âge à l'assaut des grand et petit écrans

a) Populariser le Moyen Âge avec le cinéma

L'époque médiévale n'est pas réservée aux livres, bien d'autres supports se sont emparés de cette époque si foisonnante pour en produire des œuvres. Premièrement, le cinéma, pas toujours réparti de façon égale dans toutes les médiathèques, mais important tout de même. Le Moyen Âge et le cinéma, c'est une longue histoire : les films sur le sujet fourmillent, avec des préférences pour certains thèmes. Ce ne sont pas moins d'une vingtaine de films portant sur Jeanne d'Arc qui sont parus entre 1898 et 1970⁹ et il semble bien compliqué de dénombrer le total des productions américaines ayant pour cadre l'époque médiévale. Pareillement l'on pourrait citer les dizaines de réadaptations du célèbre voleur Robin des Bois allant du film de 1922 d'Allan Dwan au *Robin des Bois* d'Otto Bathurst sorti en 2018, sans compter les nombreuses adaptations du roman de Walter Scott, *Ivanhoé*.

Le professeur d'études cinématographiques, François Amy de la Bretèque, l'une des références concernant le thème du Moyen Âge dans le cinéma, pointe du doigt l'imagerie médiévale employée de façon récurrente dans ces films¹⁰. En réalité, il apparaît que ces stéréotypes sont les mêmes que ceux des contes moyenâgeux pour enfants : tournoi, chevalier errant.... On se complaît dans le cliché. L'image véhiculée est donc identique – avec plus de violence, bien souvent, mais le point reste similaire. En réalité, les romans du Moyen Âge aiment décrire la lutte du bien contre le mal et cette idée reste très présente dans les réadaptations contemporaines ; citons Jacques Le Goff indiquant que « les romans de la chevalerie jouent beaucoup sur cette tension entre le Bien et le Mal, l'honneur et le déshonneur ; l'intrigue avance grâce à cette opposition entre les bons et les méchants¹¹ ». Cette rivalité apparaît donc, aussi bien dans les œuvres pour adultes que pour enfants.

Naturellement, des films spécifiquement dédiés aux enfants sont apparus et les premiers exemples qui viennent à l'esprit sont les productions de Walt Disney. Ces dessins animés renvoient effectivement relativement souvent aux contes et légendes moyenâgeux, sont peuplés de personnages fantastiques et sont truffés de symboles et références. La forêt y est sombre, menaçante, parfois protectrice, comme dans *Merlin l'enchanteur* ou *Blanche-Neige et les sept nains*, adaptation animée du célèbre conte des frères Grimm. Princes et princesses peuplent de grands châteaux forts, à l'exemple des films *Cendrillon* ou *La Belle et la Bête* et la société toute

⁹ Cécile BOULAIRE, *Le Moyen Âge dans la littérature pour enfants*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2002, p. 151.

¹⁰ François de la BRETEQUE, « « Une figure oubliée » du film de chevalerie : le tournoi », « Le Moyen Âge au cinéma », *Cahiers de la cinémathèque*, n°42-43, 1985, p.21.

¹¹ Jacques LE GOFF, *Le Moyen Âge expliqué aux enfants*, Editions du Seuil, 2006, 160 p., p. 39.

entière y est représentée, comme dans *Le Bossu de Notre-Dame*. Tous ces dessins animés, mondialement connus, prolongements modernes des contes de Perrault et du roman de Victor Hugo, tiennent toujours une place importante dans les médiathèques mais ils ne sont pas les seuls films pour enfants sur le Moyen Âge que l'on y trouve. L'on peut mentionner le très beau film d'animation *Brendan et le secret de Kells* narrant les aventures d'un jeune moine irlandais du IX^e siècle (qui a d'ailleurs inspiré une exposition ludique à Landévennec, dans le Finistère, en 2016 retraçant le passage des Vikings sur les côtes bretonnes), la série télévisée *Petite Princesse* et *Rody le petit Cid*, ou encore les documentaires comme certains *C'est pas sorcier* consacrés au Moyen Âge.

Bien entendu, les séries télévisées n'allaient pas passer à côté du succès de l'époque médiévale dans les réadaptations modernes.

b) Séries et époque médiévale

Parallèlement aux films se développe une autre pratique culturelle contemporaine : les séries télévisées et, avec elles, les séries dont l'action se déroule en plein Moyen Âge. Pour ce faire, diverses possibilités. Il peut s'agir tout d'abord de la mise en scène d'un épisode historique, d'un événement majeur comme de la vie d'un personnage célèbre, de l'adaptation d'une œuvre littéraire ou de l'une ayant pour cadre l'époque médiévale. Cette première option implique un certain travail documentaire et des recherches afin de garantir une authenticité la plus proche de l'histoire possible. L'on peut citer dans cette catégorie les séries *Les Rois maudits* ou *Les Piliers de la Terre*, respectivement adaptées des romans de Maurice Druon et de Ken Follett, auteurs contemporains mais faisant évoluer leurs personnages, historiques pour le premier, fictifs pour le second, dans la société médiévale européenne. Deuxièmement, et bien plus populaires, surviennent les séries mêlant fantasy, fantastique et merveilleux dans un univers moyenâgeux. Là vient tout de suite à l'esprit de la majorité des personnes la série *Game of Thrones*, tirée des livres de G. R. R. Martin et mondialement connue. Mentionnons également une série de chez nous, l'une des séries françaises les plus renommées, voire la plus connue, mêlant histoire, humour et fantastique : *Kamelott*, créée par Alexandre Astier, dans laquelle l'on suit les aventures du roi Arthur et de ses chevaliers dans leur quête du Graal.

Quoi qu'il en soit, il existe de nombreuses autres séries dont l'action se déroule en plein cœur du Moyen Âge, et le succès de cette époque dans ce format n'est plus à prouver ; les deux dernières séries citées au-dessus font d'ailleurs amplement partie des séries les plus célèbres, tous thèmes confondus, en France. Pour les concevoir, les réalisateurs sont amenés à faire un véritable travail de reconstitution, aussi bien en ce qui concerne la confection de vêtements que d'objets, des bâtiments, voire de la bande-son. Il arrive même que des médiévistes soient impliqués dans leur production, ce qui amène de plus en plus de chercheurs à s'intéresser aux séries d'époque, devenant de potentiels sujets d'étude. C'est d'ailleurs dans cette optique que

la revue *Médiévales : Langues, Textes, Histoire*, lance un appel à contribution pour son projet de publication en 2020 d'un numéro thématique consacré au « Moyen Âge et séries¹² ».

c) Le Moyen Âge dans la télévision : les émissions culturelles

Quoi de mieux qu'une émission télévisée pour élargir les publics et faire découvrir les avancées des recherches historiques ? C'est ce que certains historiens de l'école des Annales ont compris ; débute alors la diffusion de séries historiques sur petit écran à la fin du XX^e siècle. Ainsi, Georges Duby réalise pour la télévision en 1973 la série *Le Temps des cathédrales*. Composée de neuf épisodes d'environ cinquante minutes, la série présente au grand public les différentes formes artistiques contemporaines de l'époque, mais aussi plus particulièrement les rapports qu'entretient l'œuvre avec la culture, le pouvoir et les relations entre réel et imaginaire. Le succès de cette émission est considérable, elle permet de rendre « vivante » une société passée, de se familiariser avec une époque révolue tout en enrichissant ses connaissances. De même, notons le fait que la télévision puisse jouer sur les ventes d'ouvrages historiques. Je pense notamment au passage d'Emmanuel Le Roy Ladurie dans l'émission culturelle *Apostrophes* du 15 septembre 1978 qui, en se faisant ainsi connaître du public, voit en son ouvrage *Montaillou, village occitan* un énorme succès de librairie¹³. Ce n'est bien entendu pas l'unique raison de la réussite, mais la télévision l'a aidé à obtenir les faveurs du public.

Autre succès, l'émission *Les Lundis de l'Histoire*, animée sur France Culture par Jacques Le Goff, grand médiéviste, en alternance avec Roger Chartier, grand historien connu notamment pour ses travaux sur l'histoire du livre, de l'édition et de la lecture, qui permet de faire découvrir, de 1966 à 2014 à un auditoire de non-spécialistes les recherches les plus récentes des historiens. Chaque semaine durant toutes ces années, des invités (chercheurs, auteurs, etc.) se réunissent autour de l'un des historiens pour discuter d'un thème historique, toutes les époques étant représentées. La longévité de cette émission témoigne de son succès, elle s'adressait aussi bien aux spécialistes qu'aux débutants.

Tous ces efforts, couplés à la volonté de ces historiens de faire éditer leurs résultats de recherche dans des collections généralistes – notons en guise d'exemple la création de la revue grand public *L'Histoire* en 1978¹⁴ –, permettent de fournir au grand public des moyens agréables pour découvrir l'histoire, et notamment la période médiévale. Ce n'est plus une époque lointaine, longue et barbare, mais bien une période riche et toujours fortement ancrée dans notre société. Penchons-nous à présent sur le cas de la bande dessinée, qui n'a rien à envier aux romans ou au cinéma : le Moyen Âge y est également amplement représenté.

¹² Université de Lausanne, « Appel à contribution pour la revue *Médiévales* - numéro thématique "Moyen Âge et séries" », *Société des Historiens Médiévistes de l'Enseignement Supérieur Public (SHMESP)*, 17 mars 2018. Disponible en ligne : <http://www.shmesp.fr/spip.php?article753> Consulté le 24 mai 2019.

¹³ Cécile BOULAIRE, *Le Moyen Âge dans la littérature pour enfants*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2002, p. 184.

¹⁴ Ibid.

1.2.2. L'engouement pour le Moyen Âge dans la bande dessinée

Comme les romans, comme le cinéma, la bande dessinée et les mangas ont mis la main sur les chevaliers et les princesses du Moyen Âge. On peut même parler d'une certaine mode du Moyen Âge dans la bande dessinée¹⁵ : c'est un sujet récurrent et même un genre à part entière, notamment dans notre pays très marqué, autant par l'héritage du Moyen Âge que par l'histoire de la bande dessinée. Cette passion se voit particulièrement dans le *Dictionnaire mondial de la bande dessinée* à l'intérieur duquel un nombre saisissant de titres de bandes dessinées possède un sujet moyenâgeux. Selon Alain Chante, c'est dans l'après-guerre que se serait propagée la BD à thème médiéval¹⁶. En effet la loi de 1949 concernant les publications jeunesse interdisait ou du moins ne voyait pas d'un très bon œil certains sujets comme la science-fiction ou encore le western américain ; le Moyen Âge, lui, restait, inépuisable et toujours prêt à inspirer une multitude d'ouvrages. Pour ce faire, les inspirations ne manquent pas, l'un des modèles étant celui du *Prince Valiant* créé en 1937 sous la plume de Harold Foster : dès lors, de nombreuses bandes dessinées narrant les aventures d'un preux chevalier parti délivrer princesse et château naissent (*Chevalier Ardent*, *Jhen*, etc). Le chevalier n'est pas le seul thème utilisé, l'on trouve aussi des BD sociétales ou encore humoristiques, comme la série *Johan et Pirlouit* de Peyo. De même, il existe des collections entièrement dédiées à l'histoire et au sein de laquelle on retrouve des numéros consacrés aux siècles médiévaux, comme *l'Histoire de France en bandes dessinées* de Larousse. Mentionnons par exemple celle nommée *De Hugues Capet à Bouvines*, ou bien le numéro suivant, *De Saint Louis à Jeanne d'Arc*.

Cet engouement pour notre époque dans ce support donne lieu à des colloques ou à des journées d'études comme « Le Moyen Âge en bulles¹⁷ » qui eut lieu le 12 juin 2014 à l'ENS de Lyon. Les spécialistes discutent du sujet en y voyant un thème inépuisable. La bande dessinée, historique ou fantastique, a au moins l'avantage d'être agrémentée de dessins, contrairement au roman. Il est donc plus aisé d'y découvrir les habitations, les tenues ou les villes : il s'agit ainsi d'œuvres qui pourraient être utilisées à l'école primaire pour que les enfants développent une curiosité et / ou comprennent mieux le déroulé de la vie à cette époque, comme évoqué plus haut. Je pense, entre autres, aux séries *Angelot du Lac* d'Yvan Pommaux et *Les aventures de Loupio* de Jean-François Kieffer. Malgré quelques écarts, elles restent toutes deux majoritairement historiquement correctes et les études de Soizic Forcade sur la première ont permis de révéler que les enfants étudiant l'œuvre en classe apprenaient tout en se distrayant¹⁸.

Enfin, voyons la place, non négligeable, du Moyen Âge dans les jeux, qu'ils soient de société, vidéo, ou de rôle.

¹⁵ Gilles CHAILLET, « Moyen Age et bande dessinée », dans *Médiévales*, n°13, 1987, pp. 95-99.

Disponible en ligne : https://www.persee.fr/doc/medi_0751-2708_1987_num_6_13_1083 Consulté le 21 mai 2019.

¹⁶ Alain CHANTE, « Le grand syncrétisme du Moyen Âge en bande dessinée », dans *Dire le Moyen Âge hier et aujourd'hui*, acte du colloque organisé par MM. Michel Perrin et Jean Bessière à Laon, en 1987, Amiens, 1990.

¹⁷ Voir Annexe 2 : Le Moyen Âge en bulles p. 91.

¹⁸ Soizic FORCADE, *Comprendre et apprendre le Moyen Age avec la bande dessinée*, mémoire de master Enseignement Histoire, Université d'Orléans et de Tours, 2012, 115 p.

1.2.3. Jeux de société, jeux vidéo, jeux de rôle

a) Jouets et jeux de société : des classiques indémodables

Certains jeux encore d'actualité nous viennent tout droit du Moyen Âge : citons les jeux d'échecs, de dés ou de dames qui ont traversé les siècles et restent populaires aujourd'hui. La Bibliothèque nationale de France a par ailleurs organisé une belle exposition sur le sujet en 2009, nommée « Jeux de princes, jeux de vilains » : cela a permis de présenter au public les activités ludiques qui occupaient les Hommes durant l'époque médiévale. Comme pour le cinéma ou la bande dessinée, de nombreux jeux, s'ils n'existaient pas à l'époque, s'inspirent néanmoins du Moyen Âge.

Maquettes de château fort et figurines de chevaliers restent « indémodables¹⁹ » selon les vendeurs de jouets interrogés par Cécile Boulaire. Lego, Playmobil... Les célèbres marques de jouets ne dédaignent pas l'époque médiévale et proposent un large panel de châteaux forts et de leurs habitants. La chose se répète pour les jeux de société : les sites spécialisés dans la vente de ce type de jeux, comme *Les jeux de Nim*²⁰ ou *Délieux*²¹, présentent toujours une catégorie « Moyen Âge » ou « Médiéval » afin de trouver facilement des jeux ayant ce thème, preuve de leur nombre et de leur succès auprès des joueurs. Certains de ces jeux sont relativement connus, comme « Citadelles » ou « Carcassonne ».

b) Un Moyen Âge fantasmé au cœur des jeux vidéo

Cependant, là où le thème médiéval se porte le mieux reste dans le domaine du jeu vidéo, ce dernier ayant une attirance toute particulière pour la fantasy et le fantastique. Que ce soit sur portable ou sur console, il est facile de trouver un jeu pour créer un royaume, sauver une princesse ou, principalement, pour partir guerroyer au sein de l'armée médiévale. Citons par exemple l'incontournable *The Legend of Zelda* dans lequel le joueur incarne Link, un jeune héros parti sauver le royaume médiéval (du moins dans les premiers jeux²²) d'Hyrule et sa princesse ou bien encore la série *Assassin's Creed* et le jeu de stratégie *Age of Empires II : the age of kings*, qui ont permis de populariser les jeux se déroulant en plein cœur du Moyen Âge tout en se penchant réellement sur la période historique. En effet, la plupart des jeux vidéo ont plus pour réel thème le fantastique que l'histoire du Moyen Âge, et cela se comprend puisque ne garder que la réalité et vouloir à tout prix suivre l'histoire risque d'ennuyer le joueur. Comme pour les autres supports, il faut faire un choix entre compréhensibilité / intérêt et historicité.

¹⁹ Cécile BOULAIRE, *Le Moyen Âge dans la littérature pour enfants*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2002, p.150.

²⁰ Les jeux de Nim : <https://www.jeuxdenim.be/>

²¹ Délieux. <https://www.delieux.com/>

²² Effectivement, tous n'ont pas l'époque médiévale comme cadre, tel le jeu *The Legend of Zelda : Skyward Sword*.

c) Le retour des jeux de rôle

Enfin, l'on ne peut terminer cette partie sur les jeux sans mentionner les jeux de rôles, très en vogue, et leur puissant lien avec le médiéval-fantastique. Comme l'indique l'article de Gil Bartholeyns et de Daniel Bonvoisin²³, « le jeu de rôles grandeur nature est un observatoire tout à fait sérieux pour étudier la « présence » du passé et surtout celle du « Moyen âge » dans nos sociétés ». Effectivement, et les amateurs de ce type d'activité le savent bien, la majeure partie des jeux de rôles se déroule dans une ambiance moyenâgeuse, et à peu près tous dans un univers non contemporain. Ce divertissement est un jeu de simulation interactif, chaque joueur incarnant physiquement un personnage en revêtant son caractère et en improvisant ses actions. Le jeu de rôles naît entre 1968 et 1974 aux Etats-Unis, grâce, notamment, à l'influence de l'heroic fantasy. Apparaît alors le plus célèbre des jeux de rôles dans les années 70, *Donjons & Dragons*, largement inspiré de l'œuvre de Tolkien. Le Moyen Âge est vu comme l'époque parfaite pour ce type de jeu : on y incorpore aisément magiciens, guerriers, troubadours ou elfes, des routes semées de brigands et des seigneurs se disputant des territoires. En bref, c'est un monde d'évasion. Dès lors, le succès est grandissant : on estime le nombre de participants à environ 15 000 par an, en France²⁴.

Mettre ainsi en scène le Moyen Âge à travers jeux, livres ou cinéma permet, par une approche ludique et plus ou moins simpliste, d'accéder à une certaine part d'histoire et a peut-être amener un « premier contact », une certaine amorce avec le monde médiéval. En outre, cette façon détournée d'apprendre le fonctionnement de la société médiévale plaît beaucoup, comme l'en atteste le nombre de parutions annuelles ayant pour thème le Moyen Âge. Cela permet de toucher plus de monde et donc de possiblement attirer de nouvelles personnes vers une découverte, voire une passion, de l'Histoire. Malgré une réalité souvent fantasmée, ces médias ont permis au grand public de s'intéresser au Moyen Âge.

2.2.3. Les Rendez-vous de l'histoire

Je voudrais désormais aborder la place qu'occupe le Moyen Âge dans le festival Les Rendez-vous de l'histoire²⁵, qui est une manifestation fondée en 1998. C'est dans la ville de Blois qu'a lieu ce festival, chaque année, cinq jours durant le mois d'octobre. Y sont conviés des chercheurs, des enseignants, des historiens, des sociologues, des économistes et autres professionnels afin de débattre autour d'un thème choisi. Dès lors, les animations et activités sont multiples, allant du grand salon du livre d'histoire à une multitude de débats et conférences,

²³ Gil BARTHOLEYNS et Daniel BONVOISIN, « Le Moyen Âge sinon rien. Statut et usage du passé dans le jeu de rôles grandeur nature », *Fantasmagories du Moyen Âge*, Publications de l'Université de Provence, Aix-en-Provence, 2010, pp. 47-57.

²⁴ Ibid.

²⁵ Les Rendez-vous de l'histoire.

Disponible en ligne : <http://www.rdv-histoire.com/> Consulté le 29 avril 2019.

en passant par la remise de prix aux meilleurs romans historiques et plus de 300 auteurs en dédicace. Un certain nombre de ces événements se déroule dans la bibliothèque Abbé-Grégoire de Blois, ce qui permet à cette dernière d'accroître sa visibilité, tout comme celle de la ville, par ailleurs. Les thèmes du festival englobent bien souvent toute l'histoire, ils ne sont pas consacrés qu'à un siècle en particulier ; l'on trouve « Les Empires » pour l'année 2015, « Les Rebelles » en 2014, ou encore « La Guerre » en 2013. Des thèmes larges, toujours actuels, que l'on met en lien avec notre société, dans lequel le Moyen Âge trouve toute légitimité à apparaître.

Pour ne pas avoir à attendre un an avant de revenir écouter les conférences du festival, il a été décidé de compléter la programmation avec des cafés et dîners historiques, des concerts, des spectacles et des expositions toute l'année, afin d'assurer un prolongement aux Rendez-vous de l'histoire. Les habitants des grandes villes de la région Centre-Val de Loire ont ainsi accès à l'histoire vue sous une forme différente, où se mêlent actualités et patrimoine. Ces *Cafés historiques en région Centre-Val de Loire*²⁶, imitant en quelque sorte les Cafés Philosophiques si prisés durant le siècle des Lumières, rencontrent beaucoup de succès, et sont parfois accueillis en bibliothèque : dans la médiathèque de Saint Jean de la Ruelle d'Orléans, par exemple. Toutes les époques y sont représentées, le Moyen Âge autant que les autres, ce qui permet d'offrir un large panel de choix pour le public. Cette année, le programme de mai-juin propose un seul sujet réellement en lien avec l'époque médiévale : *Game of Thrones, quand l'histoire nourrit le mythe*, le 23 mai à Blois. Un choix qui se comprend très bien lorsque que l'on sait que la huitième et dernière saison de cette série s'est terminée ce mois de mai 2019 ! Il est alors intéressant pour le public de découvrir les inspirations qui se cachent derrière sa série préférée.

Ce festival est idéal pour montrer les liens entre loisir et patrimoine. On y vient pour découvrir les dernières études des chercheurs, écouter leurs avis, écouter de la musique... On y vient pour s'instruire tout en passant un bon moment, chose que permet l'Histoire.

D'ailleurs, il fut proposé lors de l'édition 2003 des Rendez-vous de l'histoire une rencontre autour de « l'apprentissage de l'histoire à travers les documentaires jeunesse²⁷ », avec le partenariat notamment de l'Association des bibliothécaires français. Ce thème, toujours actuel, permet de faire le lien entre le côté apprentissage, étude, qui caractérise l'histoire et cet aspect ludique qu'elle contient aussi. Pour décrypter cet apprentissage, des documentalistes, bibliothécaires, enseignants se sont réunis, rejoints par la suite par des auteurs, éditeurs et illustrateurs. Ces documentaires permettent de faire découvrir d'une façon attrayante son passé aux enfants, de les sensibiliser à l'histoire. Dès lors, il devient plus évident de leur transmettre cette passion, passion qui peut s'accroître avec la découverte de l'héritage que nous a laissé ce passé.

²⁶ Cafés historiques en région Centre-Val de Loire.

Disponible en ligne : <http://www.cafeshistoriques.com/> Consulté le 29 avril 2019.

²⁷ Françoise LEMERCIER, « L'Apprentissage de l'histoire à travers les documentaires jeunesse », *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 2004, n° 2, pp. 117-118.

Disponible en ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2004-02-0117-010> Consulté le 3 juin 2019.

1.2.4. Les chaînes à caractère historique sur YouTube et le succès des fêtes médiévales

Cette certaine sorte d'« attirance » pour le Moyen Âge est également visible ailleurs que dans tous ces supports. Jetons un œil à la plate-forme YouTube, sur laquelle les chaînes à caractère historique, de vulgarisation, se développent. La chaîne Nota Bene, par exemple, consacrée à l'Histoire « avec un grand H²⁸ », comptabilise plus de 900 000 abonnés. Dessus, ce ne sont pas les vidéos sur le Moyen Âge qui manquent, avec des sujets variés comme « Les loisirs au Moyen Âge », la toute récente « La bataille oubliée de la guerre de Cent Ans » sortie en mai 2019 ou bien les nombreuses vidéos sur *Game of Thrones* et ses inspirations. Citons aussi pour l'exemple la chaîne de Frédéric Effe²⁹, entièrement consacrée au Moyen Âge, sur laquelle l'on trouve aussi bien de la musique médiévale que des hommages à la série *Kaamelott* et des reconstitutions de châteaux.

Enfin, pour compléter le tout, il me faut mentionner l'importance des « fêtes médiévales » organisées principalement l'été dans les villages et châteaux d'époque. Les passionnés ou juste amateurs sont plongés dans ces reconstitutions médiévales, avec animations, activités, costumes et nourriture d'époque. Les exemples sont nombreux en France et il n'est pas utile de tous les mentionner, voyons juste plus en détail, pour l'exemple, le modèle du grand Tournoi d'Archerie de la forteresse de Polignac³⁰ qui eut lieu les 25 et 26 mai 2019. Chaque année, et ce depuis neuf ans, la ville située dans le département de la Haute-Loire accueille le prestigieux tournoi d'archerie où se réunissent près de 80 archers, obligatoirement costumés, venus de France et d'Europe. Différentes épreuves les attendent, et l'ambiance y est excellente. Le succès de ce genre d'événements augmente au fil du temps ; les fêtes médiévales ont encore de belles années devant elles.

Que ce soit au cinéma, dans la bande dessinée, en librairie, ou dans les jeux, le Moyen Âge connaît un succès considérable ; ceci est incontestablement lié à l'explosion de la fantasy³¹, dans laquelle les inspirations médiévales sont multiples. Cette dernière a donné naissance à un Moyen Âge merveilleux et sacré, où cohabitent créatures fantastiques et magie. Cette mode d'un Moyen Âge fantasmé, et celle d'un Moyen Âge plus historique sont-elles visibles dans les bibliothèques ?

²⁸ « Nota Bene », *YouTube*.

Disponible en ligne : <https://www.youtube.com/user/notabenemovies> Consulté le 2 mai 2019.

²⁹ « Frederic Effe », *YouTube*.

Disponible en ligne : <https://www.youtube.com/channel/UC3DCI6DVOxwiJ7lp7j3DoxA> Consulté le 2 mai 2019.

³⁰ « Tournoi national d'archerie médiévale », *Forteresse de Polignac*.

Disponible en ligne : <https://www.forteressedepolignac.fr/agenda/tournoi-national-darcherie-medievale/> Consulté le 3 mai 2019.

³¹ Anne ROCHEBOUET et Anne SALOMON, « Les réminiscences médiévales dans la *fantasy* », *Cahiers de recherches médiévales*, 15 décembre 2001.

Disponible en ligne : <https://journals.openedition.org/crm/11092> Consulté le 24 mai 2019.

2. Un succès reflété par les bibliothèques ?

2.1. Sélection et présentation

Comment organiser et classer un fonds d'histoire en bibliothèque ? Et, plus particulièrement, quelle est la place du Moyen Âge dans ces fonds, est-il mis en avant par rapport aux autres périodes historiques ? Nous l'avons vu dans la première partie, le Moyen Âge est dans l'air du temps : voyons alors la réponse des bibliothèques face au goût du public.

Sommairement, le public possède quelques attentes quant aux livres portant sur l'histoire en général. L'on peut penser en premier lieu à la recherche, aux livres destinés aux étudiants, aux érudits et plus simplement à toute personne intéressée. L'histoire est alors synonyme de savoir. Deuxièmement, le lecteur est en quête d'évasion, de loisirs. A travers livres, jeux, bande dessinée ou cinéma, l'histoire est faite de récits, de mythes qui permettent au public de rêver. Enfin, cette discipline reste très liée à la recherche d'identité ; le fonds local est alors intéressant à analyser, tout comme les multiples animations liées au médiéval.

2.1.1. Les livres d'études

a) Les dictionnaires

Commençons par les ouvrages « sérieux », utiles dans le cadre de recherches et d'études. Tout d'abord, jetons un œil du côté des dictionnaires. Ces derniers ont pour but de donner la définition d'un mot, ce qui peut être fort appréciable pour mieux cerner une époque et son langage. Il convient de remarquer que le Moyen Âge dispose de nombreux dictionnaires à son sujet et que cela est bien représenté dans les bibliothèques municipales. A Angers et Quimper nous trouvons donc des « Dictionnaires du Moyen Âge » comme celui édité par les Presses Universitaires de France en 2002 ou bien celui d'Albin Michel paru en 1999. De nombreux ouvrages, voulant marquer une évolution, débute également leurs études par le Moyen Âge avant de finir par notre époque actuelle : il n'est donc par rare de croiser des dictionnaires allant « du Moyen Âge à nos jours », comme ceux sur les mobiliers ou sur la peinture espagnole et portugaise.

A côté de cela l'on distingue des dictionnaires aux thèmes plus précis comme le *Dictionnaire thématique et géographique des saints imaginaires, facétieux et substitués en France et en Belgique francophone du Moyen Âge à nos jours* ou bien le *Dictionnaire des châteaux et des fortifications du Moyen Âge en France*, tous deux à demander en magasin. En réalité, la divergence des sujets fait que ces dictionnaires ne sont pas toujours forcément classés aux mêmes endroits. Prenons l'exemple de la médiathèque de Quimper : bien que la période étudiée soit identique pour tous, l'on trouve dans le rayon Histoire le *Dictionnaire du Moyen Âge : histoire et société*, tandis que le *Dictionnaire du Moyen Âge : littérature et philosophie* est rangé dans le

rayon Littérature et que le *Dictionnaire raisonné de la politesse et du savoir-vivre : du Moyen Âge à nos jours* se trouve, quant à lui, au sein du rayon Société. Il est donc plus évident de jeter un œil au catalogue pour trouver ce que l'on cherche plutôt que de faire le tour des étagères. Ces ouvrages ne sortent guère de l'établissement, mais restent essentiels dans un fonds d'histoire, qui se veut varié.

b) Les sciences auxiliaires de l'histoire

Dans cette catégorie l'on peut placer la toponymie ou l'archéologie qui représentent une part non négligeable des ouvrages sur le Moyen Âge. Toujours à Quimper, les livres d'archéologie, médiévale ou non, sont situés dans le rayon Histoire. Ces ouvrages peuvent cependant être considérés comme faisant partie d'une discipline à part entière et par conséquent être groupés en un bloc distinct, placé au sein des collections d'histoire de l'Antiquité³², surtout pour les fonds d'étude et de recherche. Autrement, il convient de noter la richesse du patrimoine archéologique des régions françaises ; ainsi la part de cette discipline qu'est l'archéologie est également présente au sein des rayons des fonds locaux. A cette occasion, les bibliothèques municipales peuvent regrouper les documents d'archéologie locale dans un rayon patrimonial plus étendu³³. La France ayant encore de nombreux vestiges de l'époque médiévale sur ses terres, il est logique de trouver de nombreux travaux de recherche sur le sujet dans les bibliothèques – principalement universitaires. Si l'on jette un œil à la notice RAMEAU de la BnF, il apparaît que l'on obtient 447 notices bibliographiques pour les termes « Archéologie médiévale », dont 439 sont celles de livres. Pour établir un ordre de comparaison, j'ai également cherché « Archéologie préhistorique » et « Archéologie moderne et contemporaine » qui détiennent respectivement 275 et 19 notices bibliographiques. L'on peut alors constater que l'archéologie médiévale fait l'objet d'un grand nombre de publications, et qu'il s'agit d'un sujet qui intéresse.

c) Synthèses, livres d'histoire et manuels

Que ce soit en bibliothèque municipale ou universitaire, ce sont souvent à ces livres auxquels on pense pour effectuer des recherches sur un sujet historique. La synthèse en histoire est « un élément indispensable du rayon histoire en libre accès³⁴ », plus encore que la monographie ou la thèse, autant en bibliothèque publique que de recherche. Il peut être intéressant de posséder un certain nombre d'ouvrages de vulgarisation, plus attrayants qu'un gros manuel et également plus faciles à lire ; les collections comme « La Vie quotidienne » ou bien « Histoire de France » sont par exemple très accessibles. En plus de cela, n'oublions pas que les grands historiens français font toujours figure d'autorité et s'imposent sur le marché éditorial français. Les ouvrages des grands médiévistes, comme Jacques Le Goff ou Georges Duby, sont des indispensables en bibliothèque, tandis que certains chercheurs étrangers peuvent

³² Valérie TESNIERE (dir.), *Histoire en bibliothèque*, Ed. Du Cercle de la librairie, Paris, 2009, p.50.

³³ Ibid.

³⁴ Ibid, p. 52.

patienter longtemps avant d'être traduits et disponibles en rayon³⁵. Jetons d'ailleurs un œil à la production éditoriale en histoire. Les éditeurs ayant effectué les dépôts les plus importants en histoire, tous domaines confondus, étaient en 2007 L'Harmattan, suivi par Hachette et Gallimard. Certaines de ces grandes éditions créent par ailleurs des collections spécifiques au Moyen Âge comme Honoré Champion et ses collections « Classiques français du Moyen Âge³⁶ » ou « Moyen Âge – Outils et synthèses³⁷ ». La production éditoriale ne manque donc pas ; comment cela se traduit-il en bibliothèque ? A Quimper, l'époque n'est pas si bien représentée : seuls deux rayons en Histoire ont pour thème les Haut et Bas Moyen Âge, bien que l'on en retrouve par la suite dans les rayons consacrés à la France. A Angers, ville nettement plus étudiante et où l'on pourrait s'attendre à voir plus d'ouvrages sur le sujet, le constat reste globalement le même : le Moyen Âge est présent, mais reste moins représenté que d'autres époques, comme l'Antiquité ou les deux guerres mondiales. Il convient cependant de nuancer cette constatation car cette époque apparaît souvent ailleurs que dans les étagères Histoire, ce que nous verrons plus loin³⁸. Afin de présenter tous ces ouvrages au public, il peut être intéressant pour les bibliothèques de proposer un espace de nouveautés dans un lieu de passage. Cela permet d'aller au-devant des lecteurs, de leur présenter les dernières recherches et leurs aboutissements. De même, créer un petit espace autour d'un événement particulier (sujet d'actualité, célébration, etc.) en exposant une sélection d'ouvrages en lien avec le thème aura de fortes chances de plaire puisque, dans l'ensemble, les gens aiment l'histoire et tout ce qui s'en rapproche.

d) Les revues d'histoire

Indispensables au sein des fonds des bibliothèques universitaires, les revues d'histoire permettent de suivre l'actualité des recherches et sont dès lors très prisées par les étudiants. Valérie Travier indique d'ailleurs que les périodiques spécialisés viennent en tête des ressources documentaires prioritaires, devant les corpus de textes et les thèses³⁹. Cependant, l'histoire étant une discipline particulièrement populaire, certains des grands titres peuvent être intégrés au sein des bibliothèques municipales. Les classiques *Historia*, *L'Histoire* ou *Dossiers d'archéologie* sont donc des habitués des grandes et moyennes bibliothèques municipales. Notons la grande variété du fonds de revues historiques et archéologiques de la bibliothèque Toussaint d'Angers dans lequel se côtoient des périodiques comme *Ça m'intéresse Histoire*, *Point de vue Histoire*, *Carto*, *L'Archéologue* ou encore *Archéologia*. Bien entendu, rien ne garantit la présence d'articles portant sur le Moyen Âge à l'intérieur ; cependant une analyse rapide permet de confirmer le succès de cette époque. Sur les quatorze revues *L'Histoire* en rayon dans la

³⁵ Valérie TESNIERE (dir.), *Histoire en bibliothèque*, Ed. Du Cercle de la librairie, Paris, 2009, p.84.

³⁶ Fondée par Mario Roques, cette collection a pour but de mettre à disposition des lecteurs les éditions originales des textes, accompagnées d'un appareil critique et de notes.

³⁷ Cette collection a pour but de publier des ouvrages sur l'époque médiévale destiné à devenir des instruments de travail de haut niveau.

³⁸ Voir partie « Petit point Dewey » p. 19.

³⁹ Valérie TRAVIER, *Une politique d'acquisition pour une bibliothèque d'étude et de recherche*, Presses de l'ENSSIB, Villeurbanne, 2001, p. 36.

médiathèque des Ursulines de Quimper, quatre ont pour thème principal le Moyen Âge et sept en contiennent des articles secondaires. De même, un périodique comme *Guerre et Histoire*, présent à la bibliothèque Toussaint, propose régulièrement des thèmes médiévaux comme le dossier spécial sur les Carolingiens nommé « L'Armée de Charlemagne. Comme elle a conquis et perdu un Empire » dans le numéro 29 paru en 2016.

A côté de ces revues relativement connues peuvent se trouver des périodiques portés sur un territoire particulier, souvent la région dans laquelle se trouve la bibliothèque. Au sein du fonds Anjou de la bibliothèque Toussaint l'on trouve par exemple la revue *La Loire et ses terroirs* qui contient des articles aux sujets variés : gastronomie, artisanat, faune mais aussi histoire, archéologie et patrimoine. Le Moyen Âge n'y est absolument pas la période phare mais il a néanmoins droit à quelques articles, comme « Nouvelle découverte d'un pont médiéval à La Charité-sur-Loire » rapportant le résultat de fouilles archéologiques dans le numéro 72.

Toutes ces revues, comme les autres supports cités plus hauts, concernent des sujets variés qui permettent aux bibliothèques de se constituer un fonds d'histoire composite. Ces œuvres mêlent ce Moyen Âge patrimonial à notre société actuelle, en fonction de l'avancée des chercheurs.

e) Petit point Dewey

Comment sont classés tous ces ouvrages portant sur le Moyen Âge en bibliothèque ? Dans la classification Dewey, l'histoire occupe la classe 900. Au sein de cette classe, il existe de nombreux découpages, qu'ils soient chronologiques, géographiques, ou autre. La classification Dewey ne considère pas le Moyen Âge comme une césure de civilisation. C'est pourquoi les ouvrages sont dispersés à travers les collections de la bibliothèque, en de nombreuses subdivisions géographiques⁴⁰. L'indice retenu pour le Moyen Âge est 940.1, correspondant à *l'Histoire générale de l'Europe de l'Ouest au Moyen Âge*. Cependant, généralement, les bibliothèques différencient la France du reste de l'Europe, ce qui fait que c'est plutôt sous un second pôle d'histoire médiévale que l'on trouvera le plus grand nombre d'ouvrages : mieux vaut se diriger vers l'indice 944 où l'on trouvera *l'Histoire de la France et de Monaco*. Là, la médiathèque de Quimper distingue le Haut Moyen Âge sous l'indice 944.01 du Bas Moyen Âge, classé en 944.02, tandis que la bibliothèque Toussaint d'Angers a choisi une distinction plus poussée en séparant les dynasties : 944.01 pour les Carolingiens, 944.021 pour les Capétiens, 944.025 pour la guerre de Cent Ans, etc.

Enfin, cette époque, souvent classée par thème, se retrouve dans bien d'autres rayons des bibliothèques. L'architecture médiévale est classée à Quimper sous l'indice 723 (*Architecture médiévale, 300 à 1399*), les édifices chrétiens en 726.5, la religion durant l'époque médiévale en 270.5 (*Histoire du Christianisme, 1200-1517*), etc., et l'on trouve de nombreux « beaux » livres sous l'indice 091 consacré aux manuscrits et enluminures à Angers.

⁴⁰ Valérie TESNIERE (dir.), *Histoire en bibliothèque*, Ed. Du Cercle de la librairie, Paris, 2009, p.62.

En somme, le Moyen Âge paraît très présent dans les bibliothèques, mais cela est normal puisque l'ambition de ces établissements est de proposer aux lecteurs un peu de tout, chaque thème doit être représenté. Et cela passe aussi par les documents « de loisirs », les romans, les bandes dessinées, etc.

2.1.2. S'évader avec le Moyen Âge en bibliothèque

Si je vous demande de me citer un roman, une fiction, n'importe quelle œuvre avec pour cadre le Moyen Âge, à quoi pensez-vous ? Entre les séries *Kaamelott* et *Game of Thrones*, *Robin des Bois*, le roman *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo et ceux de Ken Follett, la liste est longue mais ce sont souvent les mêmes œuvres qui viennent spontanément aux lèvres⁴¹. Effectivement, cette question posée auprès de vingt professionnels des bibliothèques ou amateurs de lecture, nous dévoile des réponses assez similaires. Toutes les œuvres citées au-dessus sont évidemment présentes en bibliothèques, mais il apparaît que le Moyen Âge est nettement moins mis à l'honneur dans les collections adultes que dans celles des enfants.

a) Lorsque l'on est enfant

Nous l'avons vu plus haut⁴², retrouver l'époque médiévale dans la littérature jeunesse est très courant. Effectivement, son merveilleux est l'une des raisons du succès qu'elle remporte auprès des jeunes, plaçant cette littérature au sommet des ventes, avec les ouvrages sur l'Antiquité, en ce qui concerne l'histoire. Et cela se voit dans les parutions de documents sur le sujet : plusieurs livres et articles mentionnent le Moyen Âge dans l'édition et la littérature jeunesse, expliquant ce succès, tandis que l'on ne se penche guère sur la question de cette littérature pour les adultes. L'édition pour la jeunesse est donc tout naturellement celle qui s'intéresse le plus au Moyen Âge et c'est pourquoi nous nous pencherons plus attentivement sur les fonds enfants des bibliothèques. Que doivent-elles posséder, que font-elles pour valoriser cette littérature ?

Quels ouvrages choisir ?

Dans la littérature jeunesse, le Moyen Âge est plus mis à l'honneur que d'autres périodes, comme la Renaissance ou même l'Antiquité. Car le Moyen Âge est terre d'évasion ! Il existe même des collections entières dédiées à un certain médiévalisme. Myriam White-Le Goff l'indique très bien en mentionnant la collection « épopée » de Casterman dans laquelle se côtoient chansons de geste et romans de chevalerie authentiquement médiévaux ou influencés par le Moyen Âge, tout comme Castor Poche et sa collection « Graal » où figurent beaucoup de romans inspirés par le Moyen Âge⁴³. Même Fleurus, qui ne possède pas de collection propre au

⁴¹ Sur un échantillon de vingt personnes interrogées, voir Annexe 3 p. 92.

⁴² Voir partie 1.1.2 p. 4.

⁴³ Myriam WHITE-LE GOFF, « Quel Moyen Âge dans l'édition pour la jeunesse », *Itinéraires*, 2010.

médiévalisme, estime que 10 à 15 % de sa production concernerait plus ou moins l'époque médiévale. Mentionnons également les éditions françaises dédiées au secteur scolaire et parascolaire (Hatier, Nathan, Larousse...) qui produisent le plus d'ouvrages historiques pour la jeunesse. Ce sont alors de grandes maisons d'édition françaises qui se lancent à la conquête du jeune public à l'aide du Moyen Âge. Et les bibliothèques prennent ce qu'il y a. Des livres, albums et des bandes dessinées, plus destinés à instruire en s'amusant, proposent également des collections spécifiques à l'histoire en général, comme « Regards d'aujourd'hui » de Mango dans laquelle on trouve par exemple *Charlemagne et son temps* ou *Richard Cœur de Lion*, la collection « Découvertes » de Gallimard ou bien « Histoire d'elles » retraçant des histoires de femmes, telle Jeanne d'Arc.

L'ouvrage *Une bibliothèque idéale*⁴⁴ propose d'ailleurs un aperçu des livres à posséder en ces lieux, des livres pour aider les familles et les écoles à faire un choix parmi la masse d'ouvrages proposés. Dedans, les livres sont séparés par des thèmes ; au côté de « Nos amis les animaux » et de « Poésie » l'on trouve la catégorie « Antiquité et mythologie » et surtout « Châteaux, chevaliers et princesses » pour les 4-10 ans, « Au Moyen Âge » pour les 10-12 ans et « Monde médiéval » pour les 12 ans et plus. Quel que soit l'âge, le Moyen Âge plaît et est représenté. L'on peut donc découvrir des livres comme *Je découvre et je colorie les armures du Moyen Âge et de la Renaissance* de Dominique Ehrhard pour les plus petits, *Garin Trousseboeuf* d'Evelyne Brisou-Pellen lorsque l'enfant souhaite lire un vrai roman, ou bien *Le Dimanche de Bouvines* de Georges Duby pour les plus grands. Outre ce livre, des sites indiquent leur préférence dans le domaine : le site de *l'école des loisirs*, par exemple, propose une sélection d'ouvrages sur le thème « Histoire : Moyen Âge⁴⁵ », qui peut toujours aider les bibliothécaires dans la création du fonds.

Par ailleurs, de nombreuses œuvres médiévales sont éditées en raison de leur apparition dans les programmes scolaires. De l'école primaire à la terminale, le Moyen Âge peut faire l'objet d'études ; et étudier directement une œuvre littéraire peut être un moyen – ou non ! – de plaire aux enfants. Dès lors, *Yvain le chevalier au lion*, *Le Chevalier de la charrette* ou bien *Tristan et Iseult* sont des essentiels des bibliothèques.

Quelques chiffres...

Il est donc essentiel pour les bibliothèques de satisfaire les envies du public et de proposer un large choix d'œuvres en lien avec le Moyen Âge. En étudiant l'indexation du réseau des bibliothèques d'Angers, il est apparu que 73 vedettes-matières existent pour la catégorie Roman Historique – Jeunesse, et 54 livres dans la catégorie « Moyen Âge – Roman pour la jeunesse ».

Disponible en ligne : <https://journals.openedition.org/itineraires/1822> Consulté le 2 mai 2019.

⁴⁴ Anne-Laure BLANC, Valérie D'AUBIGNY et Hélène FRUCHARD, *Une bibliothèque idéale, que lire de 0 à 16 ans ?*, Critérion, Paris, 2018, 285 p.

⁴⁵ Thème « Histoire : Moyen Âge », *l'école des loisirs*.

Disponible en ligne : <https://www.ecoledesloisirs.fr/theme/histoire-moyen-age> Consulté le 1^{er} mai 2019.

A titre de comparaison, la même étude pour l'Egypte antique n'a révélé « que » 22 résultats. La conclusion logique serait de dire que le Moyen Âge est plus représenté que l'Egypte des pharaons ; cependant, toutes les œuvres ne sont pas indexées et il convient dès lors de nuancer ce propos. La médiathèque de Beaucouzé, dans le Maine-et-Loire, possède, elle, un système d'indexation plus poussé et, outre les 21 romans ayant pour sujet le Moyen Âge (11 pour les adultes, 10 pour la jeunesse, contre 8 romans jeunesse pour l'Egypte antique), l'on peut découvrir les éditions et collections représentées, les sujets traités et même les livres en rayon et ceux indisponibles sur la droite de l'écran. L'on y distingue alors trois œuvres tirées de la collection « Graal » dont nous parlions plus haut. Les bibliothèques se penchent également sur les livres ayant remporté un prix littéraire avant de procéder aux acquisitions.

Notons également la présence récurrente de revues jeunesse à caractère historique en bibliothèques ; ces magazines plaisent beaucoup, ils permettent d'apprendre tout en s'amusant, comme *Arkéo Junior*. Je me suis penchée sur les *Histoires Vraies*, magazine très populaire constitué d'un récit illustré narrant un épisode de l'histoire ou la vie d'un personnage, suivi d'une fiction mettant en scène le quotidien d'un enfant à une autre époque que la nôtre, de pages documentaires (très utiles pour les exposés !), de jeux et de bandes dessinées. Sur les 65 magazines récoltés dans diverses bibliothèques, six avaient pour thème l'Egypte, deux la Préhistoire, sept l'Antiquité et neuf le Moyen Âge, avec des sujets variés comme Charlemagne, les vikings ou bien Nicolas Flamel. C'est donc un thème récurrent, pour lequel on est plus ou moins sûr de capter l'attention des enfants.

Outre les magazines, les DVD et les CD sont également présents. Peu de documentaires historiques sur le Moyen Âge dans les rayons, tant pour les adultes que les enfants. En ce qui concerne la musique, l'on trouve des chants religieux, des bandes-son originales de film et séries de fantasy médiévale, ou bien des livres agrémentés d'un CD pour enfant, comme *Jehan : la musique au temps des chevaliers*, qui apprend aux jeunes à découvrir la musique au Moyen Âge.

Valoriser ces œuvres

Enfin, certaines bibliothèques font le choix de mettre en avant les livres historiques, et plus particulièrement les livres médiévaux. Déjà, il suffit d'arpenter les rayons pour voir des coups de cœur de bibliothécaires, d'avoir l'œil attiré par l'ouvrage de calligraphie médiévale mis en évidence... Les documents sur le Moyen Âge, ou sur l'histoire en particulier, paraissent plus « sérieux » que d'autres et sont régulièrement déployés ; peut-être autant pour les parents que pour les enfants à vrai dire. D'autres établissements présentent une sélection d'ouvrages incontournables, notamment sur leur site internet. C'est le cas de la bibliothèque de Sarreguemines, dans la Moselle, qui affiche une rubrique « Pour les curieux » dans laquelle l'on voit la catégorie « Histoire et Géographie ». S'y trouve une sous-catégorie nommée « Le Moyen Âge⁴⁶ » où l'on découvre, comme pour toutes les autres périodes listées, les ouvrages

⁴⁶ Médiathèque de Sarreguemines : le Moyen Âge.

incontournables sur le sujet tous agrémentés d'un petit résumé pour donner envie, l'auteur à ne pas manquer, les sites à découvrir et bien sûr, des quiz pour tester ses connaissances ! On distingue aussi des romans à consonance médiévale dans la catégorie « Les mondes celtes ». Cette idée est extrêmement intéressante, elle permet à l'enfant de découvrir une nouvelle période grâce à des œuvres conseillées rien que pour lui.

Notons aussi que, comme pour les livres d'études, les romans, bandes dessinées ou DVD historiques peuvent être ressortis à l'occasion d'une célébration ou d'un sujet d'actualité. Le centenaire de la Première Guerre mondiale a, par exemple, été prétexte à exposer toutes sortes d'ouvrages en lien avec le sujet dans les bibliothèques en cette année 2018 : récits de poilus, films et documentaires étaient de sortie. Actuellement, ce fut pour le Moyen Âge le malheureux incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris qui fit beaucoup parler de lui. Là aussi, les bibliothécaires voulurent rendre hommage à ce chef-d'œuvre de l'architecture gothique en mettant en avant des œuvres en lien avec le lieu, comme *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo ou le film d'animation *Le Bossu de Notre-Dame* de Walt Disney, et en révélant des fonds patrimoniaux sur les blogs. Une page lui est dédiée sur *Gallica*⁴⁷, tandis que l'un des bibliothécaires de la bibliothèque Toussaint, Susana Pereira, lui a rendu hommage à travers un article de blog agrémenté de fonds anciens numérisés⁴⁸ et que la bibliothèque de Rennes Métropole exposa des œuvres dans une vitrine. Cela permet de mêler les collections de lecture publique à celles des fonds anciens, et par la même occasion de faire découvrir (ou redécouvrir) les fonds patrimoniaux au grand public, venu uniquement pour emprunter un roman. Voyons maintenant la place de la fantasy en bibliothèque, autre genre dévoilant un Moyen Âge différent, un Moyen Âge plus fantasmé que l'on aime également mettre en avant.

b) La place de la fantasy en bibliothèque

Un genre qui prend peu à peu sa place...

Et la fantasy dans tout ça ? Nous avons vu dans la première partie⁴⁹ le succès qu'elle a su remporter ; la question est alors de savoir si cela se retranscrit dans les bibliothèques. En réalité, le genre n'est pas toujours très bien représenté en ces lieux, et cela est notamment dû au fait que ces ouvrages sont mélangés avec les livres fantastiques et ceux de science-fiction. La bibliothèque principale d'Angers classe les œuvres de fantasy avec celles de science-fiction et les ouvrages fantastiques : cela donne de grandes étagères dédiées aux « littératures de l'imaginaire ». Néanmoins, il n'est pas toujours évident pour le lecteur de différencier les genres. Cependant, il est maintenant plus aisé pour les bibliothèques d'acheter des œuvres de fantasy puisque de nombreuses maisons d'édition ont développé des collections spécifiques pour ce

Disponible en ligne : <http://mediatheque-jeunesse-casc.fr/le-moyen-age/> Consulté le 8 mai 2019.

⁴⁷ Cathédrale Notre-Dame, *Gallica*.

Disponible en ligne : <https://gallica.bnf.fr/conseils/content/cath%C3%A9drale-notre-dame> Consulté le 29 avril 2019.

⁴⁸ Voir Annexe 3 : Notre-Dame de Paris, p. 92.

⁴⁹ Voir partie 1.1.3 p. 7.

genre. J'ai Lu a par exemple créé la collection « J'ai Lu.Fantasy » et présente sur son site internet une catégorie appelée « Dans l'univers du *Trône de fer* » où l'on peut redécouvrir les œuvres de G. R. R. Martin (judicieux puisque très en vogue en cette année 2019 !) ou bien celle dédiée aux incontournables de la fantasy nommée « Fantasy : les pépites⁵⁰ », dans laquelle l'on ne trouve presque que des romans au style médiéval-fantastique. Cette collection « J'ai Lu.Fantasy » se retrouve globalement bien en bibliothèque ; celle de Beaucoz possède 234 œuvres de fantasy adultes et 56 jeunes indexées, dont 65 ont été éditées par l'édition J'ai Lu. Les bibliothécaires m'ont indiqué que la présence de ces collections, comme les célèbres « Fantasy » de Pygmalion, Bragelonne ou encore Presses pocket, « J'ai Lu.Fantasy » ou « Terres de légendes » de Delcourt facilitent le choix et l'acquisition d'ouvrages de ce genre : ces collections servent de repère. L'on trouve ainsi plus d'œuvres de fantasy en bibliothèques qu'avant (403 indexées « Fantasy » dans la BM Toussaint, plus 114 « Fantasy – Ouvrages pour la jeunesse »), notamment dans le secteur bande dessinée où je pourrais citer les célèbres *Lanfeust de Troy* de Scotch Arleston et Didier Traquin ou *Traquemage* de Wilfrid Lupano et Relom pour les adultes, *Les Légendaires* de Patrick Sobral pour les enfants ou encore *Nanatsu no Taizai* de Nabaka Suzuki en guise de manga.

...et qui se voit même attribuer des animations

Comme indiqué par Manon Grand, les jeunes sont les plus friands de fantasy⁵¹. Dès lors, les œuvres de fantasy jeunesse sortent plus des bibliothèques que celles catégorisées adultes, et elles apparaissent donc, tout comme les autres genres de l'imaginaire, comme un style « parfait » pour attirer les adolescents en bibliothèque. L'on peut ainsi penser que des animations et activités en lien avec ce genre pourraient être menées pour valoriser ces fonds et conquérir ce public.

C'est en partie pourquoi, depuis maintenant quelques années, les expositions ayant pour thème la fantasy se développent en bibliothèque. Elle représente en effet un genre d'une grande souplesse, comme l'en témoigne la multitude de ses possibles supports. Livres, mangas, revues, documentaires, bandes dessinées, DVD... Tous peuvent faire partie d'une exposition sur la fantasy ! Il en va de même pour les CD reproduisant les bandes-son des œuvres cinématographiques de fantasy, qu'il convient de mettre en avant, au même titre que les autres supports, tout comme les jeux vidéo et jeux de société ; la fantasy est donc un genre polyvalent permettant de mettre en scène des supports très divers, tous reliés par un même fil conducteur. Elle peut donc faire l'objet d'animations et d'expositions intéressantes en bibliothèque. Celle de Saint-Julien-de-Concelles, la Passe Muraille, proposa par exemple une superbe exposition dédiée « Aux portes des mondes fantastiques » dans le cadre de la manifestation « Bibliothèques en

⁵⁰ J'ai Lu : Fantasy : les pépites.

Disponible en ligne : <https://www.jailu.com/Bibliothematique/Fantasy-les-pepites> Consulté le 21 mai 2019.

⁵¹ Manon GRAND, *Fantasy en bibliothèque : définition, perception et mise en valeur*, dir. Valérie NEVEU. Mémoire pour l'obtention de la licence professionnelle Traitement et gestion des archives et des bibliothèques, Université d'Angers, 2011, p. 27.

fête⁵² » de 2009. De multiples activités y étaient proposées⁵³ : des expositions, comme celle sur l'« heroic fantasy », un concours « fantasy quizz » pour enfants et adultes, des spectacles, conférences et concert... La fantasy s'autorise tout ! Et elle va même conquérir la plus grande bibliothèque de France puisqu'une gigantesque exposition autour de la figure de Tolkien est prévue pour fin 2019 à la BnF : l'œuvre de l'auteur ayant inspiré une multitude d'ouvrages du genre médiéval-fantastique. Cette information a été beaucoup relayée par les fans de l'auteur⁵⁴, ravis et impatients. Et, afin de satisfaire le public admirateur de Tolkien et celui intéressé par les fonds patrimoniaux (bien entendu, on peut être les deux, ce qui est encore mieux), des sujets seront abordés comme « L'imaginaire médiéval dans la fantasy ». Encore une façon de montrer que patrimoine et lectures quotidiennes sont liés. L'avenir nous dira si ce grand projet remportera le cœur du grand public, et légitimera plus encore la fantasy comme genre littéraire à part entière.

En attendant ces résultats, penchons-nous sur les fonds régionaux des bibliothèques : occupent-ils une place importante dans les collections ?

2.1.3. Organiser un fonds régional

a) Prendre en compte la situation régionale

Chaque région française possède ses spécificités, un patrimoine qui lui est propre. Il est dès lors très intéressant pour un territoire de mettre en avant cet héritage local et de le valoriser. Cela permet d'attirer les habitants, plus proches de cette histoire, leur histoire et celle de leurs ancêtres ; c'est pourquoi, la population s'identifiant à ce patrimoine, le legs régional représente une part non négligeable de la collection, notamment dans les régions à identité forte. En réalité, la situation régionale est au cœur des problématiques liées à l'élaboration d'un fonds de bibliothèque. Ainsi, le *Manuel du patrimoine* indique qu'« une politique de constitution et d'enrichissement d'un fonds patrimonial, qu'il soit local, thématique ou de prestige, doit tenir compte de la situation régionale⁵⁵ ». Effectivement, il convient de définir les principales collections de la région et de voir, en ce qui nous concerne, si le territoire possède un important patrimoine médiéval. C'est le cas, par exemple, de la Bretagne, région marquée par les traces du Moyen Âge et décidée à mettre en avant cet héritage. Cependant, c'est aussi le cas de toutes les régions et / ou villes à forte identité médiévale ; Angers vient naturellement à l'esprit avec son château et ses manuscrits, tout comme une multitude de villes françaises comme Albi et sa

⁵² 90 bibliothèques du département de Loire-Atlantique proposent 10 jours en octobre de belles animations, dans le cadre de la manifestation « Bibliothèques en fête ».

⁵³ Programme des activités « Aux portes des mondes fantastiques », *Médiathèque la Passe Muraille*, 2009.

Disponible en ligne : <http://www.mediathèque-le-passe-muraille.fr/images/stories/pdf/heroicdepliant.pdf> Consulté le 25 mai 2019.

⁵⁴ En voici un exemple : Hélène, « L'exposition « Tolkien » à la Bibliothèque nationale de France », *Tolkiendrim*, 7 décembre 2018.

Disponible en ligne : <https://www.tolkiendrim.com/exposition-tolkien-bnf/> Consulté le 25 mai 2019.

⁵⁵ Raphaële MOUREN (dir.), *Manuel du patrimoine en bibliothèque*, Ed. du Cercle de la Librairie, Paris, 2007, p. 7.

*Mappa mundi*⁵⁶ conservée dans la médiathèque Pierre-Almaric.

Encore aujourd'hui, le fonds régional est très lié aux fonds patrimoniaux, peut-être trop⁵⁷, ce qui me permet d'y voir un rapport avec le sujet de ce mémoire. D'ailleurs, le rapport de l'Inspection générale des bibliothèques (IGB) paru en 2010⁵⁸ admet cette dimension patrimoniale des fonds locaux : dès lors, la légitimité patrimoniale de ces fonds marqués par l'histoire d'un territoire s'accroît.

Dès les années 1830, le ministre de l'Instruction publique François Guizot, mentionnait l'importance des archives locales pour assister les travaux des comités des monuments historiques dans les départements. Ce lien entre patrimoine et documentation régionale n'est ainsi pas récent, et cela se voit toujours dans nos bibliothèques puisque, comme l'indique l'assistante patrimoine Susana Pereira, ce sont les érudits et les historiens qui consultent le plus ces fonds⁵⁹. D'ailleurs, la salle patrimoniale de la bibliothèque de Quimper est également celle des fonds locaux. L'on y trouve près de 70 000 documents anciens relatifs à la Cornouaille, que beaucoup viennent étudier, pour un exposé, des recherches généalogiques, le loisir, etc.

Ces fonds locaux étant liés au patrimoine et à l'histoire de la région, le Moyen Âge s'y retrouve, encore une fois, aisément.

b) Le FRAB

De plus, des organisations voire des entreprises à échelle régionale naissent pour sauvegarder ce patrimoine. Le FRAB (Fonds Régional d'Acquisition pour les Bibliothèques) fut créé en 1990 par le Ministère de la Culture et la Région Bretagne afin d'encourager et affirmer les actions des collectivités locales pour étoffer les fonds patrimoniaux des bibliothèques municipales. Cet arrangement, inspiré du FRAM (Fonds Régionaux d'Acquisition pour les Musées) qu'avaient les musées, permet de soutenir l'acquisition de fonds anciens ainsi que la restauration de documents et la mise en valeur de ces fonds, notamment par le biais d'expositions ou de catalogues. Grâce à cette action les collections s'enrichissent, et plus particulièrement les fonds régionaux et locaux. Suivant cet exemple, neuf autres régions se sont équipées d'un FRAB, dont les Pays-de-la-Loire et un premier colloque intitulé « Enrichir le patrimoine des bibliothèques en région » eut lieu les 30 novembre et 1^{er} décembre 1995 à Rennes afin d'en étudier les aboutissements.

Pareillement à ce projet existe le FRRAB en Normandie, soutenu ici par la région et la Direction régionale des affaires culturelles de Normandie. Ce Fonds Régional de Restauration et d'Acquisition pour les Bibliothèques a le même but, enrichir, étoffer et valoriser le fonds

⁵⁶ Voir Annexe 4 : Deux trésors médiévaux conservés en bibliothèque p. 93.

⁵⁷ Claire HAQUET et Bernard HUCHET (dir.), *Repenser le fonds local et régional en bibliothèque*, Presses de l'ENSSIB, « La boîte à outils », Villeurbanne, 2016, p.13.

⁵⁸ Inspection générale des bibliothèques, La formation aux questions patrimoniales dans les bibliothèques : rapport à Monsieur le ministre de la Culture et de la Communication, Rapport n° 2010-016, septembre 2010. Disponible en ligne : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/56441-la-formation-aux-questions-patrimoniales-dans-les-bibliotheques.pdf> Consulté le 12 avril 2019.

⁵⁹ Voir Annexe 1 : Entretien avec Susana Pereira p. 86.

patrimonial des bibliothèques territoriales. Pour ce faire, un comité constitué de quatre représentants de l'État, quatre représentants de la Région et cinq experts du patrimoine écrit se regroupe une fois par an pour examiner les dossiers présentés par les collectivités souhaitant une aide. En moyenne, l'État et la Région déboursent 40 à 80 % du coût global de la démarche. Ce FRRAB n'est que la continuité, l'évolution devenue évidente du FRAB auquel on a ajouté une partie restauration et / ou valorisation. De grandes avancées ont été permises grâce à ces actions. Par exemple, la bibliothèque de Périgueux a pu acquérir et conserver le document que l'on nomme le pontifical de Périgueux, riche manuscrit enluminé du XV^e siècle, tandis que la bibliothèque Toussaint fut aidée par le FRAB pour l'acquisition d'un superbe roman de chevalerie datant de 1500-1503, écrit par le médecin Nicolas de Houssemayne.

Dès lors, le Moyen Âge est bel et bien présent dans ces fonds régionaux. Cette époque si riche, représentée et dans les fonds de lecture publique, et dans les fonds patrimoniaux, fait également l'objet de belles animations, organisées par les bibliothécaires pour mettre en valeur ces collections.

2.2. Les animations en bibliothèque

2.2.1. Le succès des activités et expositions sur le Moyen Âge

Tout d'abord, en parallèle des expositions patrimoniales que nous verrons plus tard en détail⁶⁰, le Moyen Âge peut apparaître dans des expositions, puisque le but de ces dernières est de faire découvrir au plus grand nombre un sujet particulier : alors pourquoi pas un sujet historique ?

Le Moyen Âge est effectivement une époque qui parle à tous, qui plaît aux enfants, et qui peut être mise en lien avec la ville qui accueillera l'exposition ; de nombreuses villes françaises ont encore un héritage médiéval, avec la présence d'un château fort par exemple, ou de ruines, ce qui en fait un thème potentiellement intéressant pour la population. De même, il peut être passionnant de parler du Moyen Âge et de ses réadaptations modernes, afin d'attirer le grand public, qui vient pour le loisir et pas seulement le public érudit, plus habitué aux expositions patrimoniales.

L'exposition peut prendre diverses formes, que ce soient des panneaux, des vitrines, des images, etc. La bibliothèque d'Oisseau, dans la Mayenne, a organisé une exposition sur le Moyen Âge⁶¹ en 2015 à l'aide d'affiches, de costumes présentés et d'une vitrine où trônaient des céramiques des X^e et XII^e siècles. Là, les visiteurs ont pu découvrir des éléments sur les châteaux forts, la chevalerie et la gastronomie et ce, pour être en lien avec le thème choisi par les élèves

⁶⁰ Voir partie 3.2. p. 37.

⁶¹ « Une exposition sur le Moyen Âge à la bibliothèque », *Ouest France*, 27 avril 2015.

Disponible en ligne : <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/oisseau-53300/une-exposition-sur-le-moyen-age-la-bibliotheque-3361609> Consulté le 16 avril 2019.

de l'école communale pour la fête de fin d'année scolaire : le Moyen Âge.

Autre exemple d'exposition, différente mais très intéressante, à La Petite Bibliothèque Ronde de la ville de Clamart où s'est déroulée la présentation du « Moyen Âge en bande dessinée⁶² » en 2010. Ce sujet, toujours très actuel, fut exposé pour la première fois en France à cette occasion. L'on y découvre des réponses concrètes à des questions sérieuses, comme pourquoi le Moyen Âge inspire autant, tout en ayant la possibilité, pour les enfants, de sillonner l'exposition accompagné d'un parcours-jeu.

En effet, les professionnels essaient bien souvent d'attirer les enfants dans les bibliothèques, et expositions et activités autour du Moyen Âge semblent être une excellente initiative, puisque cette époque leur parle tout particulièrement. Ils ont grandi avec les contes de chevaliers et de princesses et ils aiment cette époque pleine de mystères. C'est pourquoi il peut être intéressant pour les bibliothécaires de se pencher sur le Moyen Âge. Peut-être un sondage serait-il plus concluant pour réellement déterminer ce qu'aimeraient voir les enfants dans une bibliothèque.

Il existe donc déjà bien des animations en lien avec le médiéval, comme des ateliers de calligraphie traditionnelle (les bibliothèques de la ville de Saint-Denis en ont vu plusieurs ; l'on y trouve différentes sortes de calligraphies⁶³) ou la création de blasons⁶⁴, en passant même par la réalisation d'un dessin animé. Ce dernier projet, assez ambitieux, résulte de l'association des services de l'éducation et du patrimoine de la BMVR de Troyes, du Conservatoire national, des Archives et du CDDP (Centre Départemental Documentation Pédagogique) de l'Aube, réunis pour créer le dessin animé « Lancelot⁶⁵ », adapté de *Lancelot ou le chevalier à la charrette* de Chrétien de Troyes. Pour ce faire, la conception et la réalisation du projet sont confiées à des élèves des écoles primaires et des collèges de la ville ayant étudié le roman en classe, aidés par les décors et personnages présents dans *La Bible historiale* datée des environs de 1330, manuscrit de la bibliothèque. Il existe donc des partenariats avec d'autres institutions pour permettre aux bibliothèques de monter de grands projets d'animation pour les enfants comme pour les adultes. Cette époque médiévale revient alors souvent, et même plus que d'autres, alors que les bibliothèques ont pour ambition de représenter un peu de chaque thème. Mais le Moyen Âge plaît tout particulièrement aux enfants, et est donc un moyen comme un autre d'attirer les familles.

De même, un autre moyen d'attirer ce public est la création d'expositions et d'animations en lien

⁶² « Le Moyen Âge en bande dessinée », *La Petite Bibliothèque Ronde*, 2010.

Disponible en ligne : <http://www.lapetitebibliothequeronde.com/Offre-culturelle/Evenements-d-ailleurs/Expositions/Le-Moyen-Age-en-bande-dessinee> Consulté le 16 avril 2019.

⁶³ « Saint-Denis : un forum pour les calligraphies », *Imazpress*, 6 août 2018.

Disponible en ligne : <http://www.ipreunion.com/saint-denis-actualite/reportage/2018/08/06/belles-lettres-saint-denis-un-forum-pour-les-calligraphie,88591.html> Consulté le 20 avril 2019.

⁶⁴ Par exemple à la bibliothèque de Mutzig dans le Bas-Rhin lors dans le cadre de l'animation « Chevaliers et châteaux forts ».

⁶⁵ Sabine SHEPENS-MALTHET, « L'essor des Espaces Culture Multimédia », *Bibliothèque(s)*, n°3, 2002, pp. 30-31.

Disponible en ligne : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/60837-3-champagne-ardenne.pdf#page=31> Consulté le 2 février 2019.

avec les jeux. Le côté ludique de ces derniers est effectivement très attrayant, quel que soit l'âge.

2.2.2. Jeux en bibliothèque

a) Des jeux vidéo pour une animation réussie

Désormais considéré comme un produit culturel à part entière, le jeu vidéo est plus accepté dans les collections des bibliothèques, bien que la mise en place de ce genre de fonds ne soit pas toujours évidente. Cependant, si la bibliothèque en question a décidé de posséder des jeux vidéo (et a réussi !), elle peut alors mettre en place toutes sortes d'animations en lien avec ce support ; et nous l'avons vu plus haut⁶⁶, de nombreux jeux, pas forcément sur écran, ont pour cadre l'époque médiévale. C'est pourquoi il peut être intéressant de se pencher sur les animations consacrées aux jeux dans les médiathèques.

Comme indiqué par Anthony Plais⁶⁷, les bibliothèques organisent essentiellement des animations thématiques, afin d'être organisées et de satisfaire tous les goûts : jeux de sport, de combat, de courses... mais également jeux historiques et jeux fantastiques.

Dans la médiathèque de Quimper, par exemple, les mercredis sont consacrés au jeu de construction *Minecraft*, tandis que certains samedis accueillent les usagers venus jouer au jeu *Hearthstone*⁶⁸, directement inspiré de l'univers de fiction médiéval-fantastique du jeu vidéo *Warcraft*.

En réalité, il est logique que les jeux à univers médiévaux soient bien représentés en bibliothèques, étant donné le succès de ces derniers dans notre société. Il est par conséquent impossible de les mettre de côté, d'autant plus que beaucoup de ces jeux sont déjà considérés comme des classiques (*The Legend of Zelda*, *Assassin's creed*, etc., sont des indispensables). Et cela fonctionne ! De plus, les jeux vidéo au thème moyenâgeux peuvent correspondre à tous les goûts puisqu'ils ont des sujets très variés. Le réseau des bibliothèques d'Angers classe les jeux par genre : l'on trouve des *Zelda* dans la catégorie « jeux de quête », *Dragon quest*⁶⁹ dans les « jeux de simulation » ou bien encore *Fire Emblem Echoes : Shadows of Valentia*⁷⁰ dans les « jeux de rôle ».

La variété des genres abordés est donc à noter. Les établissements proposant des jeux vidéo à leurs usagers sont souvent conquis par les apports de ce nouveau support. La bibliothèque Louise Michel à Paris indique donc, en parlant de la mise en place du fonds de jeux vidéo : « *Le bilan*

⁶⁶ Voir partie 1.2.3, p. 12.

⁶⁷ Anthony PLAIS, *Jeux vidéo et bibliothèques : une relation légitime*, dir. Valérie NEVEU, Mémoire pour l'obtention du master 1 Sciences de l'information et des bibliothèques, Université d'Angers, 2018, p. 64.

⁶⁸ Jeu de cartes à collectionner en ligne, les adversaires s'affrontent sur un plateau de jeu virtuel.

⁶⁹ Série de jeux japonaise possédant un univers heroïc-fantasy inspiré du Moyen Âge légendaire européen et peuplé de dragons, héros et monstres.

⁷⁰ Série de jeux japonaise au monde imaginaire médiéval et fantastique. Il s'agit d'un jeu de rôle tactique suivant ici, dans ce quinzième opus, le parcours de deux amis d'enfance confrontés à la guerre.

après trois ans d'ouverture et deux ans d'animations régulières est très positif⁷¹. ». Effectivement, la présence de jeux modernise la bibliothèque et permet d'attirer de nouveaux publics, pouvant accéder gratuitement à des jeux parfois trop chers pour être achetés. Et les jeux dont l'univers est médiéval, plaisent, cela se constate par la présence de jeux régulièrement indisponibles, car toujours empruntés. De plus, certaines bibliothèques organisent des tournois afin de capter l'attention des joueurs, principalement avec les jeux *Mario Kart* et *Fifa*, mais aussi avec des jeux à ambiance médiévale ; citons l'exemple de la médiathèque André Malraux située à Savigny sur Orge, qui organisa le 16 mai 2018 lors du « Mois du jeu » un tournoi⁷² consacré au jeu *Towerfall*. Ce dernier plonge un à quatre joueur(s) au cœur d'un univers médiéval fantaisiste où s'affrontent archers et hordes de monstres. Ces tournois sont l'occasion pour les joueurs de se défier les uns aux autres, dans une ambiance compétitive bon enfant. Voilà donc un support, remportant un grand succès, qui trouve peu à peu sa place dans les rayons et les animations et qui permet de populariser autrement l'époque médiévale. Et les jeux vidéo ne sont pas les seuls à conquérir les bibliothèques !

b) Le développement du jeu de rôle en bibliothèque

Parallèlement aux jeux vidéo, le jeu de rôle s'impose lui aussi progressivement comme un support ayant toute sa légitimité en bibliothèque. Cela peut peut-être sembler étrange, mais certains établissements organisent des rencontres autour d'un jeu de rôle ; quelques-uns en prêtent même. L'on trouve des ateliers « création d'un jeu de rôle » pour les adolescents à partir de 14 ans dans la bibliothèque de Quimper, tandis que la bibliothèque Louise Michel a tout simplement mis en place un fonds spécifique pour ce secteur⁷³. De plus, cela fait maintenant plus d'un an que cette dernière organise une soirée mensuelle autour des jeux de rôle, où se réunissent près de 50 à 70 participants. Et leur bilan est positif⁷⁴, ce qui montre l'intérêt de posséder un fonds pareil en ces lieux – et par la même occasion le succès du médiéval-fantastique !

Enfin, au vu de la prospérité du jeu, qu'il soit sur écran ou non, de nombreuses bibliothèques se lancent dans la confection d'expositions autour de ce thème. Les possibilités sont multiples, bien que les thèmes les plus récurrents soient l'histoire du jeu vidéo et les jeux rétro, comme la récente exposition à Quimper sur l'histoire des jeux vidéo, terminée depuis le 10 janvier 2019. La présence de consoles rétro en libre accès garantit la réussite de l'exposition, et cela permet,

⁷¹ Julien, « La médiation avec les jeux vidéo », *Louise et les canards sauvages*, 16 septembre 2014.

Disponible en ligne : <https://biblouisemichel.wordpress.com/2014/09/16/la-mediation-avec-les-jeux-video/> Consulté le 20 mai 2019.

⁷² « Tournoi Towerfall », *Médiathèques à vos portes*.

Disponible en ligne : <https://mediatheques.grandorlyseinebievre.fr/Default/doc/AGENDA/85> Consulté le 20 mai 2019.

⁷³ Quentin, « Monter un fonds de jeux de rôle à la bibliothèque », *Louise et les canards sauvages*, 26 avril 2017.

Disponible en ligne : <https://biblouisemichel.wordpress.com/2017/04/26/monter-un-fond-de-jeux-de-role-a-la-bibliotheque/> Consulté le 20 mai 2019.

⁷⁴ Quentin, « Jeu de rôle en bibliothèque : Bilan sur nos pratiques », *Louise et les canards sauvages*, 2 mars 2018.

Disponible en ligne : <https://biblouisemichel.wordpress.com/2018/03/02/jeu-de-role-en-bibliotheque-bilan-sur-nos-pratiques/> Consulté le 20 mai 2019.

encore, de faire découvrir des univers médiévaux, comme *Defender of the Crown*, jeu de stratégie paru en 1986 dont l'action principale se situe dans l'Angleterre du temps de Richard Cœur de Lion.

Ainsi, l'on ne peut que constater l'utile présence des jeux en bibliothèque et, avec eux, celle des mondes médiévaux fantastiques. Le jeu vidéo y est vu comme un outil de socialisation capable de toucher tous les publics, et d'attirer tout particulièrement les jeunes dans la bibliothèque.

Après cette constatation, il pourrait être intéressant d'observer le déroulement d'un festival en lien avec l'histoire et de la place du Moyen Âge dans ce dernier.

3. Les trésors des bibliothèques

3.1. Un lieu de conservation des manuscrits

3.1.1. Des collections exceptionnelles

Les collections patrimoniales constituent l'une des richesses des bibliothèques. Cependant, étant précieuses, elles restent encore aujourd'hui relativement peu connues du grand public, tout en provoquant parallèlement une réelle curiosité, traduite par l'intérêt scientifique, culturel et artistique toujours croissant.

a) Qu'est-ce qu'un fonds ancien ?

Nos bibliothèques municipales françaises classées recèlent de trésors anciens et entendent bien faire valoriser ce riche patrimoine. Près de 500 bibliothèques publiques détiennent des fonds rares et précieux, ce qui représente à peu près six millions d'ouvrages antérieurs au XIX^e siècle dont plus de 30 000 manuscrits médiévaux. Mais, comment caractérise-t-on un fonds ancien ? Cette notion de document ancien, et avec elle celle de fonds anciens ou patrimoniaux, « ne fait plus l'unanimité chez les bibliothécaires⁷⁵ », depuis quelques années. L'année 1810 fut choisie par les bibliothécaires comme rupture : tous les documents parus avant 1810 feront partie du fonds ancien tandis que les autres constitueront les fonds généraux d'imprimés contemporains. Aujourd'hui, les mentalités ont changé et l'on considère plus aisément que le concept de document ancien englobe tout imprimé édité depuis une centaine d'années ; en somme, les éditions du XIX^e siècle passent dans ce fonds, ce qui a pour conséquence l'accroissement du fonds ancien et la diminution, fort utile, des collections d'imprimés contemporains. Ce changement est attesté par la définition révisée des documents anciens par la Charte des bibliothèques en 1991 : « un document ancien est un document vieux de plus d'un siècle⁷⁶ ». Dans tous les cas, la place du livre médiéval dans les fonds anciens ne nécessite évidemment aucune justification. Le Moyen Âge introduit le passage du *volumen* au *codex*, c'est-à-dire le livre tel que nous le connaissons aujourd'hui, définitivement adopté durant le V^e siècle. Le manuscrit médiéval est écrit à la main, ce qui en fait un document unique, dans des ateliers essentiellement monastiques ou ecclésiastiques durant le Haut Moyen Âge et la période romane. Après cela, la période gothique, aux XIII-XV^e siècles voit apparaître le développement des ateliers laïques, avant l'invention de l'imprimerie en 1456. Les bibliothèques françaises possèdent, pour certaines d'entre elles, ces précieux documents médiévaux, afin de les conserver et de les exploiter. Les bibliothèques possédant ces fonds anciens ont plusieurs missions : mettre à la disposition

⁷⁵ Adrienne CAZENOBÉ, *Les collections en devenir : typologie des documents, politique et traitement documentaires*, Editions du Cercle de la librairie, Paris, 2010, p. 24.

⁷⁶ *Rapport de l'Inspection générale des bibliothèques*, 2006, p. 34.

du public les ouvrages et conserver le patrimoine écrit. Effectivement, la notion de conservation est essentielle, et tout particulièrement pour les fonds patrimoniaux.

L'État ne met toujours pas les bibliothèques au rang de ses priorités et n'accorde que peu de moyens. Toutefois, quelques exceptions sont à noter, la création de l'Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT) et celle du Centre de recherches pour la conservation des documents graphiques, laboratoire de recherche appliquée pour l'ensemble des archives, musées et bibliothèques, augurent une prise de conscience politique de la nécessité de sauvegarder impérativement le papier mécanique, physiquement menacé d'autodestruction.

b) Les fonds médiévaux : origines et atouts

L'importance de ces fonds anciens au sein des bibliothèques résulte bien souvent des confiscations massives de l'époque révolutionnaire, accompagnées de l'appropriation des collections de livres et de manuscrits des aristocrates exilés, et surtout de celles des établissements religieux. Par la suite, les fonds se sont enrichis grâce au mécénat et aux dons de riches collectionneurs et bienfaiteurs, ainsi qu'aux acquisitions patrimoniales opérées par les bibliothèques ; tout ceci crée le patrimoine actuel de ces édifices, hétérogène tant par la qualité que par la quantité dans nos villes françaises.

En guise d'exemple de collection de manuscrits, voyons le cas de la bibliothèque de l'Arsenal, l'un des départements de la Bibliothèque nationale de France. Située dans le quartier de la Bastille, sa collection d'origine est formée par le marquis de Paulmy à partir de 1756. L'administrateur du lieu durant la Révolution, Hubert Pascal Ameilhon, l'a embellie en puisant dans les dépôts littéraires parisiens au sein desquels se logeaient les bibliothèques des institutions religieuses et des émigrés, déclarées biens nationaux depuis 1791⁷⁷. Aujourd'hui, la bibliothèque offre à la consultation plus d'un million de documents, dont mille quatre cents livres médiévaux au sein du fonds de livres manuscrits. La BnF possède effectivement l'une des collections les plus riches au monde en ce qui concerne les manuscrits remontant aux premiers siècles du Moyen Âge ; la faire découvrir au plus grand nombre fait donc partie de ses priorités. Ces riches collections se retrouvent également au sein des bibliothèques municipales classées (BMC), toujours au nombre de 54 depuis le classement opéré entre 1931 et 1972. Considérées comme telles principalement en raison de la richesse de leurs fonds patrimoniaux, ces BMC possèdent parfois de véritables trésors médiévaux. Citons la bibliothèque de Bordeaux et son superbe exemplaire de la *Bible de la Sauve Majeure*⁷⁸ du XI^e siècle ainsi que son *Grand Cartulaire*, ou bien celle de Caen détenant 101 incunables. Dès lors, pour ces BMC comme pour les autres, ces fonds médiévaux représentent un atout sans pareil pour attirer les chercheurs et le grand public, adepte des « trésors ». Effectivement, le décor, la reliure et la richesse des manuscrits enluminés en font des objets d'art appréciables à regarder. Il convient alors de

⁷⁷ Adrienne CAZENOBÉ, *Les collections en devenir : typologie des documents, politique et traitement documentaires*, Editions du Cercle de la librairie, Paris, 2010, p. 21.

⁷⁸ Voir Annexe 4 : Deux trésors médiévaux conservés en bibliothèque p. 94.

valoriser ce patrimoine des bibliothèques. Déjà l'on peut leur créer un bel espace dédié ; je pense à la bibliothèque de Troyes et à sa superbe et célèbre salle du fonds ancien où l'on trouve les manuscrits de l'abbaye de Clairvaux inscrits au registre « Mémoire du Monde ».

Cela peut également se faire avec l'aide de l'État, comme dans le cadre du « Mois du Patrimoine écrit » au thème changeant chaque année créé depuis 1988 et visant, selon le Ministère de la Culture, à « sensibiliser l'opinion à la nécessaire inscription de l'écrit dans les politiques patrimoniales », tout comme les « Journées Patrimoine écrit ». L'aide peut aussi venir de mécènes ; grâce à cela de beaux projets naissent ainsi que l'en atteste le *Guide des collections patrimoniales des bibliothèques françaises* publié en dix volumes par le Crédit industriel et commercial. Chacun des dix volumes de ce projet est consacré à une partie de la France. Prenons celui consacré à la Bretagne, aux Pays-de-la-Loire et au Poitou-Charentes. A l'intérieur, une description détaillée des collections de ces bibliothèques de l'Ouest, allant d'Angers à Vitré. D'autres projets, de grande ampleur, apparaissent et ce, notamment pour faire découvrir et partager les richesses médiévales des bibliothèques.

3.1.2. Quelques initiatives pour faire connaître le patrimoine médiéval des bibliothèques

a) Le Moyen Âge en lumière

Les bibliothèques détiennent de nombreux trésors, enluminures médiévales. Bien souvent le même petit nombre de peintures médiévales est présenté au public, provenant de collections françaises et étrangères réputées. Pour faire connaître ce fonds, des initiatives apparaissent, comme la réalisation d'ouvrages compilant des œuvres, tel *Le Moyen Âge en lumière*. Ce livre est notamment le fruit du travail de spécialistes et de l'Institut de recherche et d'histoire des textes – l'un des laboratoires du CNRS. Ce dernier, spécialisé dans l'étude du patrimoine écrit médiéval, a été fondé à Paris en 1937 par l'historien et homme politique Félix Grat.

La mission principale de l'IRHT est d'étudier les manuscrits médiévaux et les imprimés anciens du pourtour méditerranéen, de l'écriture du texte à sa diffusion, en passant par l'histoire des bibliothèques. Pour ce faire, l'Institut opéra des campagnes de micro filmage de manuscrits des bibliothèques publiques françaises et étrangères, aidé dans cette mission depuis 1979 par la Direction du livre et de la lecture. Cette dernière le soutient grâce à un appui financier, notamment en ce qui concerne la reproduction photographique des enluminures des manuscrits conservés par les bibliothèques municipales françaises. Pour compléter ce travail vient la question de la numérisation : naît alors la base de données *Enluminures*.

L'ouvrage *Le Moyen Âge en lumière* présente justement une partie de la collection exposée dans la base *Enluminures* ; environ cinq cents images ont été sélectionnées, choix cornélien pour les auteurs ! Cela permet au lecteur d'avoir un bel aperçu des prestigieux fonds médiévaux que sauvegardent les bibliothèques. L'on y trouve par exemple une sélection de 25 manuscrits

conservés dans la bibliothèque municipale d'Angers, ce qui représente une part importante de l'ouvrage, preuve de l'intérêt des œuvres demeurant en ce lieu. La bibliothèque Toussaint d'Angers est effectivement réputée pour ses réserves de manuscrits médiévaux, comme l'en atteste l'ouvrage *Patrimoine des bibliothèques de France : un guide des régions* consacré à la Bretagne, aux Pays-de-la-Loire et au Poitou-Charentes, dans lequel la ville d'Angers occupe une place importante.

b) La base de données *Enluminures*

Le ministère de la Culture et de la Communication comprend de nombreux objectifs ; l'un est la mise à disposition à la population de bases de données culturelles à l'échelle nationale. L'on peut citer comme exemple la base *Palissy* pour le patrimoine mobilier, *Mérimée* pour les monuments historiques, ou bien encore *Mémoire* pour les fonds graphiques et photographiques. Ces bases de données sont essentielles pour aider les chercheurs, sauvegarder le patrimoine et permettre l'accès au plus grand nombre à la culture. En ce qui concerne le cas des enluminures et éléments de décor des manuscrits médiévaux des bibliothèques municipales, c'est la base de données *Enluminures*⁷⁹ qui fut progressivement constituée grâce au travail du Service du livre et de la lecture et de l'Institut de recherche et d'histoire des textes.

Elle est aujourd'hui mise en ligne sur le site du ministère de la Culture et de la Communication, par le biais du moteur Collections. Différentes étapes s'imposent pour constituer cette base de données : tout d'abord le recensement des manuscrits enluminés, suivi de l'inventaire et de la reproduction de leur ornementation. Enfin vient l'étape du catalogage. Ce sont près de 5 000 manuscrits médiévaux reposant physiquement dans des bibliothèques municipales françaises qui s'y côtoient, sous forme de vignettes accompagnées d'une ou plusieurs notice(s). L'on trouve des manuscrits d'un peu partout en France bien que certaines régions y soient plus représentées ; le Nord, par exemple, avec ses six bibliothèques classées – un record ! –, voit en ses manuscrits les plus exposés et les plus nombreux sur le site⁸⁰. Dans tous les cas, y sont renseignés des éléments sur les manuscrits eux-mêmes, tels que l'historique ou le contenu, et / ou leur décor. La rédaction de ces notices est gérée par l'IRHT, aidé et assisté par les bibliothèques.

Nous avons pris ici l'exemple de la base de données *Enluminures* mais elle n'est pas le seul projet dévoilant des enluminures médiévales. Citons par exemple *Initiale*⁸¹, qui se définit comme un « catalogue informatisé de manuscrits enluminés de Moyen Âge, principalement de ceux qui sont conservés dans les bibliothèques publiques de France, hors Bibliothèque nationale de France ». Alimenté sans cesse, ce catalogue est le résultat du travail de la Section des

⁷⁹ Enluminures : <http://www.enluminures.culture.fr/documentation/enlumine/fr/>

⁸⁰ Marie-Pierre DION, « Le patrimoine écrit en Nord-Pas-de-Calais : l'espoir d'un chantier collectif », *Bibliothèque(s)*, n° 56, juin 2011, pp. 40-42.

Disponible en ligne : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/59998-56-nord-pas-de-calais.pdf#page=42> Consulté le 2 février 2019.

⁸¹ Initiale : <http://initiale.irht.cnrs.fr/>

manuscrits enluminés (SME) et de l'IRHT. Dessus l'on y trouve des œuvres de la bibliothèque Toussaint, ainsi que le confirme Susana Pereira⁸², tout comme sur les bases *Enluminures* et BVMM qui est la Bibliothèque Virtuelle des Manuscrits Médiévaux, encore une fois instituée par l'IRHT. Tous ces projets suffisent à prouver non seulement la richesse des fonds patrimoniaux et plus particulièrement médiévaux, des bibliothèques françaises, mais aussi l'intérêt de ces œuvres et la volonté de les dévoiler à tous. L'utilisateur, de plus en plus familier avec Internet, et préférant la rapidité, peut alors être comblé par cette mise en ligne de catalogues collectifs nationaux : qu'il soit à Strasbourg, Brest ou Paris, il aura accès au même contenu. Cependant, ces bases de données ne sont guère connues du grand public et seuls les chercheurs, érudits et historiens s'y aventurent. De plus, est-ce réellement une bonne chose pour les manuscrits ? Ils sont certes accessibles facilement mais de moins en moins de personnes prennent le temps de les demander en magasin pour les voir physiquement.

En réalité, le meilleur moyen de dévoiler un fonds rare et précieux au public reste l'organisation d'expositions patrimoniales. Dès lors, voyons un peu ce qu'il en est dans nos bibliothèques publiques françaises.

3.2. Les expositions patrimoniales

Hors de question de laisser de côté les trésors en assez bon état pour être montrés : les bibliothèques dotées de fonds patrimoniaux s'appuient sur les beaux manuscrits enluminés pour organiser de somptueuses expositions et ainsi attirer le public. Qu'en est-il des fonds médiévaux ?

3.2.1. Une exposition patrimoniale : pour qui, pour quoi ?

Tout d'abord, voyons l'intérêt des expositions patrimoniales. La valorisation est l'un des points essentiels de la troisième mission des bibliothèques : après la constitution d'un fonds et la conservation, voici venir la communication. Dès lors, valoriser les fonds patrimoniaux est devenu le passage obligé de la vie d'un établissement suffisamment équipé, et cela passe en particulier par les expositions. Indispensables aux grandes bibliothèques, ces expositions patrimoniales demandent néanmoins un certain nombre de moyens techniques et financiers pour être réalisables. Cela nécessite un personnel scientifique, des moyens financiers, un espace suffisamment grand et adapté pour accueillir la présentation d'objets, etc.

C'est pourquoi une exposition par an semble être un objectif correct⁸³, ce qui me fut d'ailleurs

⁸² Voir Annexe 1 : Entretien avec Susana Pereira p. 86.

⁸³ Raphaële MOUREN (dir.), *Manuel du patrimoine en bibliothèque*, Ed. du Cercle de la librairie, Paris, 2007, 416 p., p. 271.

confirmé par Susana Pereira⁸⁴ : « On organise au moins une fois par an une exposition, pas forcément autour du médiéval, c'est le patrimoine au sens large. ». De plus, bien que cela demande un effort aux bibliothécaires, ces derniers en sortent également grandis en acquérant une meilleure connaissance des fonds de l'établissement. Enfin, c'est également important pour le public de découvrir de temps en temps les riches collections de leur bibliothèque, les gens voient de beaux documents et associent plus facilement lecture publique et collection patrimoniale en ce lieu. Tous les publics sont concernés par ces expositions, pas uniquement le public déjà connaisseur et habitué aux manuscrits ; le but est bien de réunir tout le monde autour des merveilles laissées par le Moyen Âge. Pour réussir à attirer tout le monde, les bibliothèques doivent alors mettre en place des stratégies, comme la présence de livret-jeu pour les enfants, ou bien une importante médiation. De plus, le manuscrit paraît un support « plus abordable » pour le grand public que des textes imprimés par exemple ; la présence de belles images enluminées ravit les yeux de tous. Enfin, patrimoine et lecture publique sont liés : il y a fort à parier qu'un lecteur aimant les romans historiques, et les romans médiévaux plus particulièrement, s'intéresse également à l'époque décrite dans le livre, à ses apports et à son héritage.

Il est donc très important pour les grandes bibliothèques d'effectuer ce genre d'exposition, d'autant que cela plaît au public et que cela valorise leur image d'établissements actifs, notamment grâce au passage de la presse locale et régionale.

3.2.2. De splendides expositions médiévales dans les bibliothèques

Dévoiler les trésors médiévaux n'est pas une nouveauté : on pense en premier lieu aux musées, aux sites archéologiques, aux cathédrales... Et moins souvent aux bibliothèques. Pourtant, elles ne sont pas en reste, les riches collections médiévales de certaines méritent plus de visibilité. Et quoi de mieux qu'une exposition pour permettre au public de découvrir ces trésors ? Si les documents sont aptes à supporter d'être dévoilés lors d'une exposition et d'être par la même occasion exposés à la lumière, si la bibliothèque a les moyens d'organiser une présentation, alors autant en profiter, cela ne peut donner qu'une image de bibliothèque dynamique et attirante.

a) Partout en France, des expositions autour des manuscrits médiévaux

Toute bibliothèque possédant un fonds médiéval organise à un moment ou à un autre une exposition autour de ces manuscrits enluminés. D'ailleurs il n'y a qu'à jeter un œil à la revue *Bibliothèque(s)* de l'ABF pour découvrir, quasiment à chaque numéro, soit un grand, soit un petit article ou juste l'évocation d'une exposition sur le Moyen Âge dans telle ou telle ville. Les

⁸⁴ Voir Annexe 1 : Entretien avec Susana Pereira p. 86.

mentions de ces expositions sont très souvent suivies des termes « exceptionnel », « remarquable » ou autre adjectif de cette lignée ; preuve que ces expositions sont réellement imposantes et plaisantes.

Certaines bibliothèques reçoivent même des prix pour leurs expositions ou animations, comme la médiathèque d'Albi, primée lors du premier concours 2010 pour ses animations⁸⁵. Cette dernière possède effectivement un important héritage médiéval qu'elle valorise beaucoup, notamment sa célèbre *Mappa mundi*⁸⁶ inscrite au registre Mémoire du monde de l'UNESCO. De nombreux jeux, informations et animations sont dès lors proposés autour ce chef-d'œuvre.

Mais elle n'est pas la seule à organiser de somptueuses expositions : Angers, par exemple, monta une splendide présentation d'une grande envergure nommée « Splendeur de l'enluminure. Le roi René et les livres ». Cette exposition, ayant eu lieu du 3 octobre 2009 jusqu'au 3 janvier 2009, est centrée autour d'une célèbre figure locale, le roi René, second fils de Louis II d'Anjou et né à Angers en 1409 (nous fêtons donc ses 600 ans l'année de l'exposition). Ce personnage, duc d'Anjou et de Lorraine, comte de Provence, roi de Sicile, de Jérusalem et d'Aragon, est notamment connu pour sa « légendaire » passion pour les livres enluminés : réalité ou exagération, il n'en faut pas plus pour monter une superbe exposition rassemblant les manuscrits créés pour lui. « Il faut avoir des figures très fortes pour intéresser le grand public⁸⁷. » indique Susana Pereira à propos de cette exposition : voilà donc un personnage parfait pour une exposition en Anjou, alliant figure locale et époque médiévale.

La ville d'Angers organisa alors une exposition d'envergure internationale afin d'y rassembler les plus beaux manuscrits enluminés originaux possédés par le roi René ou par ses proches parents. Tout cela visant à montrer la richesse d'une bibliothèque princière du Moyen Âge et à mettre en évidence les liens particuliers qui existent entre le roi et ses enlumineurs.

Pour ce faire, 49 livres et 10 feuillets peints isolés, en provenance en tout de 26 prêteurs du monde entier, furent exposés dans le château d'Angers et la bibliothèque. Et cette exposition fut pensée pour plaire à tous, comme l'indique le dossier de presse de l'exposition « *Ces œuvres emblématiques du Moyen Âge pourront séduire tous les publics, toujours friands de cette époque*⁸⁸. ». Les chercheurs étaient un public facile à conquérir et pour attirer le grand public, l'accent fut mis sur la présence de multimédia, d'animations et de livrets-jeux pour les enfants. De plus, les organisateurs s'efforcèrent de la rendre accessible aux publics défavorisés ou handicapés, afin que tous puissent profiter de ces chefs-d'œuvre médiévaux venus du monde entier.

Tous ces efforts portèrent leurs fruits, l'exposition fut une réelle réussite et a réuni 50 000

⁸⁵ Philippe LEVREAU, « Les bibliothèques éditent : Le goût de la Renaissance italienne. Les manuscrits enluminés de Jean Jouffroy, cardinal d'Albi (1412-1473) », *Bibliothèque(s)*, n° 55, mars 2011, pp. 94-95. Disponible en ligne : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/59962-55-pays-nordiques.pdf#page=95> Consulté le 21 février 2019.

⁸⁶ Voir Annexe 4 : Deux trésors médiévaux conservés en bibliothèque p. 93.

⁸⁷ Voir Annexe 1 : Entretien avec Susana Pereira p. 86.

⁸⁸ Dossier de presse.

Disponible en ligne : <https://fr.calameo.com/read/000020521008a64fb67bb> Consulté le 26 mai 2019.

visiteurs. De même, le catalogue d'exposition écrit pour l'occasion, aujourd'hui ouvrage de référence, remporta un certain succès⁸⁹ et fut diffusé partout en France.

Ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres, les bibliothèques de la France entière possédant des fonds médiévaux organisent de splendides expositions, l'une en particulier : la Bibliothèque nationale de France.

b) Le cas BnF

Les prestigieuses expositions médiévales de la BnF

Comme dit plus haut, la Bibliothèque nationale de France possède une incroyable collection de manuscrits datant des premiers siècles du Moyen Âge ; l'une des plus impressionnantes au monde d'ailleurs. Elle détient près de 370 000 manuscrits, toutes époques confondues, et obtient des records de fréquentation chaque année. Dès lors, penchons-nous de plus près sur les grandes expositions ayant pour thème le médiéval organisées par la BnF.

Après des échanges de mails avec son équipe, il m'est apparu que le Moyen Âge est souvent représenté dans leurs expositions, mais qu'il l'est avant tout grâce aux collections, qui constituent le point d'entrée principal. Dès lors, il n'est ni plus ni moins représenté que les autres époques ; en fait, les œuvres de la Renaissance, du Grand Siècle ou des Lumières sont même sans doute plus présentées au public. Cependant, ce n'en est pas moins une époque largement exposée et demandée. En 2017, les expositions de l'ensemble des bâtiments de la BnF ont attiré 230 685 visiteurs. Cette quantité assez imposante de visiteurs est le résultat de multiples expositions que la Bibliothèque met en place pour faire découvrir ses fonds au plus grand nombre ; cela semble fonctionner. Et cela fonctionnait déjà auparavant, comme l'en atteste les dizaines de milliers de visiteurs venus admirer les manuscrits français enluminés du XV^e siècle lors de l'exposition de 1993, « Quand la peinture était dans les livres ».

Voyons quelques chiffres plus récents, qui m'ont été communiqués par la BnF, pour ces expositions médiévales. Celle nommée « Miniatures flamandes 1404-1482 » a comptabilisé 16 916 entrées en 2012, dans la petite galerie François-Mitterrand tandis que « L'âge d'or des cartes marines » a conquis 41 887 visiteurs en 2012-2013, au sein de la grande galerie François-Mitterrand. La différence est notable, le Moyen Âge intéresse, oui, mais certains sujets attirent plus : ce n'est pas tant l'époque que l'on vient voir que le thème abordé. Cependant, il ne s'agit pas de faire de généralités, cela dépend également des lieux d'expositions et de la publicité qui est proposée. « L'art d'aimer au Moyen Âge », par exemple, n'a compté « que » 9 760 entrées lors de son passage dans la bibliothèque de l'Arsenal en 2012-2013. Les ambitions n'étaient pas les mêmes et elle a été bien moins médiatisée que les deux premières ; de plus, le fait d'être programmée non pas dans le bâtiment principal mais à l'Arsenal joue sur la fréquentation. La dernière exposition en date abordant directement notre période étudiée s'est terminée il y a

⁸⁹ Voir Annexe 1 : Entretien avec Susana Pereira p. 86.

peu de temps, en février 2019. Il s'agissait de « Make it new. Conversations avec l'art médiéval. Carte blanche à Jan Dibbets », une exposition mêlant art contemporain et art médiéval dans la petite galerie François Mitterrand. Les données chiffrées ne sont malheureusement pas encore disponibles mais cette exposition, mettant en lien une trentaine d'œuvres issues des courants conceptuel, minimaliste et du land art choisies par l'artiste néerlandais Jan Dibbets avec un ouvrage médiéval exceptionnel, la *Louange à la sainte croix* de Raban Maur datant du IX^e siècle⁹⁰, semblait prometteuse.

Expositions virtuelles et autres activités

En plus de ces expositions « physiques », la Bibliothèque complète parfois ces événements avec une exposition virtuelle, toutes en libre accès sur un site qui leur est dédié⁹¹. Dessus, beaucoup d'expositions virtuelles consacrées au Moyen Âge (« Trésors carolingiens », « Le Livre de Chasse de Gaston Phébus », « L'art d'aimer au Moyen Âge », « Le Roman de Renart », etc.), notamment parce que les œuvres de cette époque s'y prêtent très bien : beaucoup d'images, de belles couleurs, et l'assurance d'un certain succès, étant donné l'engouement pour cette période. En plus de présenter le parcours de l'exposition, d'inclure des vidéos, de faire des arrêts sur certaines images, ainsi que des gros plans, le site est agrémenté parfois de divertissements ; des recettes pour la « Gastronomie médiévale », un jeu de rôle à télécharger pour « La légende du roi Arthur ». Toutes ces expositions virtuelles ont reçu plus de 4 millions de visites l'année 2017, ce qui est assez conséquent, et prouve qu'elles ont leur place sur Internet.

Enfin, outre les expositions, la BnF organise également des colloques, des conférences, des séminaires autour du Moyen Âge. Citons ainsi le séminaire consacré à l'astronomie et à l'astrologie médiévales de 2019 nommé « Séminaire d'introduction à l'astronomie et à l'astrologie médiévales » dans lequel le visiteur – principalement chercheur possédant déjà une certaine familiarité avec les manuscrits médiévaux - découvrira en trois séances des manuscrits d'époque afin de comprendre l'essentiel des bases théoriques des deux disciplines. Il en est de même pour la journée d'étude « L'art médiéval est-il contemporain ? Pour un décroisement des regards », ayant eu lieu le 1^{er} février 2019 dans le cadre de l'exposition « Make it new. Conversations avec l'art médiéval. Carte blanche à Jan Dibbets ». La BnF profite des expositions en court pour proposer d'autres activités en lien avec elles afin d'amener le visiteur à mieux comprendre son déroulé et à poser des questions, ici sur l'engouement pour l'époque médiévale dans notre art contemporain. Néanmoins, ce ne sont principalement que des personnes déjà habituées aux événements culturels qui s'intéressent à ces compléments, le grand public se

⁹⁰ BnF, « Make it new. Conversations avec l'art médiéval. Carte blanche à Jan Dibbets », *Bibliothèque nationale de France*, 2019.

[Communiqué de presse disponible en ligne] : https://www.bnf.fr/sites/default/files/2019-02/dp_dibbets.pdf Consulté le 20 mai 2019.

⁹¹ BnF, *Expositions : les galeries virtuelles de la Bibliothèque nationale de France*, 2014.

Disponible en ligne : <http://expositions.bnf.fr/expositions.php> Consulté le 20 mai 2019.

contente de l'exposition, ce qui en soit est déjà bien.

Voici donc de grands projets mis en place par la BnF, essayant de satisfaire tous les publics. Néanmoins, toutes les bibliothèques ne peuvent se permettre d'organiser de si grandes expositions : il existe alors des options pour présenter des œuvres patrimoniales aux visiteurs.

3.2.3. Petites expositions mensuelles : l'intérêt des vitrines en bibliothèque

A côté de toutes ces grandes expositions, exceptionnelles mais compliquées à programmer et organiser, l'on peut trouver quelques alternatives pour dévoiler au public le patrimoine des bibliothèques. L'une des plus connues et employées est la présence de vitrines, une, deux, voire trois, fermées à clef dans lesquelles sont exposés des ouvrages, aux thèmes régulièrement renouvelés. Placées dans un endroit stratégique, comme une salle de lecture ou un lieu de passage, ces vitrines sont fréquemment employées par des bibliothèques de toutes tailles pour présenter, souvent de façon mensuelle, des « trésors » et des objets dignes d'intérêt. A Angers, par exemple, il est dur de manquer la vitrine « Trésor du mois », située à l'entrée de la bibliothèque Toussaint, non loin du bureau où l'on emprunte les documents. La mini-exposition arrête donc les regards des nombreux visiteurs, d'autant que le mot « trésor » attire et intrigue tout particulièrement, tandis qu'une explication des documents est insérée sur le site *Commulysse*⁹², rédigée par les différents bibliothécaires du secteur patrimoine. De plus, la préparation de ces petites expositions ne demande que peu de temps, tout en étant très malléables et pouvant se permettre d'accueillir de multiples possibilités de sujets et d'époques.

Le Moyen Âge n'est pas la seule époque représentée, loin de là, mais ces vitrines restent un moyen de valoriser les fonds médiévaux des bibliothèques. Dernièrement, à Angers, il y eut exposé en septembre 2018 un manuscrit du *Code de Justinien* peint à Bologne dans le dernier quart du XIII^e siècle, exceptionnel grâce à la richesse de ses presque 200 lettrines. La bibliothèque d'Angers regorge de manuscrits enluminés, ce qui permet de varier et de ne jamais manquer de beaux ouvrages à montrer, d'autant que l'exposition ne dure « qu'un » mois puisqu'il ne faut pas oublier la fragilité des documents. C'est effectivement le point le plus important à prendre en compte, notamment pour les manuscrits médiévaux, et c'est pourquoi certains chefs-d'œuvre ne seront pas exposés, car trop abîmés ou fragiles. Cependant, ceux qui, grâce à leur bonne conservation, peuvent supporter un mois en vitrine, sont sortis car on est toujours sûr de leur succès. Il n'est pas aisé de voir si un thème intéresse plus le public qu'un autre puisque rien n'est comptabilisé, mais l'on peut partir du principe que les visiteurs s'attendent à voir toutes les époques représentées et à découvrir des documents variés et étonnants.

En somme, peu importe la façon dont est faite l'exposition patrimoniale, cette pratique reste essentielle pour permettre au public de découvrir les trésors médiévaux. Public qui est au cœur des préoccupations des bibliothèques, qui se doivent alors de diffuser leur politique auprès de la population.

⁹² Commulysse : <https://commulysse.angers.fr/>

3.3. La médiation auprès du public

3.3.1. Les ressources numérisées

a) Le Moyen Âge dans *Gallica*

A peine arrivé sur le site de la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France et de ses partenaires, *Gallica*⁹³, l'œil du visiteur ne peut qu'être attiré par les nombreuses enluminures des manuscrits numérisés que propose la BnF. Cette bibliothèque numérique, lancée en 1997, regroupe près de cinq millions de documents, qu'il s'agisse de journaux, de cartes, d'enregistrements sonores, de vidéos, de revues ou bien de manuscrits. Ces derniers sont d'ailleurs plus de 110 000 à figurer sur le site, ce qui constitue une réserve énorme de documents dévoilée au public.

Les collections de la BnF recèlent de documents historiques uniques et indispensables pour la recherche. Ce riche fonds de manuscrits est le résultat de nombreux événements et, pour les œuvres médiévales, il s'agit entre autres de l'une des conséquences des confiscations révolutionnaires opérées dans les établissements religieux. Dès lors, le site de *Gallica* permettant un accès libre et gratuit à une grande partie de ces fonds, érudits, étudiants et amateurs peuvent découvrir aisément une multitude de documents depuis chez eux car, la BnF doit assurer l'accès du plus grand nombre à ses collections.

Si l'on choisit « manuscrits » dans les types de documents, l'on tombe sur cinq catégories : cinq ont pour thème l'époque médiévale comme « Le Roman de Renart » ou bien « Manuscrits carolingiens ». En réalité, le Moyen Âge est omniprésent sur *Gallica*, étant donné que les beaux manuscrits enluminés sont très mis en avant. De même, de nombreux articles en font leur sujet dans la rubrique « Actualités ». L'option « *Gallica* vous conseille » est également intéressante pour avoir un aperçu des œuvres à telle ou telle époque ou en fonction de leur thème ; ici l'on choisira « *Gallica* vous conseille le Moyen Âge » afin de découvrir un ensemble de documents comme le célèbre *Livre de Chasse* de Gaston Phébus, et d'articles sur le blog.

Le nombre de visites sur ce site est en continuelle croissance - plus 11 % en 2017 soit près de 15,8 millions de passages -, parallèlement au développement des contenus, avec près de 500 000 documents mis en ligne en 2017, selon le rapport d'activité de 2017 de l'établissement⁹⁴. L'âge moyen des usagers est d'environ 54 ans, soit plus élevé de six ans comparé au dernier rapport, avec un niveau d'étude encore supérieur à la moyenne française. Les consultations sur *Gallica* sont davantage le fruit de recherches précises dans le cadre de ses études, son métier ou plus majoritairement pour une recherche personnelle. Notons également la création d'une application de lecture disponible sur tablette et destinée aux enfants,

⁹³ Gallica : <https://gallica.bnf.fr/accueil/fr/content/accueil-fr?mode=desktop>

⁹⁴ Rapport d'activité 2017, Bibliothèque nationale de France.

Disponible en ligne : <http://webapp.bnf.fr/rapport/index.html> Consulté le 27 mai 2019.

Gallicadabra. Créée en 2017, l'application « colorée et intuitive⁹⁵ » présente une sélection de contes, fables, images, comptines et albums aux petits curieux. Là, l'enfant peut chercher par thème ou dans un moteur de recherche le sujet souhaité, et même écouter les quelques trentaines de contes disponibles en version audio⁹⁶. Pour avoir fait un tour sur l'application, je peux noter qu'il n'y a rien de médiéval dessus, mais il me semblait intéressant de signaler la création de *Gallicadabra*, et cette volonté de la BnF de continuer à toucher tous les publics. Cependant, *Gallica* n'est pas la seule grande bibliothèque numérique existante. De grands projets à échelle régionale sont nés, et permettent au public de découvrir toujours plus de contenu.

b) Autres exemples de bibliothèques numériques à échelle régionale

Comme pour tout, le numérique s'est peu à peu approprié cet héritage régional que nous avons mentionné auparavant et l'on peut voir naître des bibliothèques numériques territoriales depuis une dizaine d'années. Ces actions, qui se multiplient, permettent de donner une grande visibilité aux fonds locaux. Citons en premier lieu la bibliothèque numérique *Manioc*⁹⁷, inaugurée en 2009 et présentant pas moins de plusieurs dizaines de milliers de documents sur la Caraïbe, l'Amazonie et le Plateau des Guyanes, ou bien le splendide site *Manuscripts médiévaux d'Aquitaine*⁹⁸.

Plus au nord est née en 2015 la *Bibliothèque Numérique Bretonne et Européenne*⁹⁹ sous l'impulsion de l'Institut de Documentation Bretonne et Européenne (IDBE) et celle nommée *Bretania*¹⁰⁰ en 2014. Ces deux bibliothèques numériques consacrées à la Région Bretagne révèlent en libre accès une multitude de documents numérisés sur des thèmes variés. *Bretania*, surtout, propose la découverte de documents médiévaux et documents plus récents portant sur le Moyen Âge. Ce sont ses nombreux contributeurs et, en ce qui nous concerne, *Les tablettes rennaises*, qui permettent de faire vivre ce site et d'y proposer un contenu cohérent. *Les tablettes rennaises* donnent accès à près de 8 000 images, livres et journaux numérisés provenant du fonds ancien de la Bibliothèque de Rennes Métropole. Ainsi, sur *Bretania* l'on peut trouver le sujet « 2. Moyen Âge » qui propose 54 résultats et de nombreuses sous-divisions comme « Armure » ou « Château » afin de trouver plus précisément les documents contenant une iconographie de ces éléments. Si l'on choisit la catégorie « Coiffe » par exemple, dix-neuf archives nous sont proposées dont huit sont des numérisations de manuscrits médiévaux, le reste étant des iconographies postérieures portant sur l'époque médiévale. Cette bibliothèque numérique, organisée et détaillée, permet donc d'avoir un aperçu de l'histoire de la Bretagne, et

⁹⁵ Chloé MENUT, « Gallicadabra ! Et Gallica s'ouvre aux enfants », *Le blog Gallica*, 7 mars 2017.

Disponible en ligne : <https://gallica.bnf.fr/blog/07032017/gallicadabra-et-gallica-souvre-aux-enfants> Consulté le 23 mai 2019.

⁹⁶ Equipe Gallica, « Gallicadabra fait peau neuve », *Le blog Gallica*, 13 mars 2019.

Disponible en ligne : <https://gallica.bnf.fr/blog/13032019/gallicadabra-fait-peau-neuve> Consulté le 23 mai 2019.

⁹⁷ Manioc : <http://www.manioc.org/>

⁹⁸ Manuscripts médiévaux d'Aquitaine : <http://www.manuscripts-medievaux.fr/thematiques.aspx>

⁹⁹ Bibliothèque Numérique Bretonne et Européenne : <http://bibliotheque.idbe-bzh.org/index.php?l=fr>

¹⁰⁰ Bretania : <http://www.bretania.bzh/>

notamment de son passé médiéval.

Ces initiatives sont essentielles pour valoriser les fonds médiévaux des bibliothèques tout en permettant au public de s'approprier le patrimoine. On peut voir dessus que le Moyen Âge est extrêmement représenté, l'une des conséquences de la fragilité de ses œuvres et de cette volonté de les sauver par tous les moyens, et possède même de nombreuses subdivisions pour faciliter la recherche. Un autre moyen pour valoriser ces fonds, plus connu du grand public, est la mise en ligne de contenu sur les réseaux sociaux.

c) Blogs et réseaux sociaux : un bon moyen pour partager les trésors des fonds anciens

Parallèlement à ces actions existent des projets plus locaux, à l'échelle d'une ville ou d'un établissement. Les grandes bibliothèques et celles de taille moyenne sont actives sur les réseaux sociaux et possèdent souvent un blog dans lequel paraissent les dernières actualités de l'établissement. Facebook, Instagram, Twitter, parfois chaîne YouTube, les bibliothèques sont très connectées et partagent à leurs abonnés les coulisses du métier, leurs coups de cœur... mais aussi les documents rares et précieux, notamment les beaux manuscrits enluminés du Moyen Âge !

Et cela tombe bien puisque les internautes sont majoritairement des personnes investies dans le domaine culturel¹⁰¹ ; des personnes susceptibles de fréquenter les bibliothèques, donc, et d'en apprécier les posts. Si utiliser les réseaux sociaux semble être une pratique courante pour nos grandes bibliothèques actuelles, cela s'explique par le nombre impressionnant d'utilisateurs de ces ressources. Effectivement, l'enquête menée par l'Observatoire des réseaux sociaux en 2013¹⁰² indique que 86 % des internautes se disent membres d'au moins un réseau social : cela représente un public potentiel non négligeable que l'on ne peut mettre de côté.

De plus, être actif sur ces réseaux permet aux structures de redorer leur image, de montrer une face moderne et dynamique. Cela me fut confirmé par le responsable culture numérique de la médiathèque des Ursulines de Quimper, très porté sur les nouvelles technologies : leur présence sur les réseaux sociaux donne l'occasion aux usagers de découvrir une autre facette de l'établissement et de suivre les actualités et le programme du lieu. De plus, l'Instagram de la bibliothèque¹⁰³ est exclusivement consacré au patrimoine et à la Cornouaille, ce qui me permet de penser que ces fonds patrimoniaux sont effectivement ce que souhaitent découvrir les usagers. Ce constat semble se confirmer dans l'ouvrage *Des tweets et des likes en bibliothèque*, au sein duquel l'on peut voir ce tableau présentant les informations délivrées par les bibliothèques sur Facebook. Dessus, l'on peut voir qu'une grande partie des publications, 67 %,

¹⁰¹ Olivier DONNAT, « Les pratiques culturelles à l'ère numérique », *L'Observatoire*, n°5, 2010, p. 6-12. Disponible en ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2010-05-0006-001.pdf> Consulté le 19 mai 2019.

¹⁰² IFOP, *Observatoire des réseaux sociaux*, 2013.

Enquête en ligne : <https://www.ifop.com/publication/observatoire-des-reseaux-sociaux-2012-vague-7/> Consultée le 20 mai 2019.

¹⁰³ Voir Annexe 5 : Bibliothèques et réseaux sociaux p. 94.

sont consacrées aux activités et événements culturels.

Les bibliothèques misent donc tout particulièrement sur la culture pour attirer l'utilisateur.

Information délivrée par les publications sur Facebook

	% des publications*	Portée moyenne	Engagement moyen	Taux d'engagement
Activités et événements culturels	67%	717	85	3,8%
Les coulisses de la vie de la bibliothèque	46%	799	127	5,2%
Sélection de ressources	17%	637	36	4,0%
Mise en avant d'œuvres culturelles	7%	683	34	3,3%
Informations pratiques générales	4%	467	18	3,8%

*Une publication peut relever de plusieurs catégories.

Sur la base d'un corpus de 129 publications.

Figure 1 : Les publications des bibliothèques sur Facebook

Source : Marie-Françoise AUDOUARD, Mathilde RIMAUD et Louis WIART, *Des tweets et des likes en bibliothèque*, Presses de l'ENSIB, Villeurbanne, 2017.

A une échelle encore plus grande, citons la Bibliothèque nationale de France qui comptabilise à ce jour 39 266 abonnés sur Instagram et dont la page Facebook¹⁰⁴ récolte plus de 120 000 « j'aime », contre presque 140 000 pour la page de *Gallica* et plus de 1 300 pour Quimper. Ce sont ainsi une multitude de personnes qui suivent ces bibliothèques, notamment pour découvrir les merveilles de *Gallica*, comme l'en atteste le nombre de « j'aime ». Ce sont d'ailleurs les images de manuscrits enluminés et certaines belles illustrations qui intéressent le plus les internautes ; dès lors, *Gallica* ne se prive pas de dévoiler ses fonds médiévaux.

Les blogs et les portails des bibliothèques sont également un bon endroit pour apercevoir les fonds patrimoniaux des lieux. Dernièrement, ce sont malheureusement les articles sur Notre-Dame de Paris, ravagée par un incendie cet avril 2019, qui concernaient l'époque étudiée dans ce mémoire ; les bibliothèques lui ont bien souvent rendu hommage à travers leurs propres fonds rappelant la cathédrale, comme celle d'Angers.

D'autres ont tout simplement créé un blog dédié au patrimoine comme la médiathèque de Troyes Champagne Métropole et son blog *11 km de patrimoine*¹⁰⁵. Ce blog est extrêmement intéressant pour les passionnés de patrimoine et en particulier ceux aimant les manuscrits médiévaux puisque la médiathèque de Troyes en possède de superbes, dont ceux en provenance de l'abbaye de Clairvaux. L'on peut y lire des articles sur la restauration des reliures médiévales, les actualités sur les prochaines conférences et expositions... Le tout agrémenté de photographies et vidéos. De plus, le lecteur est invité à laisser des commentaires et à participer ; effectivement,

¹⁰⁴ Voir Annexe 5 : Bibliothèques et réseaux sociaux p. 94.

¹⁰⁵ 11 km de patrimoine, *Troyes Champagne Métropole*.

Disponible en ligne : <http://11km-patrimoine.grand-troyes.fr/> Consulté le 28 mai 2019.

la bibliothèque demande par exemple, en ce moment, à son public de venir voter pour son trésor préféré parmi un choix de dix œuvres, tout ceci à l'occasion de la publication du livre *Trésors des bibliothèques et des archives de Champagne-Ardenne* prévu pour octobre 2019. Chaque mois, un nouveau chef-d'œuvre est présenté ; en ce moment nous pouvons en découvrir quatre, datant tous de l'époque médiévale.

Enfin viennent les portails patrimoniaux, *Commulyse*¹⁰⁶ pour Angers et *Collections – Patrimoine*¹⁰⁷ pour Quimper. Ces sites patrimoniaux permettent aux utilisateurs d'avoir accès aux documents anciens numérisés, et d'en avoir ainsi un aperçu sans se déplacer jusqu'à la bibliothèque. Notons d'ailleurs que la bibliothèque Toussaint d'Angers est actuellement en pleine campagne de numérisation de son fonds ancien, afin de pouvoir proposer toujours plus de contenu sur *Commulyse*, au sein duquel se trouvent déjà de riches collections médiévales : incunables, livres d'heures et même une collection de manuscrits d'avant l'an Mil dans lequel l'on trouve 32 œuvres. De plus, tous les ouvrages carolingiens de la bibliothèque sont accessibles sur le site, ils ont été numérisés en priorité.

Ces posts sur les blogs et réseaux sociaux, tout comme les sites patrimoniaux, permettent ainsi au public de découvrir quelques beaux manuscrits, mais aussi d'être au courant des possibles animations en lien avec le patrimoine.

3.3.2. Patrimoine et animations : une combinaison gagnante ?

Refaisons un point au niveau des animations. Ici, il sera question du patrimoine dans les animations des bibliothèques, et plus particulièrement du patrimoine moyenâgeux, évidemment. Les établissements disposant de fonds anciens, de trésors, organisent des événements autour de ces documents, notamment pour permettre au public de découvrir des choses différentes de ce qu'il a l'habitude de voir.

50% des lecteurs des fonds patrimoniaux sont constitués de chercheurs¹⁰⁸. Pour attirer un public différent, en plus de ces érudits, les bibliothèques organisent des ateliers ou des visites, afin de faire découvrir le patrimoine de façon plus amusante, simplifiée et pédagogique.

Dès lors, voyons de plus près quelques exemples de ce que proposent les bibliothèques pour montrer leurs fonds anciens ailleurs que dans une grande exposition patrimoniale, et observons la place du Moyen Âge dans ces animations.

a) Le Samedi du Patrimoine

De plus en plus de bibliothèques possédant un fonds patrimonial organisent une rencontre

¹⁰⁶ Commulyse : <https://commulyse.angers.fr/>

¹⁰⁷ Collections patrimoniales de Quimper : <http://mediatheques.quimper-bretagne-occidentale.bzh/iguana/www.main.cls?url=search#app=Tree&treeId=collection&pageId=Patrimoine>

¹⁰⁸ Florence BELOT, « Silences et représentations autour du public du patrimoine », *Bulletin des bibliothèques de France*, 49, n°5, 2004, p. 49.

Disponible en ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2004-05-0051-009> Consulté le 20 mars 2019.

mensuelle entre fonds ancien et public ; cela se situe dans le cadre de ce que certains établissements nomment « Samedi du patrimoine ». Un samedi par mois, un ou deux bibliothécaire(s) des fonds patrimoniaux fait ou font une présentation commentée d'œuvres patrimoniales devant un petit comité. Angers et Tours ont le même intitulé, le « Samedi du Patrimoine », tandis que d'autres, comme Quimper, possèdent un titre différent, ici « Une heure en Cornouaille » ; tout dépend des villes, mais le principe reste le même.

Les thèmes sont variés, le contenu aussi et cela permet de faire sortir des œuvres qui, peut-être, bougent moins, l'une des conséquences de la numérisation. Après quelques analyses, il m'est revenu que l'époque étudiée ici, le Moyen Âge, revenait souvent dans ces animations, et que cela était un bon moyen d'en présenter des œuvres à un public intéressé, qui choisit délibérément d'assister à ces présentations. Dans l'interview réalisée auprès de l'assistante du patrimoine, Susana Pereira commence d'ailleurs comme ceci lorsque je lui pose une question sur ces samedis : « *Tous les mois on montre des manuscrits médiévaux, des objets de la réserve*¹⁰⁹ ». Ces œuvres médiévales représentent dès lors une part importante de l'animation, ce sont souvent elles qui attirent.

La réservation est conseillée au public pour être sûr d'avoir une place car le nombre de places est limité et certains samedis voient plus de monde que d'autres. A Angers, par exemple, ces samedis sont limités à vingt personnes, faute de place, bien qu'il y ait toujours de la demande. La plupart du temps l'animation se déroule dans la bibliothèque du centre, la BM Toussaint, mais quelques séances peuvent être prévues pour les huit autres établissements de la ville. J'ai d'ailleurs assisté à l'une de ces présentations dans la bibliothèque Monplaisir le samedi 9 mars 2019, qui organisait l'exposition d'ouvrages sur le thème de la beauté. Là, dans une petite salle, le conservateur et responsable des fonds patrimoniaux de la bibliothèque municipale Toussaint Marc-Edouard Gautier dévoile une sélection de trésors provenant des collections rares et précieuses. Le premier document est un sublime psautier datant de 842, puis vient le livre d'heures du maire d'Angers Jean Charpentier ayant vécu au XV^e siècle, puis un incunable de 1493, etc. Le Moyen Âge y était très bien représenté.

Avec moi, que des personnes âgées, cinq femmes et deux hommes. Cela renforce le discours de Susana Pereira, ce sont globalement les retraités qui viennent assister à ces animations, les enfants n'y étant pas toujours réellement attendus puisque trop jeunes : on préfère leur organiser une animation spécifique.

Lorsque j'ai demandé aux dames venues admirer, comme moi, les œuvres présentées ce samedi, ce qui leur plaisait dans ces animations, elles m'ont indiqué être ici pour découvrir des trésors, de beaux manuscrits enluminés. Certaines avaient d'ailleurs l'habitude de venir et ce, principalement pour les ouvrages datant du Moyen Âge richement décorés et « toujours émouvants ». Après la séance, elles redécouvrent les œuvres dont elles ont bien noté les références sur le site *Commulyse* afin d'avoir tout le loisir de les observer.

¹⁰⁹ Voir Annexe 1 : Entretien avec Susana Pereira p. 86.

b) Les grands événements nationaux

« Les nombreuses manifestations nationales organisées à certaines périodes de l'année peuvent être prétexte à des animations de divers types¹¹⁰ ». Cette phrase, tirée du *Manuel du patrimoine en bibliothèque*, pointe du doigt les autres occasions de créer des animations patrimoniales mais, cette fois-ci, à échelle nationale. Certains grands programmes nationaux conviennent effectivement aux bibliothèques, qui peuvent alors en profiter pour montrer leurs collections.

Les Journées du Patrimoine, premièrement, sont un très bon moyen pour les bibliothèques de mettre en valeur leurs fonds. Durant trois jours, chaque année, les visiteurs sont amenés à découvrir gratuitement des monuments français, et la bibliothèque n'est pas la première structure à laquelle on pense en premier puisqu'elle est naturellement gratuite. Or, cela peut être l'occasion d'y voir les riches collections patrimoniales des grands établissements, comme celles d'Angers ou de Rennes.

En 2018, par exemple, la conservatrice du fonds ancien Sarah Toulouse présentait aux habitants rennais les réserves de la bibliothèque des Champs-Libres : durant une heure, les visiteurs apercevaient les dessous du métier ainsi que les collections patrimoniales. De même, la bibliothèque Toussaint d'Angers présentait au public ses coulisses, mais cela s'est arrêté après quelques années de fortes demandes¹¹¹.

Parlons plutôt de la Bibliothèque nationale de France, très appréciée pour ces journées, et plus particulièrement du site Richelieu, en ce qui nous concerne. Ce site, berceau historique de la BnF, conserve les collections spécialisées de la Bibliothèque (Arts du spectacle, Cartes et plans, Estampes et photographies, Manuscrits, Monnaies, médailles et antiques, Musique) tout comme celles de l'Institut national d'histoire de l'art et de l'Ecole nationale des Chartes. Toujours l'année dernière, en 2018, la BnF proposait au public la découverte de plusieurs documents issus de ses collections ; entre les portraits de petits formats réalisés par Félix Nadar en 1862 et un globe pédagogique de 1850 voué à l'enseignement de la géographie, l'on trouve dans le site Richelieu un manuscrit enluminé d'un texte de Raban Maur datant du XI^e siècle. Ce dernier est visible dans le cadre de l'exposition faisant rencontrer art médiéval et art contemporain, « Make it new. Conversations avec l'art médiéval. Carte blanche à Jan Dibbets ».

Autre événement national majeur pour découvrir le patrimoine français : les Journées nationales de l'archéologie. Outre les classiques chantiers de fouilles, châteaux et parcs archéologiques, certaines bibliothèques organisent expositions et conférences ces jours-ci, autour d'un thème propre au patrimoine archéologique de la ville. C'est ainsi que la bibliothèque municipale de l'Alcazar à Marseille présentera ces jeudi 13, vendredi 14 et samedi 15 juin 2019 une exposition nommée « De Bonaparte à Clot-Bey, la redécouverte de l'Egypte antique au XIX^e siècle » tandis

¹¹⁰ Raphaële MOUREN (dir.), *Manuel du patrimoine en bibliothèque*, Ed. du Cercle de la librairie, Paris, 2007, 416 p., p. 276.

¹¹¹ Voir Annexe 1 : Entretien avec Susana Pereira p. 86.

que la médiathèque d'Arras proposera une conférence sur l'évolution des abords de la ville : « Archéologie des abords d'Arras : de Nemetacum à Vauban ». Comme toujours les journées consacrées à l'époque médiévale ne manquent pas. La médiathèque-Estaminet de Grenay dans le Pas-de-Calais a ainsi organisé un événement autour des « Mérovingiens à Grenay » lors des journées de l'archéologie de 2017, en partenariat avec la ville de Grenay et le musée régional d'ethnologie de Béthune. Les visiteurs étaient invités à remonter dans le temps grâce à l'exposition des découvertes archéologiques faites dans la ville et à se mettre dans la peau du métier d'archéologue. Un atelier « création de fibules mérovingiennes » suivi d'un goûter furent également proposés. Cette programmation a beaucoup plu, cela a permis à la population grenaysienne de découvrir un passé autre que celui des deux guerres mondiales.

Je voudrais mentionner pour finir le Mois du patrimoine, qui peut être l'occasion de belles rencontres entre public et Moyen Âge. Le thème de 2002 en Bourgogne fut « Images du Moyen âge » et permit à la ville médiévale de Noyers-sur-Serein d'organiser une multitude d'activités dans les rues et la bibliothèque, comme l'indique l'article détaillé de Christine Alméras¹¹², spécialisée dans le secteur d'activité des arts du spectacle vivant. Présentation des fonds patrimoniaux, jongleurs, marchés médiévaux, conférences... Les possibilités sont multiples et si tout ne s'est pas déroulé comme prévu, ces animations ont permis de renforcer les liens entre les personnes et de partager un moment convivial et agréable, entre famille ou entre amis, dans une foire médiévale.

En réalité, bien d'autres manifestations nationales sont propices aux bibliothèques comme Le Printemps des poètes¹¹³, Lire en fête¹¹⁴ ou bien encore La semaine de la langue française et de la francophonie¹¹⁵.

Enfin, terminons cette partie par l'étude des classes patrimoine, un dispositif très intéressant pour valoriser le patrimoine auprès des jeunes – mais pas seulement.

c) Les Classes Patrimoine : les jeunes à la découverte du patrimoine écrit

Voyons enfin l'exemple des classes patrimoine dans lesquelles, ici aussi, le Moyen Âge est amplement représenté. Effectivement, certaines bibliothèques ont bénéficié de ce que l'on appelle une « Classe Patrimoine » afin de valoriser leurs fonds patrimoniaux auprès des jeunes. Cela fait plus d'une vingtaine d'années que la valorisation du patrimoine vers les jeunes existe en bibliothèque et ce, afin de remplir divers objectifs.

Dans ces classes, les élèves sont initiés au patrimoine écrit et sont invités à réfléchir sur les

¹¹² Christine ALMERAS, « Une région, un groupe / Mois du patrimoine : journal d'une bibliothèque rurale », *Bibliothèque(s)*, n° 7, 2003, pp. 44-46.
Disponible en ligne : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/60994-7-flandre-pays-bas.pdf#page=44> Consulté le 21 février 2019.

¹¹³ Existe depuis 1999 et organisée par le ministère de la Culture. L'on y trouve des expositions, des lectures, des concerts et plein d'autres initiatives, chaque année au début du mois de mars.

¹¹⁴ Manifestation organisée par le ministère de la Culture et de la Communication. Durant trois jours, toutes sortes d'activités sont proposées : rencontres, expositions, ateliers...

¹¹⁵ Organisée à la mi-mars par le Ministère de la Culture, elle dure une semaine.

notions de mémoire, de conservation, de sauvegarde et / ou de transmission de ce patrimoine. Citons par exemple la Bibliothèque d'Etude et du Patrimoine (BEP) de Toulouse qui, depuis près de vingt ans organise des classes patrimoine auprès des écoles primaires, des collèges et des lycées d'enseignement général. Actuellement, trois personnes assurent ces classes : un conservateur, un bibliothécaire et un assistant. Pour eux, ces classes sont l'occasion de faire découvrir la richesse du patrimoine, de sensibiliser les jeunes à la fragilité de ces dernières, de préparer de futurs utilisateurs, créer un nouveau rapport à la lecture et peut-être faire des enfants un nouveau public prêt à revenir¹¹⁶.

Outre les visites d'exposition, comme celle sur les « Livres favoris des lecteurs de la fin du Moyen Âge », les bibliothèques peuvent organiser des partenariats avec archives et musées ; par exemple, une animation montée avec le Musée des Antiques toulousain Saint-Raymond a pu faire découvrir aux enfants les écritures égyptienne, romaine, gallo-romaine et médiévale tandis que les collections de la Bibliothèque, du Musée du parchemin, des Archives et de bien d'autres établissements révéleront les étapes de la réalisation d'un manuscrit au temps du Moyen Âge, accompagnés de calligraphes et d'enlumineurs professionnels.

Ainsi, ces classes sont un excellent atout pour les enfants qui découvrent de magnifiques documents rarement accessibles au public, apprennent à traiter l'information en étant à la fois acteurs et observateurs et développent leur créativité. En effet, ces classes sont accompagnées d'activités, souvent manuelles, permettant à l'enfant d'expérimenter de nouvelles techniques (découverte d'enluminures, écrire avec une plume, faire un bestiaire...). A Toulouse, deux constats se sont imposés : premièrement, ces activités plaisent puisque le nombre de classes a beaucoup augmenté et deuxièmement, certains thèmes, certaines époques, sont plus souvent choisi(e)s par les enseignants pour leurs classes que d'autres. Dans la bibliothèque municipale, 32 classes de 17 établissements ont été reçues en 2002-2003 tandis que ce sont 82 classes accueillies en 2008-2009, soit une augmentation de 1623 élèves¹¹⁷. Toujours au sein de la BM, sur 82 classes reçues, 53 ont opté pour le Moyen Âge, ce qui correspond à peu près à 64 %, alors que 23 thèmes étaient proposés en 2008-2009. Pour ce faire, trois listes d'ouvrages ont été réalisées pour illustrer le thème du Moyen Âge afin d'alterner successivement les documents des trois listes, qui ne sont présentés chacun qu'un quart d'heure maximum à chaque fois, afin de limiter la manipulation et l'impact de la lumière.

Après le succès de ces classes patrimoine, certains établissements continuent de faire découvrir les richesses culturelles de notre pays aux jeunes. Notons le cas de deux collèges de la banlieue toulousaine. Le premier, après les séances de classe patrimoine, a organisé la visite d'un château médiéval de la région et d'un moulin à papier tandis que le second a monté une exposition de fin d'année afin que chaque classe retransmette aux autres ce qu'elle a appris sur le Moyen Âge.

¹¹⁶ Jocelyne DESCHAUX, *Les classes patrimoine et l'éducation artistique et culturelle en France : l'exemple de la BM de Toulouse*, Journées du patrimoine écrit, Besançon, 10 septembre 2009.

¹¹⁷ Ibid.

Les classes patrimoine ont dès lors rempli leurs missions ! Ces classes sont certes à destination des élèves mais elles sont propices à tout le monde : aux enfants, déjà, qui se familiarisent avec le patrimoine et avec l'époque médiévale, aux professionnels qui font découvrir ces merveilles, aux professeurs, mais aussi aux parents d'élèves qui entendent les témoignages de leurs enfants. De plus, ce lien entre œuvres médiévales et apprentissage de la calligraphie permet de mêler le côté ludique du Moyen Âge à cet aspect plus sérieux que possède le patrimoine.

Voici donc quelques exemples d'animations en lien avec le patrimoine, animations qui, dans l'ensemble, plaisent toujours. Bien entendu, il en existe bien d'autres, plus ponctuelles, comme « L'atelier des familles » et la « Déambulation patrimoniale » de Quimper dans lesquelles l'on découvre respectivement des « ouvrages anciens aussi beaux qu'étonnants » et la visite commentée de la médiathèque « sous l'angle du patrimoine écrit et architectural ».

Les fonds patrimoniaux des bibliothèques entraînent, grâce aux animations diversifiées un intérêt pour un plus large public et ne sont pas offerts aux seuls chercheurs et historiens.

Conclusion

Au cours de ce mémoire, nous avons cherché à voir la place qu'occupait une époque bien particulière dans nos bibliothèques françaises municipales. Notre sujet d'étude, le Moyen Âge, apparaît effectivement comme une période toujours « à la mode », effet trahi par le nombre très important de réadaptations d'œuvres médiévales et de reprises de cette ambiance si caractéristique que possède le Moyen Âge. C'est un thème qui se porte extrêmement bien dans l'édition, dans le cinéma ou même dans les jeux vidéo.

Ce constat se retrouve dans les bibliothèques, qui ont bien compris l'intérêt de l'époque médiévale et le rôle qu'elle joue dans la fréquentation de l'établissement. Car cette époque, synonyme de terre d'évasion, est très appréciée, aussi bien pour se divertir que pour se cultiver. Le jeu vidéo, souvent prétexte pour attirer un public adolescent pas toujours enclin à se diriger vers les bibliothèques, voit sa place en ces lieux de plus en plus légitimée, permettant ainsi d'amener, entre autres, un cadre médiéval-fantastique dans les collections. Thème que l'on distingue également dans les œuvres de fantasy qui, elles aussi, trouvent peu à peu leur place dans les fonds des bibliothèques. Outre cela, les romans médiévaux sont fréquents, comme tout roman historique, bien que cette époque soit particulièrement mise en avant, dans le secteur Jeunesse notamment.

En ce qui concerne les animations, les possibilités sont infinies, les bibliothèques proposent des activités variées sur le Moyen Âge, entre loisir et patrimoine, afin d'attirer tous les publics. De nombreuses bibliothèques possèdent d'importants fonds médiévaux et rendent ces derniers accessibles et attractifs ; cela peut être un moyen de lier la population autour de cet héritage commun, ainsi que d'offrir l'accès de la culture à tous. Non seulement cela permet de valoriser les fonds, mais en plus ces animations donnent une image plus active et moderne à l'établissement qui s'est donné les moyens de présenter son patrimoine de façon ludique et pédagogique. C'est donc une époque privilégiée, pleine de ressources et déclinable en de multiples animations.

Le Moyen Âge pourrait donc permettre de rassembler tous les publics à la bibliothèque, qui s'intéressent à cette époque à travers littérature, vidéos YouTube ou cinéma. L'arrivée du numérique est également à noter pour notre étude, puisque cela a amené les bibliothèques à numériser leurs documents anciens, les rendant ainsi accessibles au monde entier, en quelques clics. C'est une évolution à double tranchant : ayant accès aux manuscrits sur Internet, certaines personnes ne se déplacent plus dans les bibliothèques pour sortir les œuvres.

Nous concluons néanmoins sur une note plus positive, à savoir que le Moyen Âge apparaît comme une époque plaisante à laquelle on revient sans cesse. Cette constatation se traduit plus pour les enfants, mais il est clair que les adultes accordent un intérêt à ces siècles et ressentent un contentement certain en le faisant vivre dans l'édition et le cinéma. Comment expliquer autrement le succès grandissant des fêtes médiévales, la multitude de jouets en rapport avec le

Moyen Âge ou le nombre d’auteurs écrivant sur leur sujet ? La prospérité de ces œuvres laisse penser que les lecteurs s’intéressent à la période médiévale, et que cette littérature pourrait amener une réelle passion pour cette époque ou pour l’Histoire plus généralement. Les bibliothèques proposent donc, comme les autres services culturels, un accès au savoir et à l’Histoire, à travers leurs fonds et leurs animations.

Bibliographie et sources

1. Bibliographie et sitographie

1.1. Monographies

1.1.1 Bibliothèques et Histoire, bibliothéconomie

Anne-Laure BLANC, Valérie D'AUBIGNY et Hélène FRUCHARD, *Une bibliothèque idéale, que lire de 0 à 16 ans ?*, Critérion, Paris, 2018, 285 p.

Sophie CASSAGNES-BROUQUET, *La passion du livre au Moyen Âge*, Ed. Ouest-France, Rennes, 2010, 128 p.

Sophie CASSAGNES-BROUQUET, *Le livre au Moyen Âge*, Ed. Ouest-France, Rennes, 2009, 152 p.

Adrienne CAZENOBÉ, *Les collections en devenir : typologie des documents, politique et traitement documentaires*, Editions du Cercle de la librairie, Paris, 2010.

Claire HAQUET et Bernard HUCHET (dir.), *Repenser le fonds local et régional en bibliothèque*, Presses de l'ENSSIB, « La boîte à outils », Villeurbanne, 2016, 163 p.

Raphaële MOUREN (dir.), *Manuel du patrimoine en bibliothèque*, Ed. du Cercle de la librairie, Paris, 2007, 416 p.

Claudine NEDELEC (dir.), *Les bibliothèques, entre imaginaires et réalités*, Artois Presses Université, Arras, 2009, 483 p.

Valérie TESNIÈRE (dir.), *Histoire en bibliothèque*, Ed. du Cercle de la librairie, Paris, 2009, 254 p.

Valérie TRAVIER, *Une politique d'acquisition pour une bibliothèque d'étude et de recherche*, Presses de l'ENSSIB, Villeurbanne, 2001, 185 p.

1.1.2. Etudier le Moyen Âge

François AMY de la BRETEQUE, *L'imaginaire médiéval dans le cinéma occidental*, Editions Champion, Paris, 2004, 1276 p.

Cécile BOULAIRE, *Le Moyen Âge dans la littérature pour enfants*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2002, 344 p.

Elodie BURLE-ERRECADE et Valérie NAUDET, *Fantasmagories du Moyen Âge*, Publications de l'Université de Provence, Aix-en-Provence, 2010, 280 p.

Leo CARRUTHERS (dir.), *Tolkien et le Moyen Âge*, CNRS Editions, Paris, 2007, 331 p.

Alain CORBELLARI et Aurélie REUSSER-ELZINGRE (dir.), *Le Moyen Âge en bulles*, Infolio, Gollion, 2014 250 p.

Jacques LE GOFF, *Héros et Merveilles du Moyen Âge*, Points, Paris, 2014, 320 p.

Jacques LE GOFF, *Le Moyen Âge expliqué aux enfants*, Editions du Seuil, Paris, 2006, 160 p.

1.1.3. Patrimoine, conservation et valorisation des fonds

Conservation et mise en valeur des fonds anciens, rares et précieux des bibliothèques françaises, Presses de l'ENSSIB, Villeurbanne, 1983.

Guide de l'utilisateur des fonds patrimoniaux, Bibliothèque municipale de Rennes, Rennes, 1996.

Patrimoine des bibliothèques de France : un guide des régions, Volume VIII : Bretagne, Pays de la Loire, Poitou-Charentes, Payot, Paris, 1995, 319 p.

1.1.4. Etude de cas

Anne BESSON (dir.), *Le roi Arthur, au miroir du temps*, Editions Terre de Brume, Dinan, 2007, 239 p.

William BLANC, *Le roi Arthur, un mythe contemporain*, Libertalia, Paris, 2016, 571 p.

Sophie CASSAGNES-BROUQUET, *L'image du monde : Un trésor enluminé de la bibliothèque de Rennes*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2003, 127 p.

Marc ROLLAND, *Le roi Arthur, un mythe héroïque au XX^e siècle*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2004, 255 p.

Trésors des bibliothèques de Bretagne, Agence de Coopération des Bibliothèques de Bretagne (COBB), Rennes, 1989, 300 p.

1.2. Catalogues d'exposition

Thierry DELCOURT (dir.), *La légende du roi Arthur*, Bibliothèque nationale de France / Seuil, Paris, 2009, 287 p.

Marc-Edouard GAUTIER (dir.), *Splendeur de l'enluminure : Le roi René et les livres*, Actes Sud, Arles, 2009, 415 p.

Le roi Arthur, une légende en devenir, catalogue de l'exposition présentée aux Champs Libres à Rennes du 15 juillet 2008 au 4 janvier 2009, Somogny, Paris, 2008, 103 p.

1.3. Articles

1.1.1 Bibliothèques et Histoire, bibliothéconomie

Olivier DONNAT, « Les pratiques culturelles à l'ère numérique », *L'Observatoire*, n°5, 2010, pp. 6-12.

Disponible en ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2010-05-0006-001.pdf> Consulté le 19 mai 2019.

Françoise LEMERCIER, « L'Apprentissage de l'histoire à travers les documentaires jeunesse », *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 2004, n° 2, pp. 117-118.

Disponible en ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2004-02-0117-010> Consulté le 3 juin 2019.

Sabine SHEPENS-MALTHET, « L'essor des Espaces Culture Multimédia », *Bibliothèque(s)*, n°3, 2002, pp. 30-31.

Disponible en ligne : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/60837-3-champagne-ardenne.pdf#page=31> Consulté le 2 février 2019.

1.1.2. Le Moyen Âge dans les adaptations actuelles

Gilles CHAILLET, « Moyen Age et bande dessinée », *Médiévales*, n°13, 1987, pp. 95-99.

Disponible en ligne : https://www.persee.fr/doc/medi_0751-2708_1987_num_6_13_1083

Consulté le 21 mai 2019.

Benoît GREVIN, « De l'usage du médiévalisme (et des études sur le médiévalisme...) en Histoire médiévale », *Ménestrel*, 25 mars 2015.

Disponible en ligne : <http://www.menestrel.fr/?De-l-usage-du-medievalisme-et-des-etudes-sur-le-medievalisme-en-Histoire&lang=fr> Consulté le 29 juin 2019.

Lyon SPRAGUE de CAMP, cité par Philippe ROSS, « Heroïc fantasy », *La revue du cinéma*, n° 386, sept. 1983, pp. 69-79.

Anne ROCHEBOUET et Anne SALOMON, « Les réminiscences médiévales dans la *fantasy* », *Cahiers de recherches médiévales*, 15 décembre 2001.

Disponible en ligne : <https://journals.openedition.org/crm/11092> Consulté le 24 mai 2019.

Myriam WHITE-LE GOFF, « Quel Moyen Âge dans l'édition pour la jeunesse ? », *Itinéraires*, 2010.

Disponible en ligne : <https://journals.openedition.org/itineraires/1822> Consulté le 2 mai 2019.

1.1.3. Le patrimoine des bibliothèques et sa conservation

Florence BELOT, « Silences et représentations autour du public du patrimoine », *Bulletin des bibliothèques de France*, 49, n°5, 2004, pp. 49.

Disponible en ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2004-05-0051-009> Consulté le 20 mars 2019.

Bertrand CALENGE, « Formation au patrimoine : un impératif catégorique ? », *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 1994, n° 2, pp. 85-86.

Disponible en ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1994-02-0085-001> Consulté le 12 avril 2019.

Jocelyne DESCHAUX, « Le plan de conservation, un mythe en bibliothèque ? », *Bibliothèque(s)*, n°52, 2010, pp. 36-38.

Disponible en ligne : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/59894-52-nouveaux-patrimoines.pdf#page=12> Consulté le 13 avril 2019.

Marie-Pierre DION, « Le patrimoine écrit en Nord-Pas-de-Calais : l'espoir d'un chantier

collectif », *Bibliothèque(s)*, n° 56, juin 2011, pp. 40-42.

Disponible en ligne : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/59998-56-nord-pas-de-calais.pdf#page=42> Consulté le 2 février 2019.

Philippe HOCH, « Le Plan de conservation : un outil à développer », *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 2000, n° 4, pp. 55-60.

Disponible en ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2000-04-0055-005> Consulté le 20 mars 2019.

« Le Frab au service d'une politique culturelle en région ? », *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 2006, n° 4, pp. 116-117.

Disponible en ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2006-04-0116-006> Consulté le 20 mars 2019.

Valérie TESNIERE, « Patrimoine et bibliothèques en France depuis 1945 », *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 2006, n° 5, pp. 72-80.

Disponible en ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2006-05-0072-002> Consulté le 23 mai 2019.

Sarah TOULOUSE, « Enrichir le patrimoine des bibliothèques en région », *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 1996, n° 2, pp. 76-77.

Disponible en ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1996-02-0076-001> Consulté le 23 mars 2019.

1.1.4. Expositions autour du Moyen Âge

Christine ALMERAS, « Une région, un groupe / Mois du patrimoine : journal d'une bibliothèque rurale », *Bibliothèque(s)*, n° 7, 2003, pp. 44-46.

Disponible en ligne : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/60994-7-flandre-pays-bas.pdf#page=44> Consulté le 28 mai 2019.

« Le Moyen Âge en bande dessinée », *La Petite Bibliothèque Ronde*, 2010.

Disponible en ligne : <http://www.lapetitebibliothequeronde.com/Offre-culturelle/Evenements-d-ailleurs/Expositions/Le-Moyen-Age-en-bande-dessinee> Consulté le 16 avril 2019.

Philippe LEVREAUD, « Les bibliothèques éditent : Le goût de la Renaissance italienne. Les manuscrits enluminés de Jean Jouffroy, cardinal d'Albi (1412-1473) », *Bibliothèque(s)*, n° 55,

mars 2011, pp. 94-95. Disponible en ligne : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/59962-55-pays-nordiques.pdf#page=95> Consulté le 21 février 2019.

Sylvie LISIECKI, « Scénographier le merveilleux », *Chroniques de la Bibliothèque nationale de France*, n° 50, septembre – octobre 2009, p. 50.

Disponible en ligne : <https://www.bnf.fr/sites/default/files/2018-11/chroniques50.pdf> Consulté le 1^{er} juin 2019.

« Saint-Denis : un forum pour les calligraphies », *Imazpress*, 6 août 2018.

Disponible en ligne : <http://www.ipreunion.com/saint-denis-actualite/reportage/2018/08/06/belles-lettres-saint-denis-un-forum-pour-les-calligraphie,88591.html> Consulté le 20 avril 2019.

« Une exposition sur le Moyen Âge à la bibliothèque », *Ouest France*, 27 avril 2015.

Disponible en ligne : <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/oiseau-53300/une-exposition-sur-le-moyen-age-la-bibliotheque-3361609> Consulté le 16 avril 2019.

1.1.4. Etude de cas

Nicolas CLEMENT, « Saint-Géraud d'Aurillac, quand l'archéologie s'en mêle », *VMF*, n° 285, mai 2019, pp. 52-55.

Xavier FERRIEU, « La constitution des fonds de la bibliothèque municipale de Rennes », dans *Charpiana : Mélanges offerts par ses amis à Jacques Charpy*, 1991.

« La saga de l'été à Rennes / Exposition à partir du 15 juillet aux Champs Libres », Supplément à *Ouest-France* n° 19411, *Ouest-France*, 10 juillet 2008.

Sandrine LE DALLIC, « La BnF joue dans la cour d'Arthur », *Chroniques de la Bibliothèque nationale de France*, n° 51, novembre – décembre 2009, p. 50.

Anne-Hélène RIGOGNE, « Le Graal à la BnF ou « La Légende du roi Arthur » », *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 2011, n° 1, p. 60-64.

Disponible en ligne : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2011-01-0060-012> Consulté le 1^{er} juin 2019.

1.4. Travaux universitaires

Bastien CHARBOUILLLOT, *Jeu de rôles, une réalité dans la fiction ?*, mémoire de quatrième année de l'IEP, Université de Lyon, 2008.

Soizic FORCADE, *Comprendre et apprendre le Moyen Age avec la bande dessinée*, mémoire de master Enseignement Histoire, Université d'Orléans et de Tours, 2012.

Manon GRAND, *Fantasy en bibliothèque : définition, perception et mise en valeur*, dir. Valérie NEVEU. Mémoire pour l'obtention de la licence professionnelle Traitement et gestion des archives et des bibliothèques, Université d'Angers, 2011.

Patrick METROPE, *Le public adolescent à la bibliothèque de Rennes Métropole (dans les Champs Libres)*, dir. Lydie DOLE, Mémoire professionnel pour l'obtention de la licence professionnelle Gestion et médiation des ressources documentaires, Université Rennes 2, 2009.

Anthony PLAIS, *Jeux vidéo et bibliothèques : une relation légitime*, dir. Valérie NEVEU, Mémoire pour l'obtention du master 1 Sciences de l'information et des bibliothèques, Université d'Angers, 2018.

1.5. Actes de colloque

Anne BESSON, « Préhistoire arthurienne en fantasy », article publié dans les actes du colloque « Modernités médiévales » de 2005 (Lorient) : *Images du Moyen Âge*, sous la direction d'Isabelle Durand-Le Guern, Presses Universitaires de Rennes, 2006.

Disponible en ligne : <https://modmed.hypotheses.org/211> Consulté le 31 mai 2019.

Alain CHANTE, « Le grand syncrétisme du Moyen Âge en bande dessinée », dans *Dire le Moyen Âge hier et aujourd'hui*, acte du colloque organisé par MM. Michel Perrin et Jean Bessière à Laon, en 1987, Amiens, 1990.

1.6. Sitographie

11 km de patrimoine : <http://11km-patrimoine.grand-troyes.fr/>

ABF, Association des Bibliothécaires de France : <http://www.abf.asso.fr/>

Association Livre et lecture : <http://www.livrelecturebretagne.fr/>

Babelio : <https://www.babelio.com/>

Bibliothèques de Rennes : <https://www.bibliotheques.rennes.fr/>

Bibliothèque de Rennes Métropole : <https://www.bibliotheque.leschampslibres.fr/>

Bibliothèque nationale de France : <https://www.bnf.fr/fr>

Bibliothèque Numérique Bretonne et Européenne : <http://bibliotheque.idbe-bzh.org/index.php?l=fr>

Bretania : <http://www.bretania.bzh/>

Cafés historiques en région Centre-Val de Loire. : <http://www.cafeshistoriques.com/>

Commulysse : <https://commulysse.angers.fr/>

Délijeux. <https://www.delijeux.com/>

Enluminures : <http://www.enluminures.culture.fr/documentation/enlumine/fr/>

Fédération Interrégionale du Livre et de la Lecture (FILL) : <https://fill-livrelecture.org/>

Gallica : <https://gallica.bnf.fr/accueil/fr/content/accueil-fr?mode=desktop>

Initiale : <http://initiale.irht.cnrs.fr/>

J'ai lu : <https://www.jailu.com/>

La petite bibliothèque ronde : <http://www.lapetitebibliothequeronde.com/>

L'école des loisirs : <https://www.ecoledesloisirs.fr/>

Les jeux de Nim : <https://www.jeuxdenim.be/>

Les Rendez-vous de l'histoire : <http://www.rdv-histoire.com/>

Les Tablettes rennaises : <http://www.tablettes-rennaises.fr/app/photopro.sk/rennes/home>

Manioc : <http://www.manioc.org/>

Manuscrits médiévaux d'Aquitaine : <http://www.manuscritsmedievaux.fr/thematiques.aspx>

Médiathèque de Quimper Bretagne Occidentale : <http://mediatheques.quimper-bretagne-occidentale.bzh/iguana/www.main.cls?sUrl=accueil>

Médiathèque de Sarreguemines : <http://www.mediatheque-agglo-sarreguemines.fr/>

Médiathèque Le Passe Muraille : <http://www.mediatheque-le-passe-muraille.fr/>

Médiathèque Toussaint : <http://bm.angers.fr/les-9-bibliotheques/mediatheque-toussaint/index.html>

Mille feuilles de Bretagne : <https://millefeuillesdebretagnesite.wordpress.com/>

Ministère de la Culture, Service du Livre et de la Lecture : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Livre-et-Lecture/Service-du-Livre-et-de-la-Lecture>

Modernités médiévales : <https://modmed.hypotheses.org/>

1.7. Chaînes YouTube

« Nota Bene », *YouTube*.

Disponible en ligne : <https://www.youtube.com/user/notabenemovies> Consulté le 2 mai 2019.

Clothilde Ambroise | Le Moyen Âge dans les bibliothèques – La valorisation d'une époque

« Frederic Effe », *YouTube*.

Disponible en ligne : <https://www.youtube.com/channel/UC3DCI6DVOxwiJ7lp7j3DoxA>

Consulté le 2 mai 2019.

2. Sources

2.1. Blogs

Equipe Gallica, « Gallicadabra fait peau neuve », *Le blog Gallica*, 13 mars 2019.

Disponible en ligne : <https://gallica.bnf.fr/blog/13032019/gallicadabra-fait-peau-neuve>

Consulté le 23 mai 2019.

Julien, « La médiation avec les jeux vidéo », *Louise et les canards sauvages*, 16 septembre 2014.

Disponible en ligne : <https://biblouisemichel.wordpress.com/2014/09/16/la-mediation-avec-les-jeux-video/> Consulté le 20 mai 2019.

Hélène, « L'exposition « Tolkien » à la Bibliothèque nationale de France », *Tolkiendrim*, 7 décembre 2018.

Disponible en ligne : <https://www.tolkiendrim.com/exposition-tolkien-bnf/> Consulté le 25 mai 2019.

Chloé MENUT, « Gallicadabra ! Et Gallica s'ouvre aux enfants », *Le blog Gallica*, 7 mars 2017.

Disponible en ligne : <https://gallica.bnf.fr/blog/07032017/gallicadabra-et-gallica-souvre-aux-enfants> Consulté le 23 mai 2019.

Quentin, « Jeu de rôle en bibliothèque : Bilan sur nos pratiques », *Louise et les canards sauvages*, 2 mars 2018.

Disponible en ligne : <https://biblouisemichel.wordpress.com/2018/03/02/jeu-de-role-en-bibliotheque-bilan-sur-nos-pratiques/> Consulté le 20 mai 2019.

Quentin, « Monter un fonds de jeux de rôle à la bibliothèque », *Louise et les canards sauvages*, 26 avril 2017. Disponible en ligne :

<https://biblouisemichel.wordpress.com/2017/04/26/monter-un-fond-de-jeux-de-role-a-la-bibliotheque/> Consulté le 20 mai 2019.

Société des Historiens Médiévistes de l'Enseignement Supérieur Public (SHMESP), « Appel à contribution pour la revue Médiévales - numéro thématique "Moyen Âge et séries" », *SHMESP*,

17 mars 2018.

Disponible en ligne : <http://www.shmesp.fr/spip.php?article753> Consulté le 24 mai 2019.

« Tournoi national d'archerie médiévale », *Forteresse de Polignac*.

Disponible en ligne : <https://www.forteressedepolignac.fr/agenda/tournoi-national-darcherie-medievale/> Consulté le 3 mai 2019.

« Tournoi Towerfall », *Médiathèques à vos portes*.

Disponible en ligne : <https://mediatheques.grandorlyseinebievre.fr/Default/doc/AGENDA/85>
Consulté le 20 mai 2019.

2.2. Rapports d'activités, enquêtes et communiqués de presse

BnF, « Make it new. Conversations avec l'art médiéval. Carte blanche à Jan Dibbets », *Bibliothèque nationale de France*, 2019.

[Communiqué de presse disponible en ligne] : https://www.bnf.fr/sites/default/files/2019-02/dp_dibbets.pdf Consulté le 20 mai 2019.

Jean-Pierre CASSEYRE et Denis PALLIER, *Le prix et la valeur des documents de bibliothèque*, Rapport annuel, POLDOC, 1998.

Disponible en ligne : <http://poldoc.enssib.fr/sites/poldoc.enssib.fr/files/poldoc/documents/casseyre%20valeur%20bu.pdf> Consulté le 12 avril 2019.

Jocelyne DESCHAUX, *Les classes patrimoine et l'éducation artistique et culturelle en France : l'exemple de la BM de Toulouse*, Journées du patrimoine écrit, Besançon, 10 septembre 2009.

Jean-Luc GAUTIER-GENTES, *Le contrôle de l'Etat sur le patrimoine des bibliothèques des collectivités et des établissements publics*, Rapport annuel, Institut de formation des bibliothécaires, 1997.

Disponible en ligne : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/91-le-controle-de-l-etat-sur-le-patrimoine-des-bibliotheques-des-collectivites-et-des-etablissements-publics.pdf> Consulté le 13 avril 2019.

IFOP, *Observatoire des réseaux sociaux*, 2013.

Enquête en ligne : <https://www.ifop.com/publication/observatoire-des-reseaux-sociaux-2012-vague-7/> Consultée le 20 mai 2019.

Inspection générale des bibliothèques, *La formation aux questions patrimoniales dans les bibliothèques : rapport à Monsieur le ministre de la Culture et de la Communication*, Rapport n° 2010-016, septembre 2010.

Disponible en ligne : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/56441-la-formation-aux-questions-patrimoniales-dans-les-bibliotheques.pdf> Consulté le 12 avril 2019.

Rapport d'activité 2017, *Bibliothèque nationale de France*.

Disponible en ligne : <http://webapp.bnf.fr/rapport/index.html> Consulté le 27 mai 2019.

Rapport de l'Inspection générale des bibliothèques, 2006, p. 34.

Etude de cas : la Bibliothèque Rennes Métropole (35)

1. Etat des lieux

Rennes est la préfecture de la région Bretagne et le chef-lieu du département d'Ille-et-Vilaine. Elle compte 215 366 habitants selon le dernier recensement de l'INSEE de 2015, et possède un réseau de onze bibliothèques de quartier, gérées par la Ville et la bibliothèque de Rennes Métropole. C'est sur cette dernière, la plus grande de Bretagne, située dans le complexe des Champs Libres, que nous allons nous pencher lors de cette étude de cas.

Les Champs Libres sont en plein cœur du centre-ville, non loin de la gare et de la place de la République. L'on trouve à l'intérieur du bâtiment la bibliothèque, le musée de Bretagne, l'espace des sciences et la Cantine numérique rennaise. Le bâtiment entier, construit par l'architecte Christian de Portzamparc, fut inauguré en 2006. La bibliothèque, aux larges baies vitrées et de forme pyramidale, compte six étages, chacun défini par un thème spécifique. De bas en haut l'on trouve l'espace enfant (au rez-de-chaussée), la MeZZanine pour les adolescents puis les pôles Musiques, Sciences et Vie pratique, Langues et Littératures, Art / Société / Civilisation et pour finir le pôle Patrimoine.

En tout, la bibliothèque s'étend sur une surface totale de 7 942 m² dont 4 600 sont d'espace public. Chaque étage dispose de places assises, ce qui donne un total de 565 places dont 83 informatisées. Ces nombres s'inscrivent dans la moyenne qui est de 8 778 m² et 446 places assises pour les BMVR des villes de 100 000 à 300 000 habitants, selon le rapport de l'Inspection générale des bibliothèques. De plus, la bibliothèque est composée d'environ 500 000 documents, tous supports confondus, avec approximativement 190 000 de ces derniers en libre accès.

La bibliothèque de Rennes est donc une BMVR – et une bibliothèque classée aussi, par ailleurs, grâce à sa collection de fonds patrimoniaux. Comme huit BMVR sur douze, elle a pour mission de collecter le dépôt légal des imprimeurs pour la région Bretagne ; et cela est très avantageux pour notre étude car un grand nombre d'auteurs bretons écrivent des œuvres en lien avec l'histoire de la Bretagne, et plus précisément autour des mythes et légendes entourant la figure du roi Arthur et / ou de la Bretagne médiévale. C'est l'une des raisons qui font que cette bibliothèque semble intéressante à étudier dans le cadre de ce mémoire.

1.1. Analyse du fonds

1.1.1. Où Rennes Métropole est très axée sur l'histoire de sa région

a) Un large choix de revues...

Le pôle Art, Société et Civilisation, au cinquième étage, nous accueille par un très grand nombre de revues aux sujets divers tels que la géographie ou la religion. Cependant, ce qui nous intéresse se trouve plus loin, à l'écart : un coin spécial dédié aux revues historiques et aux revues d'art fut créé au fond. Et ce fonds est très impressionnant, l'on y trouve un large choix de périodiques, plus encore que dans les autres bibliothèques que j'ai pu voir. Comme d'habitude on retrouve les classiques *Archéologia*, *L'Histoire*, *Historia* ou encore *Dossiers d'Archéologie*, tous comportant à un moment ou à un autre, de près ou de loin, des articles sur l'époque médiévale. Mais d'autres revues se voient dotées de témoignages médiévaux relativement souvent, telle *VMF – Vieilles Maisons françaises* – qui mentionne beaucoup de fois l'époque médiévale à travers l'architecture de notre pays, comme dans le dernier magazine paru en mai 2019 possédant plusieurs billets sur les vestiges du Moyen Âge dans le Cantal¹¹⁸.

L'art n'est pas en reste, on trouve aussi bien *La revue des musées de France* et *La revue de l'art* que *L'œil* et *L'objet d'art*. Ces deux derniers périodiques présentaient par ailleurs des articles ou des dossiers spéciaux sur l'incendie de Notre-Dame de Paris, affichée en grand sur la première de couverture des derniers numéros parus respectivement en juin et mai 2019. Enfin, outre tous ces magazines, on retrouve des revues dans le pôle Patrimoine, locales ou patrimoniales. L'on peut alors avoir accès à la *Gazette du livre médiéval* ou à la revue *L'art de l'enluminure* au sein desquelles, évidemment, le Moyen Âge est amplement représenté puisqu'il en est le sujet principal.

C'est donc un fonds imposant de revues d'histoire et d'art que l'on distingue dans cette bibliothèque. Mais ce n'est pas le seul fonds possédant une part de Moyen Âge.

b) ... et un important fonds d'histoire

Rennes est une grande ville étudiante et, pour satisfaire la demande, la bibliothèque Rennes Métropole a mis en place un fonds d'histoire, notamment, relativement conséquent. Cela est indispensable, elle comptabilise plus de 3 000 entrées par jour, sans compter les enfants, avec environ 36 % d'étudiants ; environ 30 % des inscrits ont entre 15 et 24 ans. Comme à Angers, les ouvrages d'histoire médiévale sont classés et séparés, délimités ici non pas par les dynasties mais par des dates stratégiques, afin de faciliter la recherche. L'on trouve ainsi sous l'indice 944.01 (en histoire de France, donc, et non européenne) des livres parlant de l'époque comprise entre 476 et 987, soit de la chute de l'Empire romain d'Occident à l'avènement

¹¹⁸ Par exemple : Nicolas CLEMENT, « Saint-Géraud d'Aurillac, quand l'archéologie s'en mêle », *VMF*, n° 285, mai 2019, pp. 52-55.

d'Hugues Capet. Des dates symboliques ont donc été choisies pour délimiter ces longs siècles moyenâgeux. Viennent ensuite les délimitations suivantes : 987 à 1492 pour les documents indexés en 944.02, 987 à 1328 pour 944.021, 1328 à 1461 pour 944.025, etc. En fait, c'est très bien organisé et subdivisé, plus qu'à Quimper où l'on ne trouve que les catégories Haut et Bas Moyen Âge. De plus, les fonds sont très remplis, tout comme l'étagère consacrée à l'Europe médiévale, caractérisée par l'indice 940.1. En outre, pour chaque époque historique, un petit bac offrant une sélection de CD et DVD en lien avec les siècles présentés est disponible juste à côté, chose très intéressante pour être mentionnée. Cela permet de varier les supports et de découvrir d'autres façons d'appréhender l'histoire.

Mis à part ces fonds spécifiques, les collections d'histoire de l'art offrent également un large choix d'ouvrages médiévaux. Les livres y sont classés par période ce qui, encore une fois, est très pratique pour se repérer. On trouve alors facilement l'art médiéval en 709.02, divisé ensuite par l'art roman en 709.021 et l'art gothique en 709.022. De plus, un présentoir placé stratégiquement au deuxième niveau des étagères permet d'attirer l'œil du lecteur avec de beaux ouvrages – beaucoup sur Notre-Dame de Paris en ce moment, malheureusement. L'on distingue plus loin l'architecture médiévale, qu'elle soit romane ou gothique, puis vient un rayon spécifique aux églises chrétiennes, puis aux châteaux... Le Moyen Âge est particulièrement bien représenté. Et ce n'est pas fini, puisque Rennes se penche beaucoup sur l'histoire locale et régionale, ce qui fait qu'il existe un important fonds d'histoire consacré uniquement à la Bretagne. De nombreuses étagères se succèdent pour offrir à tous l'histoire des régions de France, avec une énorme prépondérance pour la Bretagne, divisée ici par ses quatre départements. Le plus représenté est l'Ille-et-Vilaine, département de la ville de Rennes, où l'on trouve bien des ouvrages sur le Moyen Âge. Enfin l'on trouve une partie du fonds réservée aux régions celtiques et à leur histoire ancienne : un très bon moyen pour découvrir la Bretagne celtique et médiévale. Pour finir, au sixième étage se trouvent de larges rayons consacrés à la littérature arthurienne, et plus précisément à ses œuvres et études.

Le Moyen Âge est ainsi une époque très bien représentée dans ces rayons, plus que certaines périodes comme l'Antiquité, notamment en raison de l'histoire de la ville et de sa région, dans lesquelles l'héritage médiéval est toujours visible. Parallèlement à ces ouvrages « sérieux », il est possible de se divertir grâce aux bandes dessinées ou aux romans historiques.

c) Se divertir

Les livres Jeunesse

Les enfants sont très nombreux au sein de la bibliothèque municipale de Rennes Métropole. Effectivement, environ un quart des inscrits ont entre 0 et 14 ans ¹¹⁹ ; en

¹¹⁹ Patrick METROPE, *Le public adolescent à la bibliothèque de Rennes Métropole (dans les Champs Libres)*, dir. Lydie DOLE, Mémoire professionnel pour l'obtention de la licence professionnelle Gestion et médiation des ressources documentaires, Université Rennes 2, 2009.

conséquence, le pôle Jeunesse est très actif. Ce dernier doit d'ailleurs prêter une attention toute particulière à la production éditoriale locale, puisque la bibliothèque a une mission régionale. Dès lors, les éditions de la région se retrouvent fréquemment dans les fonds : les Editions P'tit Louis, par exemple, spécialiste dans la bande dessinée. De plus, les ouvrages ayant pour thème la Bretagne sont également valorisés et achetés ; et dans ces œuvres bretonnes, le folklore, le fantastique et la légende du roi Arthur sont particulièrement représentés, ce qui est intéressant dans le cadre de ce mémoire. Outre les bacs habituels portant les contes du monde, les contes sur les animaux et autres, il existe à Rennes le bac « Contes bretons et contes celtes » dans lequel le Moyen Âge, à travers l'histoire des chevaliers de la Table ronde principalement, est très présent. À côté fut installée une sélection de CD contés où l'on retrouve les histoires de Perceval, de Tristan et Yseult, de la ville engloutie d'Ys, etc. Ces contes bretons plaisent beaucoup, d'après la bibliothécaire présente dans ce secteur : les parents transmettent à leurs enfants ces histoires régionales qui font la Bretagne.

Encore une fois, le Moyen Âge est donc particulièrement bien représenté dans ce pôle situé au rez-de-chaussée. Dans les documentaires, l'époque médiévale est la plus exposée, son rayon est bien plus garni que celui sur l'Antiquité ou sur le Grand Siècle. Comme pour les ouvrages d'art, un large présentoir, à hauteur d'enfant, montre une sélection de documents, sur les différentes époques : voilà un bon moyen pour valoriser le fonds.

En ce qui concerne les romans, on retrouve les classiques du Moyen Âge, au sein des éditions Folio Junior par exemple. J'ai demandé à l'une des bibliothécaires présentes si elle savait quelles étaient les éditions privilégiées pour les romans historiques et elle me parla effectivement de Folio Junior, et de Le livre de poche Jeunesse qui possède divers thèmes, dont celui du roman historique. Cependant, il n'est pas aisé de découvrir l'importance des romans historiques dans ce fonds, puisque tous les ouvrages ne sont pas indexés de la même façon sur le catalogue de la bibliothèque. En guise d'exemple, notons le fait que l'un des volumes de la série *Garin Trousseboeuf* ait pour genres « Historique » et « Romans » tandis qu'un autre est classé par le terme « Fiction ». Dès lors, il n'est pas évident de mesurer la part du médiéval dans ces collections.

Tout pour plaire aux adolescents

En dehors de ces romans historiques, il existe aussi bien des romans de fantasy dans le rayon adulte et adolescent. Les trois étagères disponibles chez les adultes ne concernent néanmoins pas que la fantasy puisque l'on y trouve aussi les œuvres de science-fiction. En tout cas, les adolescents empruntent un peu de fantasy : sur vingt-cinq adolescents interrogés par Patrick Métrope au pôle Langues et Littératures, seize empruntent des romans généraux, six des romans policiers, seize des romans de science-fiction, deux des œuvres d'héroïc fantasy. Ces ouvrages sortent, moins que certains, mais sortent tout de même. Et sur trente-quatre au pôle Jeunesse, seize prennent des romans généraux, seize des romans d'aventures. Pour les autres romans, on dénombre douze fantastique, neuf d'amitié, neuf romans policiers, sept œuvres de

science-fiction, sept romans historiques et six héroïc fantasy¹²⁰. Ces romans ont donc leur place dans le fonds et sont essentiels pour satisfaire tous les goûts. La bibliothèque de Rennes a effectivement fait de grands projets pour attirer les adolescents entre ses murs : création d'un espace rien que pour eux, la MeZZanine, ou bien encore insertion de jeux de société et jeux vidéo, que l'on peut trouver dans cet endroit. Parmi ces jeux, l'on trouve des jeux dont le cadre est médiéval. La série des *Zelda*, déjà, – et toujours demandée –, ou bien des jeux inspirés de films, comme *Rebelle*, qui nous plonge dans l'Ecosse médiévale au côté de la princesse Mérida. En ce qui concerne les jeux de société, peu sont basés sur l'époque médiévale mais il est possible d'en repérer, comme *Les bâtisseurs*.

Autres supports

Dans le rayon musique, il est aussi possible d'écouter des chants repris du Moyen Âge, notamment dans les genres « orgue », « chants religieux » ou « luth ». Les œuvres de Purcell ou de Wagner sont bien évidemment disponibles. Les musiques originales de film sont également présentes, comme celles de *Cendrillon* ou du *Seigneur des anneaux*, ainsi que des bandes originales de jeux vidéo, telles celles de la série *Zelda*. Au niveau DVD, le Moyen Âge n'est pas particulièrement mis en avant, on trouve des classiques et des œuvres plus originales, mais il existe « Les vidéos du mercredi » où, chaque mercredi, une projection de film est faite pour les 6-10 ans. Cela permet d'englober tous les genres et de montrer la diversité du cinéma aux enfants.

Pour finir, j'aimerais revenir sur l'incroyable proportion d'ouvrages ayant pour thème la Bretagne, et plus particulièrement la légende du roi Arthur. Nous l'avons vu plus haut, ce mythe se retrouve partout, aussi bien dans les romans, les films et la musique que dans les contes et les bandes dessinées. Il existe même dans le catalogue des catégories pour différencier les ouvrages sur Arthur des autres, comme « Chevaliers de la Table ronde (personnages légendaires) Roman pour la jeunesse » ou « Chevaliers de la Table ronde (personnages légendaires) Bandes dessinées ». La bande dessinée, d'ailleurs, regorge du mythe arthurien, notamment parce qu'il existe un coin Bandes Dessinées Bretagne au sixième étage regroupant toutes les œuvres d'auteurs bretons ou de thèmes ayant trait à la région. Dès lors, un grand nombre, pas toutes mais beaucoup, est axé autour de la figure du roi Arthur, de la forêt de Brocéliande et des chevaliers de la Table ronde, comme *Les Druides* de Istin, Jigourel et Lamontagne, les bandes dessinées *Kaamelott* de Dupré et Astier adaptées de la série ou bien *Brocéliande, forêt du petit peuple* de Peru, Benoît et Jacquemoire.

Dès lors, l'époque médiévale se retrouve dans tous les rayons ! Mais il est important de découvrir aussi ce qu'il en est au sein des fonds patrimoniaux de la bibliothèque. D'où viennent-ils, quelle est la place du Moyen Âge dedans ?

¹²⁰ Ibid.

1.1.2. La constitution des fonds patrimoniaux de la bibliothèque

La bibliothèque de Rennes fut créée en 1733 : il s'agit au départ de la bibliothèque des Avocats au Parlement de Bretagne, qui s'installa par la suite, en 1759, à l'étage supérieur du présidial de la ville (soit l'actuel Hôtel de Ville). La Révolution entraîne la confiscation des biens du clergé et de l'aristocratie émigrée et regroupe toutes ces collections dans des dépôts littéraires, qui seront ouverts au public en 1795. Tout cela amène en 1803 la création de la Bibliothèque publique de Rennes, à partir des collections des dépôts ; elle déménage en 1910 pour s'installer dans les locaux de l'ancien séminaire, confisqués en 1905¹²¹. Là, elle les partage avec la Bibliothèque universitaire, avec qui elle va rester quelques années. Ce n'est en effet qu'en 2006 qu'elle s'installe définitivement dans les Champs Libres.

En somme, le cœur du fonds ancien fut fondé à partir des documents saisis à la Révolution dans les bibliothèques des congrégations religieuses, des corporations ou des émigrés. La bibliothèque de Rennes a également hérité des collections de celle du couvent des Capucins¹²² qui avait elle-même recueilli la bibliothèque de Bertrand d'Argentré, sénéchal de Rennes, qui possédait des ouvrages exceptionnels. Il détenait par exemple le *Recueil de romans de la Table ronde*, dont nous verrons l'importance plus tard. La collection s'est cependant enrichie par la suite grâce aux achats et aux nombreux dons, comme celui de la collection d'Arthur de La Borderie en 1901, représentant un legs de plus de onze mille volumes. Citons également la plus récente donation très importante d'Henri Pollès : plus de vingt-cinq mille ouvrages et objets de toutes sortes tels des boîtes, mannequins ou vaisselle. Grâce à ces dons et ces achats, la bibliothèque possède un riche fonds d'œuvres médiévales composé de Bibles, de livres d'heures – ce sont d'ailleurs les documents les plus nombreux dans le fonds médiéval –, des psautiers, des recueils, etc.

Ce fonds ancien est aussi et surtout exceptionnel par la quantité d'ouvrages locaux concernant la Bretagne et d'ouvrages imprimés dans la région. La bibliothèque municipale de Rennes est effectivement devenue bibliothèque du dépôt légal-imprimeur en 1943 et s'évertue alors à constituer un fonds régional « le plus exhaustif possible, en acquérant tous les documents ayant trait à la Bretagne, ou produit par des Bretons¹²³ ».

Tous ces achats sont aidés par le FRAB dont nous avons déjà parlé¹²⁴, qui a déjà assisté la bibliothèque principale de Rennes pour l'acquisition de somptueux ouvrages médiévaux. Le FRAB est important dans cette région : n'oublions pas que la Bretagne fut, en effet, l'instigatrice de ce projet, ce qui marque cette volonté de créer des projets régionaux pour aider et valoriser les fonds. Et effectivement, depuis maintenant une trentaine d'années, ces acquisitions patrimoniales ont été remarquables, et cela est notamment dû aux différents apports financiers

¹²¹ *Guide de l'utilisateur des fonds patrimoniaux*, Bibliothèque municipale de Rennes, 1996.

¹²² Marie-Thérèse POUILLIAS et Joseph PENNEC, « Rennes, bibliothèque municipale », *Patrimoine des bibliothèques de France : un guide des régions, Volume VIII : Bretagne, Pays de la Loire, Poitou-Charentes*, Payot, Paris, 1995, pp. 210-221.

¹²³ *Guide de l'utilisateur des fonds patrimoniaux*, Bibliothèque municipale de Rennes, 1996.

¹²⁴ Voir partie c) Le FRAB p. 26.

de l'État et des collectivités locales unies au sein du FRAB. Outre cela, les efforts conjugués de la ville et de la Direction du Livre et de la Lecture ont permis, par exemple, à aider la bibliothèque à acheter en 1985 la première partie du très précieux livre d'heures de Françoise de Dinan.

Aujourd'hui, la bibliothèque valorise tous ces documents patrimoniaux au sein du pôle Patrimoine, au sixième et dernier étage de l'établissement. Mesurant 650 m², cet espace abrite également le musée du Livre et des Lettres Henri Pollès. Cet homme était un écrivain et bibliophile breton du XX^e siècle qui légua sa collection à la bibliothèque de Rennes, avec pour condition la reconstitution d'une ou plusieurs pièces de sa maison. Juste avant de pénétrer dans le musée, le visiteur est accueilli par de petits bacs rouges pleins de livres médiévaux, comme *Le livre de la Chasse* de Gaston Phébus et par de grandes vitrines remplies de beaux livres consacrés à des œuvres médiévales, l'une étant actuellement dédiée à Notre-Dame de Paris : on peut y distinguer d'anciennes et de récentes adaptations de l'œuvre de Victor Hugo, ainsi que de superbes photographies, rendant ainsi hommage à la cathédrale.

Le Moyen Âge apparaît ainsi comme une époque intéressante à mettre en valeur, autant grâce à ces vitrines qu'à des journées entières dédiées au patrimoine, des animations et à des bibliothèques numériques.

1.2. La valorisation du Moyen Âge dans la bibliothèque rennaise

1.2.1. Voir « en vrai » les manuscrits, découvrir le Moyen Âge autrement

a) Les Champs Libres : très actifs lors des Journées de l'archéologie

Le complexe des Champs Libres est très impliqué dans les Journées nationales de l'archéologie, et l'on y retrouve chaque année conférences, animations et activités pour plonger le visiteur dans le monde des chercheurs. Cet investissement est notamment dû au fait que les Champs Libres regroupent plusieurs structures : bibliothèque, musée de Bretagne, espace des sciences, etc., ainsi que des salles de conférences. Tout ceci en fait un cadre idéal pour accueillir le public lors de grands événements nationaux dans ce genre ! Toutes ces entités peuvent se réunir facilement afin d'organiser le programme, souvent en lien avec la ville de Rennes. Et comme cette dernière possède un important héritage gallo-romain et médiéval, il me semble utile de mentionner certains exemples de ce que l'on peut trouver lors de ces journées de juin. Les Champs Libres se transforment en village de l'archéologie le temps de quelques jours, accueillant ainsi ateliers d'initiation aux fouilles, à l'anthropologie, à la céramologie... Et la bibliothèque et son personnel l'indiquent très bien : l'on ne peut manquer les multiples prospectus et programmes ! Ces journées sont toujours l'occasion pour la bibliothèque de voir passer beaucoup de monde.

L'année 2015 présentait aux habitants des visites de lieux de fouille, particulièrement sur la ville au Moyen Âge et durant l'époque moderne tandis que l'année 2019, cette année, promet de belles découvertes sur la ville durant l'époque médiévale. Effectivement, le musée de Bretagne présente actuellement et jusqu'au 25 août 2019 l'exposition « Rennes, les vies d'une ville », ce qui va servir de point de base aux Journées de l'archéologie. Et dans le programme, plusieurs époques mises à l'honneur, dont le Moyen Âge, comme avec la conférence « Rennes au Moyen Âge, le remarquable mobilier métallique de la place Saint-Germain » ou bien encore la rencontre au café des Champs Libres portée par le thème de l' « Actualité des fouilles à Rennes : quoi de neuf sur le Moyen Âge ? ».

Ces Journées sont donc un moyen pour les Champs Libres, le bâtiment dans son ensemble, pas uniquement la bibliothèque, d'initier le public à l'archéologie et aux merveilles cachées dans les sols de sa ville.

Mentionnons également les Journées du Patrimoine durant lesquelles la bibliothèque de Rennes Métropole organise la découverte des collections patrimoniales et des dessous du métier de bibliothécaire, en présence de la conservatrice du fonds Sarah Toulouse. Des documents médiévaux y étaient montrés et cela peut être très intéressant, bien que le succès de cette activité soit mitigé, comme me l'a indiqué l'un des bibliothécaires du secteur patrimoine, chose qui se retrouve à Angers, comme me l'a indiqué l'entretien avec Susana Pereira¹²⁵.

b) Autres mises en valeur de l'époque médiévale

Animations, expositions, conférences... Comme les autres grandes bibliothèques, Rennes Métropole organise des activités pour faire découvrir le Moyen Âge à son public. Notons déjà la présence d'une vitrine dans laquelle trône le « Trésor de la Bibliothèque », qui change chaque mois, exactement de la même façon que dans la bibliothèque Toussaint par exemple. Là, on peut découvrir manuscrits du Moyen Âge, presse, affiches, livres imprimés anciens, cartes, plans et cartes postales. Tout document rare, précieux, insolite ou simplement en lien avec l'actualité est mis en valeur dans cette vitrine. Encore une fois, le Moyen Âge y est bien représenté : le trésor du mois de décembre 2018 présentait un manuscrit enluminé du XIV^e siècle, le manuscrit des *Heures de Coëtivy*, par exemple, tandis que le mois de février 2018 offrait à la découverte la vie de Bernard d'Argentré, « censuré au XVI^e siècle ». Cependant, et contrairement à Angers où le Trésor du mois est à l'entrée, Rennes a installé sa vitrine au sein du secteur Patrimoine, soit au sixième étage. Sixième étage où l'on ne trouve principalement que des étudiants et des chercheurs, aucun enfant et pas de famille. C'est donc un trésor destiné à un public déjà connaisseur, un public qui apprécie ce genre d'exposition.

Les conférences sont assez nombreuses dans la bibliothèque de Rennes Métropole, et les sujets, variés. Pour notre époque étudiée, les opportunités pour organiser une conférence sont

¹²⁵ Voir Annexe 1 : Entretien avec Susana Pereira p. 86.

diverses : présentation en détail de trésors médiévaux conservés en ces lieux ou bien à l'occasion de la parution d'un livre par exemple. Ainsi l'on pourrait citer les dernières conférences consacrées au Moyen Âge pour se faire une idée des possibles sujets traités. Sarah Toulouse, la conservatrice des fonds patrimoniaux, prépara une conférence centrée autour d'un superbe manuscrit enluminé de la *Légende des saints* de Jacques de Voragine, nommée aussi *La Légende dorée* en novembre 2016. Datant du XIII^e siècle, cet ouvrage fut un réel succès durant l'époque médiévale – on en dénombre plus de mille aujourd'hui, et celui de Rennes est l'un des plus complets, grâce à ses 160 enluminures ainsi que la qualité et la richesse des images. Autrement eut lieu, deux ans plus tard, en novembre 2018, une conférence organisée à l'occasion de la sortie du livre de Stéphanie Vincent, *Trésors enluminés de la Bretagne au Moyen Âge*. Sarah Toulouse présenta cette fois-ci le manuscrit des *Heures de Coëtivy*, qui était justement en vitrine dans les Trésors de la Bibliothèque pour l'occasion.

La sortie de ce genre de livre est un excellent moyen de dévoiler au public les fonds médiévaux sans les abîmer. Plusieurs sont consacrés à des œuvres de la bibliothèque de Rennes Métropole, comme *L'image du monde : Un trésor enluminé de la bibliothèque de Rennes*¹²⁶ de Sophie Cassagnes-Brouquet, qui présente un magnifique livre du début du XIV^e siècle. Voilà un parfait exemple de valorisation des fonds médiévaux. Les possibilités ici d'en apprendre plus sur le Moyen Âge sont diverses, mais il ne s'agit pas forcément d'une époque plus représentée que les autres dans ces conférences : la bibliothèque essaie de valoriser un peu chaque époque. Autre méthode de valorisation : le numérique. Les sites patrimoniaux présentent de beaux ouvrages médiévaux numérisés au public.

1.2.2. Une campagne de numérisation poussée pour proposer à tous un accès au patrimoine

a) Les Tablettes rennaises

Un très bon moyen pour découvrir les collections de la bibliothèque de Rennes, et ce sans avoir à bouger de chez soi, est d'aller sur son portail patrimonial. Ce dernier, nommé *Les Tablettes rennaises*¹²⁷, offre à la découverte plus de 8 000 images, livres et journaux numérisés provenant des collections du fonds ancien de la bibliothèque de Rennes Métropole. Cela permet à l'établissement de diffuser plus largement ses collections en les mettant sur un site dédié. Comme les autres portails patrimoniaux des différentes bibliothèques, le principe de celui-ci est la numérisation et la mise en ligne en libre accès des documents du fonds ancien. Pour ce faire, quatre axes principaux ont été déterminés : en premier lieu sont numérisés prioritairement les manuscrits, avec un large choix de manuscrits médiévaux. Viennent ensuite les livres imprimés

¹²⁶ Sophie CASSAGNES-BROUQUET, *L'image du monde : Un trésor enluminé de la bibliothèque de Rennes*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2003, 127 p.

¹²⁷ Les Tablettes rennaises : <http://www.tablettes-rennaises.fr/app/photopro.sk/rennes/home>

anciens, et tout particulièrement les ouvrages locaux, puis la presse locale et les documents iconographiques. L'un des points forts du site, outre sa clarté, est la possibilité de se connecter en créant un compte personnel, ce qui permet d'accéder à plus de fonctionnalités, notamment celle de se constituer un panier de documents, sauvegardé à chaque visite.

Et sur le site, le Moyen Âge est présent, et mis en avant ! Rien que pour indiquer une page « en construction¹²⁸ », qui n'a pas encore été écrite, l'on est accueilli par une enluminure datant des environs de 1474 et représentant une initiale historiée de la fondation de Rome. Cette image de chantier ne pouvait être plus claire ! Outre cela, mentionnons l'existence de la rubrique « dossiers thématiques » qui montre plus en détail certains documents présents sur la bibliothèque numérique affichant un intérêt particulier, en lien avec l'actualité, etc. Et comme leur fragilité n'est plus un problème, les manuscrits médiévaux y sont toujours les bienvenus : en ce moment, nous pouvons admirer le bestiaire des livres d'heures, mais il y a eu auparavant d'autres thèmes médiévaux, comme « Les trésors de la bibliothèque » ou « Les livres d'heures » tout simplement.

Les livres d'heures sont effectivement les manuscrits les plus importants du fonds médiéval. L'on en trouve une liste pour mieux se repérer dans la rubrique « Déjà sur vos écrans », suivi d'un inventaire des autres manuscrits médiévaux où l'on trouve des chefs-d'œuvre tels le *Recueil des Romans de la Table ronde* ou *Le Roman de la Rose*. Enfin, il existe sur la page d'accueil une frise chronologique, allant du XI^e au XX^e siècle et sur laquelle est énumérée une liste des documents numérisés. Il s'agit d'une idée très intéressante pour découvrir plus en détail une époque à travers ses écrits, ou pour plus facilement se retrouver dans la masse de documents disponible.

b) Une bibliothèque très active : le blog *Mille Feuilles de Bretagne*

Bien qu'aucun manuscrit de la bibliothèque de Rennes Métropole n'apparaisse sur le site *Enluminures* – comme pour toutes les autres bibliothèques situées en Bretagne d'ailleurs –, il est facile de trouver ces documents numérisés sur le web : *Initiale*, *BVMM*... Mais aussi sur le blog *Mille feuilles de Bretagne*¹²⁹, un site entièrement consacré au patrimoine écrit breton. Coordonné par la bibliothèque des Champs Libres, le blog est écrit en collaboration avec les institutions patrimoniales de Bretagne (bibliothèques et archives, surtout) des quatre départements bretons, accompagnés de la ville de Nantes. Ce site contributif offre au public un aperçu des fonds et des collections conservés dans ces institutions, qu'ils soient composés d'ouvrages précieux, insolites ou rares.

En parallèle de cette présentation d'œuvres, le blog souhaite également montrer une image « vivante » et attrayante du patrimoine écrit à travers de nombreux articles consacrés aux coulisses des métiers de la conservation, à l'actualité régionale ou aux programmations des établissements. Tous ces billets ne sont par ailleurs pas forcément rédigés par les personnes

¹²⁸ Voir Annexe 6 : « Page en construction ! » p. 95.

¹²⁹ Mille feuilles de Bretagne : <https://millefeuillesdebretagnesite.wordpress.com/>

travaillant dans les institutions, c'est un blog contributif ouvert aux professionnels du patrimoine écrit, tout comme aux chercheurs et aux amateurs. Concernant la bibliothèque de Rennes, il s'agit néanmoins surtout des professionnels du pôle Patrimoine qui rédigent les articles.

Comme toujours, des sous-catégories existent pour nous faciliter les recherches : on peut ne chercher que les articles d'une institution, d'un département, ou bien chercher le sujet de l'article, etc. L'Ille-et-Vilaine est d'ailleurs le département avec le plus d'articles et c'est la bibliothèque de Rennes Métropole qui remporte haut la main le nombre le plus élevé de billets consacrés : 93 en tout, contre 11 et 25 pour celles de Dinan et Brest. Il existe comme catégorie « manuscrits médiévaux » ou bien « enluminure médiévale » et d'autres thèmes plus larges pour découvrir le patrimoine médiéval des institutions bretonnes.

C'est donc un blog très organisé et actif que nous trouvons ici. Cela atteste des volontés de s'allier pour produire un projet patrimonial à échelle régionale, montrant l'unicité des institutions et permettant au public d'effectuer une recherche plus globale. Et sur ce blog, comme souvent en Bretagne, une figure revient souvent dans les articles : celle du roi Arthur. Ce mythe arthurien, considéré comme l'un des plus importants thèmes littéraires et artistiques en Europe, connaît aujourd'hui encore un incroyable succès, que ce soit au cinéma, à la télévision, dans les jeux ou dans la littérature jeunesse. Et justement, pour répondre à cette demande jamais tarie, la bibliothèque de Rennes organisa une superbe exposition sur cette passionnante légende.

2. L'exposition « Le roi Arthur, une légende en devenir »

2.1. Arthur, un mythe indémodable ?

2.1.1. Les origines de l'histoire

L'histoire du valeureux roi Arthur est plus ou moins connue de tous. La légende arthurienne possède de multiples sources, chaque auteur modifiant et embellissant l'histoire à sa guise : rien ne prouve son existence, mais son succès reste intact.

Cet héroïque chef du V^e siècle inspira les bardes dès le VII^e siècle, mais c'est bien vers 1150 que la Table ronde est mentionnée pour la première fois dans un document, *Le Roman de Brut*, œuvre écrite par le moine anglo-normand Robert Wace. Cet ouvrage, composé pour le roi d'Angleterre Henri II Plantagenêt, est construit en grande partie autour de la figure du roi Arthur, fils du roi Uther Pendragon, de ses guerres contre les Saxons et de ses multiples conquêtes (Ecosse, Irlande, Gaule...).

Déjà considéré comme un symbole de puissance et de bravoure, Arthur ne voit sa légende prendre réellement forme que sous la plume de l'historien anglais Geoffroy de Monmouth qui en fit un roi de Bretagne dans son *Histoire des rois de Bretagne*. Ce récit, inspiré par les légendes celtiques, posa les bases du mythe qui va se développer tout au long du Moyen Âge, avant sa christianisation par Chrétien de Troyes, récit dans lequel Arthur se retrouve au second plan derrière certains de ses chevaliers et où apparaît pour la première fois le Graal, la coupe qui a accueilli le sang du Christ, capable de soulager tous les maux et de combler toutes les faims.

Dès lors, la quête du Graal devient l'un des piliers majeurs du mythe, ce dernier obtenant un succès sans pareil. Chaque époque, depuis le Moyen Âge se l'approprie, en remaniant certains aspects pour le mettre au goût du jour. D'ailleurs, Jacques Le Goff l'indique très bien dans son ouvrage *Héros et Merveilles du Moyen Âge* : « Arthur devient rapidement le héros central d'un ensemble de textes littéraires qui constitue une des plus riches et puissantes créations de l'imaginaire médiéval, la légende arthurienne¹³⁰. »

Toute cette légende autour du roi, du Graal et d'Excalibur trouvant ses origines dans ce que l'on appelle la « Matière de Bretagne », expression désignant l'ensemble des textes écrits au Moyen Âge sur les légendes des îles de Bretagne, a été reprise de multiples fois et a bercé l'enfance d'un bon nombre de générations.

¹³⁰ Jacques LE GOFF, *Héros et Merveilles du Moyen Âge*, Points, Paris, 2014, p. 22.

2.1.2. Une multitude de réadaptations

Aujourd'hui, cette légende reste très populaire ; il n'y a qu'à jeter un œil à la production éditoriale, télévisée ou cinématographique pour se rendre compte du nombre hallucinant de réadaptations de cette histoire !

a) L'impact du cinéma sur notre vision du mythe

Cette actuelle popularité doit beaucoup au cinéma et à la télévision, l'on trouve aussi bien des dessins animés comme *Merlin l'enchanteur* de Walt Disney (1963), des films comiques tel *Sacré Graal !* des Monty Python (1975), d'autres plus sérieux comme *Excalibur* de John Boorman (1981) ou plus récemment, la série *Kaamelott*. Tous les genres se sont approprié le mythe : des films d'aventure aux dessins animés, des films fantastiques aux comédies et l'on compte même quelques films de science-fiction. Ce sont en tout plus de soixante films et séries que l'on dénombre sur le sujet.

De plus, certains personnages de pop-culture extrêmement connus ont rencontré les personnages du mythe arthurien, comme Indiana Jones dans *Indiana Jones et la dernière croisade* ou bien Bugs Bunny dans l'épisode *Les Peureux Chevaliers de la Table Ronde*. L'un des premiers films cultes sur le mythe est *Les Chevaliers de la Table Ronde* de Richard Thorpe paru en 1953. Le film, centré sur l'histoire de Lancelot et de Guenièvre est bourré de scènes d'actions et de romance qui font leur effet, bien qu'*Excalibur*, de John Boorman soit bien plus fidèle au récit d'origine. Toutes ces œuvres, et notamment la série *Kaamelott* d'Alexandre Astier, diffusée sur M6, qui connaît un immense succès, ont permis à un grand nombre de personnes de se familiariser avec les héros du cycle arthurien, et même de les apprécier. Il est d'ailleurs difficile pour certains d'imaginer autrement Perceval que sous les traits d'un naïf Franck Pitiot ou de lire *Yvain ou le chevalier au lion* sans avoir l'image en tête d'un jeune homme stupide, tant *Kaamelott* a marqué les esprits.

b) L'importance de la fantasy arthurienne

Outre l'apport du cinéma, si cette légende arthurienne perdure, c'est aussi grâce à la littérature. « Le roman arthurien moderne se veut littérature épique¹³¹ ». Cette phrase tirée du livre de Marc Rolland consacré au roi Arthur, annonce bien la couleur du genre dans lequel la légende arthurienne domine : la fantasy. En effet, le merveilleux et la magie sont une part essentielle du mythe (enchanteurs, fées, etc.), et tout cela s'intègre parfaitement dans le cadre d'un roman de fantasy. Claire Jardillier indique même que « *Le merveilleux est si essentiel aux récits arthuriens du Moyen Âge qu'on peut légitimement se demander s'ils seraient aussi durablement passés à la postérité s'ils n'avaient regorgé de monstres, châteaux enchantés et*

¹³¹ Marc ROLLAND, *Le roi Arthur, un mythe héroïque au XX^e siècle*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2004, p. 82.

*anneaux magiques (...)*¹³² ».

En réalité, la fantasy doit beaucoup à la légende arthurienne, et elle lui a même créé un sous-genre spécifique : la « fantasy arthurienne ». Dedans l'on trouve aussi bien des romans pédagogiques comme *The Sword in the Stone* de T. H. White que de la fantasy historique comme au sein de la *Saga du roi Arthur* de Bernard Cornwell, en passant par la « light fantasy » de *Shrek 3*. Une grande part des thèmes abordés dans la mythologie arthurienne – amour, amitié, pouvoir, trahison –, sont des notions récurrentes des ouvrages de fantasy, ce qui permet d'adapter facilement ces légendes dans toutes les atmosphères de fantasy.

Indépendamment ou parallèlement à ce genre littéraire, d'autres supports accueillent cette légende, comme les jeux vidéo tel *Les Chevaliers d'Arthur* développé par la société française Cryo Interactive ou bien les jeux de société ; citons par exemple *Les Chevaliers de la Table Ronde*, qui a d'ailleurs remporté de nombreux prix. De même les jeux de rôle se sont emparés du mythe, comme *Pendragon*, édité par Oriflam. L'opéra, aussi, a vu passer des chefs-d'œuvre ayant pour thème le mythe arthurien, tout comme la musique : les œuvres anciennes de Purcell, de Wagner ou de Chausson entre autres, en passant par les chansons de Led Zeppelin.

En bref, ce récit est absolument parfait pour être au cœur d'une exposition, d'autant qu'il est déjà omniprésent dans les collections. Et c'est ce qu'a alors fait la bibliothèque de Rennes Métropole.

2.2. Une exposition qui rassemble tout le monde

2.2.1. L'organisation de l'exposition

a) La naissance du projet

La bibliothèque Rennes Métropole conserve le plus ancien manuscrit enluminé parlant de la légende du roi Arthur. Et c'est lui qui fut le point de départ de l'exposition ! Tout commence en 2006 : des chercheurs médiévistes sont venus voir la conservatrice du fonds ancien, Sarah Toulouse, pour parler du congrès prévu pour 2008 de la Société Internationale arthurienne. Rappelons que cette dernière comporte en son sein plusieurs centaines de spécialistes à travers le monde, de la Russie en passant par le Japon et l'Australie, et fut fondée en Bretagne en 1948, et plus précisément à Quimper. La Société tient un congrès tous les trois ans, la ville de Rennes en a déjà accueilli plusieurs, et c'était à nouveau son tour cette année 2008. Les chercheurs sont venus trouver la conservatrice pour parler d'un célèbre manuscrit enluminé, conservé à la bibliothèque, qu'ils souhaitaient exposer. Ce manuscrit, c'est le numéro 0255, écrit au début du XIII^e siècle par des anonymes sur 300 feuillets de parchemin, toujours en bon état. Il est une

¹³² Claire JARDILLIER, « Les enfants de Merlin : le merveilleux médiéval revisité », *Le roi Arthur, au miroir du temps*, Editions Terre de Brume, Dinan, 2007, pp. 135-155.

sorte de compilation de l'épopée arthurienne¹³³ ornée de 52 lettrines historiées assez naïves et renferme trois des cinq textes du *Lancelot-Graal*, à savoir : l'*Histoire du Saint-Graal*, le *Merlin*, et le *Lancelot du lac*, qui est cependant incomplet. Ce livre, c'est le *Recueil de romans de la Table ronde*, l'un des trésors conservés dont nous avons mentionné l'existence plus haut¹³⁴.



Figure 10 : Le *Recueil des romans de la Table ronde*, vers 1220-1230, ms 0255

C'est ainsi qu'est née la première grande exposition sur la légende du roi Arthur, dans une ville idéale pour l'accueillir : Rennes. Cette dernière possède évidemment toute légitimité pour parler du roi Arthur puisque le manuscrit à l'origine du projet se trouve dans les réserves de sa bibliothèque tandis que la forêt de Brocéliande ne se situe qu'à une trentaine de kilomètres. Enfin, n'oublions pas l'importance du mythe arthurien dans la culture bretonne : cette histoire parle aux Bretons, qui voient dans leur région l'un des « berceaux du plus fécond des mythes européens¹³⁵ ».

C'est pourquoi cette exposition se vit offrir de grands moyens afin de proposer au public des œuvres et animations exceptionnelles, en lien avec cette figure exceptionnelle qu'est Arthur.

b) De grands moyens

L'exposition « Le roi Arthur, une légende en devenir » fut la plus grande jamais réalisée en France, comme en Angleterre, sur le thème d'Arthur. Le mythe arthurien n'avait effectivement jamais reçu d'exposition de si grande envergure ; il fallait y remédier. Néanmoins l'organisation ne fut pas évidente puisque l'on possède relativement peu de documents sur le sujet en France, hormis à la BnF. Alors les bibliothécaires se tournèrent vers les musées anglais qui détiennent de nombreux objets, notamment du XIX^e siècle, et ce, pour des raisons nationales : Arthur reste le roi mythique fondateur de l'Angleterre unifiée et chrétienne. Cependant, la bibliothèque de Rennes ne s'est pas limitée à cela et a aussi demandé des œuvres à d'autres prestigieux musées et bibliothèques en France et à l'étranger : le Louvre, le Victoria and Albert Museum de Londres, le Germanisches Nationalmuseum de Nuremberg, le Musée provincial des arts anciens de Namur, etc. Ces prêts offrent une présentation exceptionnelle de multiples œuvres, toutes regroupées à Rennes pour six mois.

¹³³ « La saga de l'été à Rennes / Exposition à partir du 15 juillet aux Champs Libres », Supplément à Ouest-France n° 19411, *Ouest-France*, 10 juillet 2008.

¹³⁴ Voir partie 1.1.2. La constitution des fonds patrimoniaux de la bibliothèque, p. 71.

¹³⁵ *Le roi Arthur, une légende en devenir*, catalogue de l'exposition présentée aux Champs Libres à Rennes du 15 juillet 2008 au 4 janvier 2009, Somogny, Paris, 2008, p. 11.

Outre cela, l'exposition fut réalisée en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, qui s'est tout de suite ralliée au projet. Dès lors, elle présenta à son tour une grande exposition en 2009 sur les sources littéraires de la légende arthurienne, mettant tout particulièrement en valeur manuscrits enluminés et objets médiévaux. Cette dernière se déroula du 20 octobre 2009 au 24 janvier 2010 dans la Grande galerie du site François Mitterrand. Enfin, après ces deux premiers cycles, l'exposition s'acheva au sein de la médiathèque de l'Agglomération troyenne en 2010 avec, cette fois-ci, un parcours plus axé sur la figure de Chrétien de Troyes et sur les formes contemporaines de la légende. Enfin, comme dernier partenaire se trouvait la bibliothèque du musée Condé à Chantilly.

2.2.2. Les raisons du succès

a) Un parcours savamment pensé

Pour créer et mettre en place l'exposition se sont mobilisées les connaissances scientifiques et les ressources patrimoniales du musée de Bretagne, de l'Espace des sciences et enfin de la bibliothèque de Rennes Métropole. Grâce à cette coopération et aux partenariats, l'on a vu naître une exposition occupant 1 000 mètres carrés, sur trois salles et deux étages. Plus de 200 objets étaient présentés au public, pendant six mois, du 15 juillet 2008 au 4 janvier 2009, du mardi au dimanche. Ces 200 œuvres mettent en lumière le mythe de la Table ronde au fil des siècles et les supports sont très variés : manuscrits, tableaux, statues, dessins, affiches, films... Notons également la présence de célèbres œuvres ou de célèbres artistes comme, par exemple, les illustrations de Gustave Doré (*L'Éducation d'Arthur*), ou bien les toiles de préraphaélites, tel *Le Rêve de Lancelot à la chapelle du Graal* (1896) d'Edward Burne-Jones.

Trois salles ont été entièrement dédiées à l'exposition. La première est consacrée à l'environnement fantastique dans lequel s'inscrivent les conquêtes et les actes de bravoure du roi Arthur. Il s'agit alors de la fameuse forêt de Brocéliande, « la forêt enchantée », remplie de mystères et de créatures fantastique. Une ambiance forestière fut installée, à l'aide de sons (gazouillement d'oiseaux, craquements de branchages) et d'arbres dont l'un attire le regard puisqu'il s'agit de l'arbre généalogique qui permet d'identifier les personnages-clés de la légende arthurienne. Pour finir, un film projette la vie d'Arthur.

La salle 2 est dédiée aux stratégies politiques du roi Arthur, à sa résistance face aux invasions barbares, à son esprit de conquête. Ici c'est plus l'aspect politique qui est présenté : l'on y découvre un Arthur stratège et conquérant. Parallèlement, un docu-fiction et de nombreux objets retracent l'évolution de la forêt en Bretagne, les changements climatiques et l'activité humaine qui s'y développait.

Pour finir, la troisième salle est concentrée autour de l'amour, des douze années de paix consécutives au mariage d'Arthur et Guenièvre, du début de la quête du Graal. Et enfin l'on découvre ce dernier, le Graal de l'exposition : le manuscrit 0255 à l'origine du projet, surveillé

par les chevaliers de la Table ronde.

L'exposition se termine par un espace baptisé « Arthur aujourd'hui ». Il nous montre l'universalité du mythe, à travers les très nombreuses réadaptations en lien avec l'époque arthurienne : au cinéma et à la télévision, mais aussi dans les affiches, les jeux vidéo, la BD, la littérature d'heroïc fantasy, les jouets, les jeux de rôle... Le mythe arthurien a traversé l'espace et le temps, beaucoup d'hommages culturels lui ont été rendus et il y en a une multitude dans la bibliothèque rennais. Dès le Moyen Âge, ces légendes ont été très populaires, ainsi que l'en atteste la carte présentée à l'exposition, qui répertorie les dates et lieux des premières mentions du roi Arthur en Europe. Et quoi de mieux pour finir la visite que l'écoute d'une nouvelle de Guillaume Apollinaire, écrite au début du XX^e siècle et remplie d'humour, intitulée *Arthur, roi passé, roi futur* ? Elle promet le retour d'Arthur à Londres en 2105 !

b) Des animations à foison

Cette exposition, au parcours thématique en trois dimensions, fut réellement pensée pour plaire à tous, aussi bien à Rennes qu'à Paris et à Troyes. Effectivement, nous l'avons vu, le risque avec une exposition à caractère patrimonial, où sont présentées des œuvres du fonds ancien, est de décourager les non-spécialistes¹³⁶. Il convenait dès lors de ne pas proposer uniquement la présentation de nombreux manuscrits, mais d'agrémenter la visite d'éléments interactifs et d'essayer de favoriser les conditions de découverte d'ouvrages vus comme de vrais trésors mais pas toujours évidents à comprendre pour les non-initiés.

Ainsi, le parcours est parsemé d'écrans vidéo, de casques audio, de jeux... Le multimédia est partout et toutes les techniques modernes de muséographie sont mises en œuvre. Le visiteur est d'ailleurs accueilli par la projection de courts extraits de film, permettant d'assimiler tous ces personnages du mythe que l'on connaît – Lancelot, Guenièvre, Perceval, etc. - aux figures représentées dans les manuscrits. Il faut donner envie au public de découvrir des manuscrits anciens, donc les rendre accessibles.

Dès lors, les professionnels se sont beaucoup penchés sur le cas des enfants afin de leur mettre des étoiles pleines les yeux. La ville de Rennes, par exemple, ne s'est pas contentée de l'exposition dans les Champs Libres, il y avait aussi des animations en parallèle dans les rues, comme la déambulation du « Bestiaire fantastique » de la Compagnie Amarok, cortège composé de marionnettes et d'échassiers. D'autres sortes d'animations étaient proposées, comme des épreuves pour « vérifier ses capacités à devenir un nouveau chevalier », telles que « Les petits chevaliers de la Table ronde », pour les 5-7 ans et les 8-12 ans. Le parcours de l'exposition était également accompagné de livret-jeu aux thèmes variés : « Perceval le chevalier innocent », « Le conquérant roi fondateur », « Les petits chevaliers de la table ronde », « Lancelot le meilleur

¹³⁶ Anne-Hélène RIGOGNE, « Le Graal à la BnF ou « La Légende du roi Arthur » », *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 2011, n° 1, p. 60-64.

Disponible en ligne : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2011-01-0060-012>> Consulté le 1^{er} juin 2019.

chevalier du monde »... Tous ces thèmes permettent à l'enfant de découvrir les héros du mythe plus en détail.

De plus s'est posée la question du handicap : pour permettre une visite sereine et interactive pour tous, des dispositifs spéciaux ont été installés pour permettre, par exemple, au public non-voyant de toucher des Graals disposés de-ci de-là.

Et même si ces trois expositions sont terminées depuis des années, l'on peut toujours en profiter aujourd'hui grâce aux catalogues d'exposition ainsi qu'à la visite virtuelle du parcours sur le site de la BnF¹³⁷. Très complète, l'exposition virtuelle retrace toute la visite avec des arrêts sur images, des gros plans, des pistes pédagogiques et même des jeux, puisque l'on peut télécharger un jeu de rôle dans lequel on incarne l'un des personnages du royaume d'Arthur, jeu que la Bibliothèque nationale de France avait d'ailleurs proposé au public le 5 décembre 2009, au cours de l'exposition.

C'est donc une exposition qui voulut toucher tous les publics, autant les grands spécialistes d'enluminures ou de textes médiévaux grâce à la présence importante de manuscrits, mais aussi le jeune public, un parcours spécialement pensé pour lui étant intégré dans le parcours : les familles ont donc répondu à ces efforts et sont venues voir cette exposition au thème médiéval.

c) Objectifs atteints ?

Quel bilan établir pour cette exposition ? Premièrement, mentionnons le fait qu'elle ait reçu le label « Exposition d'intérêt national » de la part du ministère de la Culture, de par son envergure. Cela montre déjà à quel point elle fut impressionnante. De plus, elle a bénéficié de la typologie « grande exposition » dans les choix des programmations des expositions de la BnF ce qui signifie des moyens conséquents, mais également des attentes en termes de fréquentation¹³⁸.

Un mail à la BnF m'a permis d'apprendre que « La légende du roi Arthur » avait été visitée 32 582 fois, nombre au sein duquel on compte 20 % de scolaires. Ce résultat fut jugé à l'époque satisfaisant, même si la Grande galerie a accueilli plus de public sur d'autres thèmes. La bibliothèque de Rennes Métropole, elle, en a compté plus de 55 000, ce qui est très impressionnant. Outre cela, le catalogue BnF / Seuil et celui des Champs Libres, aujourd'hui vus comme des références sur le sujet, ont eu des chiffres de vente très honorables, tout comme l'album dit « grand public » présenté à la BnF et sorti pour l'occasion.

De plus, cette exposition a accéléré la mise en ligne d'un certain nombre de manuscrits arthuriens de la BnF sur Gallica, ce qui permet la continuité de la mise en valeur de cette légende et à faciliter l'accès aux sources pour le public. Elle a également offert aux habitants bretons la possibilité de (re)découvrir le mythe autour du massif forestier de Paimpont, comme l'en atteste

¹³⁷ Exposition virtuelle de « La légende du roi Arthur » : <http://expositions.bnf.fr/arthur/index.htm>

¹³⁸ Anne-Hélène RIGOGNE, « Le Graal à la BnF ou « La Légende du roi Arthur » », *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 2011, n° 1, p. 60-64.

Disponible en ligne : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2011-01-0060-012> Consulté le 1^{er} juin 2019.

le parcours de l'exposition mais aussi les nombreuses publicités mettant en avant un carnet de routes en Brocéliande nommé « Tous les chemins mènent à Merlin / Un parcours de transformation en Pays de Brocéliande » que l'on peut trouver collées aux articles mentionnant l'exposition.

La revue de presse, d'ailleurs, est très imposante : voilà une exposition qui a beaucoup fait parler d'elle, d'un point de vue national surtout, mais avec un nombre non négligeable d'apparitions dans la presse internationale : *The Daily Telegraph* en Grande-Bretagne, *La Stampa Italia* pour l'Italie, *Bangkok post* en Thaïlande ou encore le croate *Dubrovacki Vjesnik*. Il y eut aussi des passages à la télévision (sur France 24 en Grande-Bretagne par exemple, ou sur Radio Suisse Romande), mais aussi des articles dans des revues mensuelles et bimensuelles, destinées aux adultes comme aux enfants. Citons pour ce faire le *Bretagne magazine* paru en été 2008, soit au commencement de l'exposition et consacré à « La légende du roi Arthur » ou bien le *Virgule* n° 56 sorti en octobre 2008. Cette exposition a fait parler d'elle, de par son envergure, certes, mais aussi grâce à son thème : Arthur.

Et après cette gigantesque exposition, ce mythe médiéval n'a pas cessé de faire l'objet d'expositions, de rencontres, de festivals... Notons la présence en Ille-et-Vilaine d'un festival nommé le Festival du roi Arthur, ayant lieu tous les derniers week-ends du mois d'août depuis 2008. Des artistes – certains très connus – s'y retrouvent pour chanter et jouer de la musique, tandis que se crée chaque année « Le Village du roi Arthur », à côté, où l'on retrouve une ambiance médiévale grâce aux cracheurs de feux, aux créations des artisans, etc. Le Centre des monuments nationaux et la Bibliothèque nationale de France ont également présenté l'exposition « Le Roi Arthur. Une légende en images. » au château de Pierrefonds, dans l'Oise, du 20 octobre 2018 au 22 avril 2019. Enfin, le festival Bobines et Parchemins organisa pour sa cinquième édition en 2017 un programme dédié au « roi Arthur au cinéma », où le public a pu découvrir des projections de films tels que *Perceval le Gallois* ou *Excalibur*.

Mais alors, pourquoi tant de succès pour cette légende arthurienne ? « *Parce qu'on n'a pas encore trouvé le Graal !*¹³⁹ » répond la conservatrice Sarah Toulouse. Cela peut-être une piste ; quoi qu'il en soit, le roi Arthur n'a pas fini de faire parler de lui et sa légende si populaire caractérise bien ces mythes médiévaux à succès.

¹³⁹ « La sage de l'été à Rennes / Exposition à partir du 15 juillet aux Champs Libres », Supplément à Ouest-France n° 19411, *Ouest-France*, 10 juillet 2008.

Conclusion

Ainsi, la bibliothèque de Rennes Métropole fut un cas intéressant à étudier. Elle dispose d'un large choix d'œuvres en lien avec l'histoire, dans lesquelles le Moyen Âge est amplement représenté. Mais c'est surtout sa quête perpétuelle d'ouvrages en lien avec la Bretagne qui fait qu'elle dispose de tant d'œuvres en lien avec le Moyen Âge.

L'offre est conséquente et de nombreux services proposés ont un lien avec l'histoire, certains plus particulièrement avec l'époque médiévale. Jeux vidéo, bandes dessinées, livres, DVD, CD... Tous possèdent une part d'œuvres médiévales, destinée aux adultes comme aux enfants, bien que ces derniers entretiennent un rapport privilégié avec cette époque. L'objectif est d'attirer tous les publics en proposant un fonds varié. Certains supports ne sont cependant pas accessibles aussi rapidement que d'autres ; il y aura forcément un décalage entre la sortie d'un film et son arrivée en bibliothèque sous le format DVD, mais cela n'empêche en rien sa présence en ces lieux.

Outre cela, la Bretagne est une région très attachée à ses racines, qui aime monter des organisations à échelle régionale afin de rassembler tous les habitants ou toutes les institutions du coin autour d'un projet commun. Rennes étant la préfecture, sa bibliothèque est à l'origine de bien des projets, notamment ceux ayant trait à la numérisation des documents patrimoniaux. Car elle possède effectivement un important fonds médiéval qu'elle met en avant à travers expositions, bibliothèques numériques et animations.

La programmation est véritablement chargée, beaucoup d'animations sont proposées, ce qui témoigne d'un investissement important dans la médiation et dans la valorisation de ces fonds patrimoniaux et crée l'image d'une bibliothèque active et moderne.

L'exemple de l'exposition consacrée au roi Arthur confirme bien cette volonté de valoriser le Moyen Âge et la Matière de Bretagne au sein de cet établissement. Les efforts employés pour produire une exposition plaisant à tous les publics furent remerciés par le nombre impressionnant de visiteurs et toutes les bonnes critiques que reçut « Le roi Arthur, une légende en devenir ». Une exposition patrimoniale peut donc plaire à tous, et rassembler ainsi érudits férus de manuscrits médiévaux et grand public.

Concluons donc par cet intérêt toujours présent de la population pour le Moyen Âge et par cette capacité, presque fantastique, du mythe arthurien à perdurer face aux aléas du temps, réussissant à se renouveler sans cesse.

Annexes

Annexe 1 : Entretien avec Susana Pereira-Tavares, assistante patrimoine de la bibliothèque Toussaint d'Angers, le 24 avril 2019.

Pourrions-nous commencer par une présentation de votre travail, vos activités ici ?

Je suis assistante au fonds ancien, au sein de la petite équipe d'Angers, et je suis arrivée en 2015. Il y a le conservateur, Marc-Edouard Gautier, qui est aussi le directeur adjoint de la bibliothèque et est responsable des fonds patrimoniaux, et puis après on est deux assistants. On a d'autres collègues qui nous aident pour tout ce qui est numérisation, équipement (par exemple mettre les étiquettes, faire des boîtes pour la conservation préventive, etc.).

La principale bibliothèque municipale d'Angers, Toussaint, possède une grande collection patrimoniale.

Oui ! Oui, on est une BM classée, justement parce que l'on a ce fonds patrimonial, on a à peu près 90 000 – 100 000 documents anciens. Ils sont séparés en deux catégories, on a tout ce qui est vraiment réserve des livres précieux, uniques, un fonds qui constitue à peu près 10 000 livres et puis après on a du fonds ancien moins rare, qui comporte des tirages plus communs. On possède des dizaines de manuscrits antérieurs à l'an Mil et quelques centaines de livres médiévaux.

D'où proviennent toutes ces collections ? La bibliothèque a bien été créée en 1978 ?

Oui, tout à fait. La collection provient essentiellement des confiscations révolutionnaires effectuées dans les établissements ecclésiastiques. Et puis des bienfaiteurs élargissent les fonds en nous léguant des œuvres, voire des collections complètes.

Cette collection se voit également sur la base de données *Enluminures*, du Ministère de la Culture.

Oui, alors on est sur plusieurs bases nationales ; il y a effectivement *Enluminures*, *Initiale*, on est aussi sur BVMM et certains de nos documents sont sur le site du CESR qui est le Centre de la Renaissance de Tours et est une base de données entrant dans le cadre du programme nommé Biblissima. Et puis après on a un portail patrimonial, *Commulysse*.

Justement, ce portail, qui va dessus ?

On a eu des statistiques récemment, apparemment les statistiques correspondent à la fréquentation de la salle d'étude : on a donc plutôt des érudits, des historiens, des étudiants. Après on a un faible pourcentage aussi d'étrangers, de langue anglaise et italienne principalement, probablement des chercheurs.

Organisez-vous beaucoup d'expositions, d'événements autour du patrimoine ?

On organise au moins une fois par an une exposition, pas forcément autour du médiéval, c'est le patrimoine au sens large. Là, les dernières années, c'était plutôt des expositions autour du fonds contemporain, donc des livres d'artistes. Cette année ce sera le cas, ce sera une exposition sur un peintre qui a fait une donation de ses livres d'artistes et de ses gravures ; c'est un peintre toujours vivant. A côté de ça, on a la vitrine « Trésor du mois » où là on présente des documents de toutes époques.

Le Moyen Âge revient souvent ?

Non, pas tellement, puisque comme ce sont des documents plus fragiles on a des règles sur la limitation de temps de présentation, d'exposition... Quand ils sont exposés un mois en vitrine, on ne peut les sortir ou les prêter dans la foulée, donc ça demande une organisation.

Alors ce sont souvent les mêmes manuscrits qui sont exposés ou qui sortent ?

Alors oui, souvent ce sont les mêmes. On en prête pas mal pour les expositions. Par exemple on vient d'en prêter pour le musée Cluny et à Châlons-en-Champagne. Evidemment ce sont souvent des manuscrits très enluminés, avec des iconographies particulières, par exemple avec des acrobates, des facéties, et puis des manuscrits qui sont transportables. On n'y pense peut-être pas mais c'est un point essentiel, on a des documents qui pourraient intéresser le public j'imagine, mais que l'on ne prête plus parce qu'ils sont trop abîmés ou trop encombrants et imposants. Par exemple, c'est le cas de la bible de Saint-Aubin, qui est le manuscrit « phare » de la collection. Il ne sort plus et n'est même plus consultable d'ailleurs, notamment dû au fait que c'est une bible énorme et très fragile.

Et ces expositions, est-ce vous, les bibliothécaires qui en choisissez les thèmes ou êtes-vous conditionnés par la ville, le public ?

Nos expositions, que nous organisons ? Il peut y avoir une sorte d'échange de bons procédés, c'est-à-dire que lorsque l'on a une donation, l'artiste qui donne espère derrière une visibilité pour son travail, mais cela ne se fait pas forcément dans l'année suivante, mais c'est quelque chose que l'on essaie de respecter. Mais sinon, c'est effectivement nous qui choisissons les sujets.

Avez-vous des partenariats avec la région, la municipalité, d'autres bibliothèques ou toute autre institution ?

Non, pas vraiment... Enfin, on travaille avec les services municipaux, ça c'est sûr, et avec le château d'Angers aussi, bien qu'il ne soit pas géré par la ville mais par les Monuments Historiques. Après, on travaille toujours avec le musée des Beaux-Arts à qui l'on prête beaucoup, avec les archives départementales. Pour les expositions on travaille avec les services de la ville

qui peuvent nous faire de la logistique, des choses techniques.

Le fonds régional est-il important dans cette bibliothèque ?

Oui, on a ce que l'on appelle le « fonds Anjou », qui est à la fois sur le fonds ancien et le contemporain. C'est-à-dire que c'est quelque chose que l'on alimente toujours, on achète tout ce qui traite de l'histoire locale, mais aussi tous les auteurs, les écrivains angevins. Dans les acquisitions, effectivement, on privilégie les auteurs locaux. La bibliothèque municipale est classée, donc la politique d'acquisition doit être en lien avec le territoire. Il faut tout de même que cela ait une logique avec l'identité municipale parce que ça reste des fonds publics, il faut que cela corresponde à l'une des lignes directrices.

Ce fonds régional attire-t-il plus le public, se sent-il plus attiré par l'histoire de ses ancêtres locaux ?

Je ne sais pas. (*Parle à Alain Terrienne, à côté de nous dans le bureau.*) Qu'est-ce que tu en penses, Alain ? Moi je ne suis pas sûre que les gens soient plus intéressés par le local. Les érudits, les historiens, oui, c'est ce qui est le plus consulté, mais par exemple lorsque l'on fait des expositions, je ne suis pas sûre que cela attire davantage.

Alain Terrienne : Au niveau grand public, pas forcément.

Susana Pereira : Oui, voilà. Même au musée, cela ne change rien....

D'accord, cela doit différer en fonction des lieux. Je viens d'une région où cette histoire locale est très appréciée et toujours demandée.

Après on peut mentionner le grand succès de l'exposition sur le roi René, qui était une exposition sur une personnalité locale.

Justement, j'allais vous en parler !

Mais il s'agissait aussi de documents exceptionnels, qui venaient du monde entier, ce n'était pas que du cent pour cent régional... C'était une figure emblématique de la région. Il faut avoir des figures très fortes pour intéresser le grand public. Cette exposition-là était au château, il y a eu aussi celle sur les splendeurs de l'enluminure dans les musées de région Centre-Val-de-Loire, qui était au musée des Beaux-Arts ; la bibliothèque avait participé et cette exposition avait eu pas mal de succès. Sinon, la dernière grosse exposition que l'on a faite, c'était au château, sur un livre d'artiste en lien avec l'Apocalypse, avec le poète Michel Butor.

Donc, cette exposition sur le roi René intéressa tout le monde, pas que les érudits ?

Oui, le grand public s'est massivement déplacé pour voir cette exposition. C'était une grande et belle exposition, centrée autour d'un personnage connu.

Ces grosses expositions demandent beaucoup de travail ?

Oui, ce que l'on fait en bibliothèque, cela représente six-huit mois de préparation. On utilise que nos matériaux, on fait très peu de prêts, on n'utilise en général que les livres de nos collections et après, quand on expose au château ou dans un autre espace, on fait appel à des prêteurs externes, il peut y avoir une scénographie... Cela n'a rien à voir, il y a vraiment un budget conséquent alloué.

Ces expositions entraînent-elles forcément un catalogue d'exposition ?

On en fait un peu plus, oui, peut-être un tous les ans ou tous les deux ans. Ça va du livret d'exposition au catalogue d'imprimeur. Les petits livrets sont imprimés par la ville, ils sont faits avec notre charte graphique, c'est fait en interne. Dans un catalogue les textes peuvent être commandés à des auteurs, il faut faire appel à un photographe...

Qui achète ces catalogues ? Ont-ils du succès ?

Pas trop ! Sur le moment, il y a tout de même un peu de vente, après certains se vendent mieux, notamment les catalogues portant sur une exposition médiévale, justement. Celui fait pour l'exposition sur le roi René a eu un certain succès. Il a été diffusé d'un point de vue national dans la presse, il a intéressé tous les médiévistes, toutes les bibliothèques historiques de France l'ont commandé je pense. Autrement, le public ciblé est composé de bibliophiles, d'artistes... Après, on ne fait pas de tirages énormes, il nous en reste toujours un peu.

Il existe ici les « Samedis du patrimoine », tous les mois. Comment cette animation fonctionne-t-elle ?

Tous les mois on montre des manuscrits médiévaux, des objets de la réserve. On a toujours du monde, mais cela dépend des dates et des présentations, on peut avoir un samedi trois personnes et l'autre vingt. Le maximum par ailleurs est vingt personnes, puisque l'on est dans une petite salle. Parfois on fait deux-trois séances ici, à Toussaint, et puis après on va en quartier... C'est en fonction de la demande du public et des bibliothécaires des bibliothèques du réseau. Cette année on a été dans deux bibliothèques de quartier, le reste des séances eut lieu à Toussaint. La prochaine sera dans le cadre de la fête du livre et cela se passera au Grand Théâtre. Après cela on va stopper un temps car on est en réinformatisation et donc il faut diminuer un peu les animations, mais cela s'applique pour l'ensemble du personnel, pas que celui des fonds patrimoniaux.

Ces « Samedis du patrimoine » sont-ils une spécificité de la ville ?

Non, cela existe dans pas mal de bibliothèques. A Tours par exemple, d'ailleurs ils ont le même intitulé, mais d'autres ont la même chose avec un nom différent. Certains font des conférences, mais dans l'ensemble c'est une présentation de documents partout.

Et quel est son public ?

Beaucoup de personnes âgées, mais pas que ! La fois dernière il y avait dix personnes, des retraités mais aussi une lycéenne qui voudrait être sûre d'être faite pour les études d'histoire. Il peut y avoir aussi des familles, on essaie cependant de limiter les moins de 13 ans puisque ce sont des séances faites pour les adultes. On fait aussi des séances pour les scolaires, mais dans ces cas-là il faut complètement adapter son discours sinon ils ne suivent plus.

Le Moyen Âge y est-il bien représenté ?

Oui, les livres médiévaux sortent beaucoup, quand ils sont aptes à supporter cela, les belles enluminures plaisent toujours ! Du coup, ils sont très souvent présents.

Lors des Journées du Patrimoine, montrez-vous des trésors ?

Il y a quelques années il y avait des visites de la bibliothèque Toussaint qui étaient proposées, et notamment des coulisses ; cela avait cartonné, il y a eu beaucoup de demandes. Et puis cela s'est fatigué, le public privilégiait plutôt les sites habituellement payants ou fermés. On ne montrait pas de trésors, non, du moins pas plus que d'habitude. C'est un « Samedi du patrimoine » comme un autre.

La région Pays-de-la-Loire a un FRAB...

Oui !

Cela vous aide beaucoup ?

Oui, on arrive à faire subventionner plusieurs achats par le biais du FRAB tous les ans. On le possède depuis que le conservateur a pris ses fonctions, donc depuis les années 2010. Avant je ne sais pas du tout... Faute de personnel, de conservateur, l'équipe était réduite, avant il y avait juste une assistante pour le fonds patrimonial. Les acquisitions étaient dès lors beaucoup plus réduites, les choses se sont accélérées avec le développement de l'équipe.

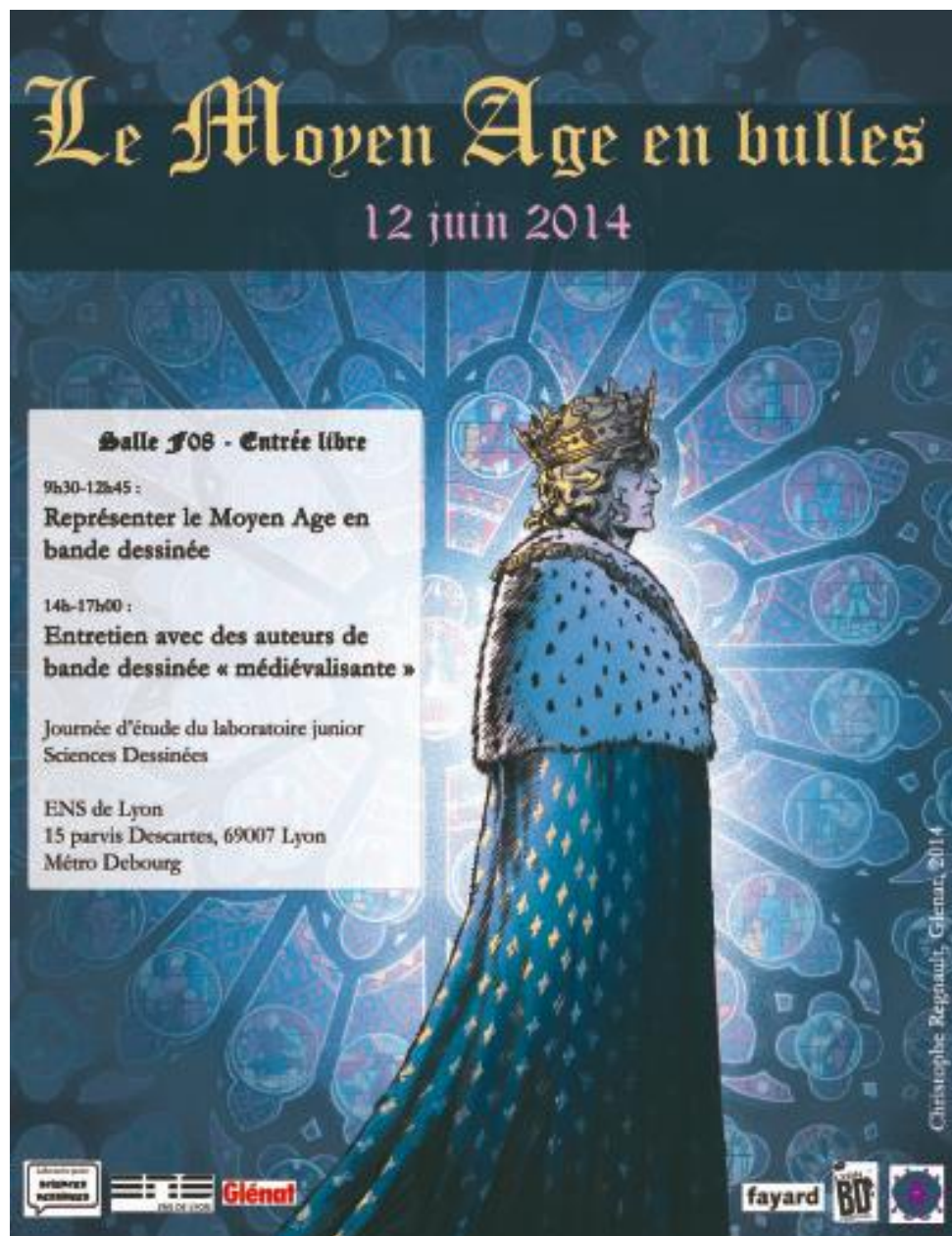
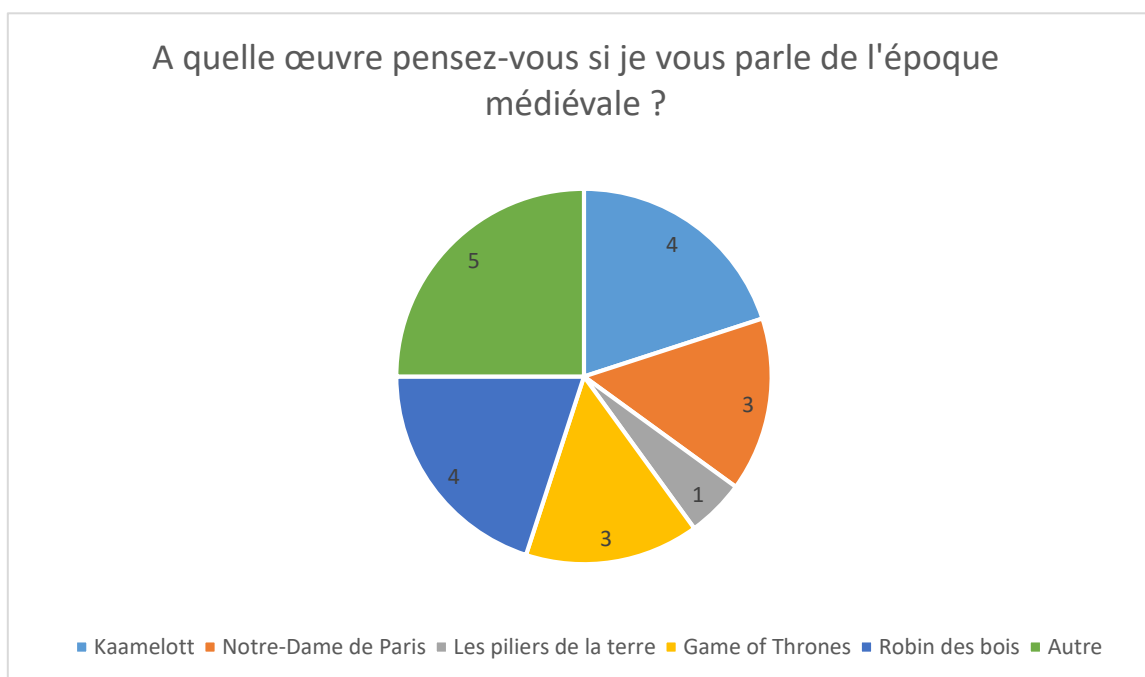


Figure 11 : Affiche du colloque "Le Moyen Âge en bulles"




Graphique 1 : sur un échantillon de vingt personnes interrogées, professionnels des bibliothèques et amateurs du genre

L'Apocalypse de Salvador Dali



« Une porte ouverte au ciel », le trésor du mois à découvrir à la médiathèque Toussaint ! Une magnifique gravure de Salvador Dali qui renouvelle l'iconographie d'un verset de L'Apocalypse de saint Jean abondamment illustré au...

[En savoir plus](#) 

Notre Dame de Paris dans les éditions patrimoniales



La Bibliothèque municipale d'Angers possède des éditions évoquant Notre Dame de Paris dont une dédiée par Victor Hugo au statuaire David d'Angers (1831).

[En savoir plus](#) 

Figure 12 : Exemple de l'un des nombreux hommages rendus à Notre-Dame de Paris, ici par la bibliothèque Toussaint

Annexe 4 : Deux trésors médiévaux conservés en bibliothèque

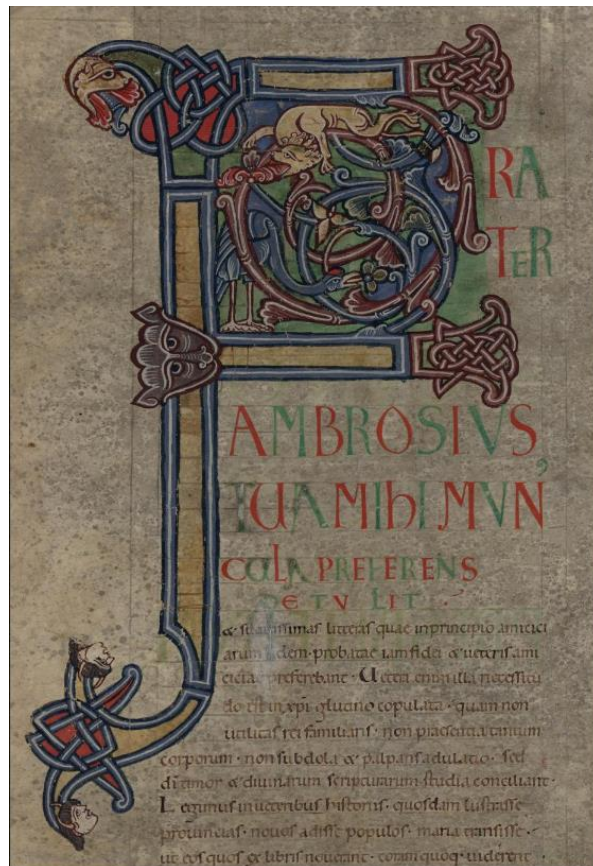


Figure 14 : Détail de la Bible de la Sauve Majeure, conservée à Bordeaux, 999-1098, ms 0001-1 : f. 1



Figure 13 : La Mappa mundi d'Albi, deuxième moitié du VIII^e siècle, ms 29 (115)

Annexe 5 : Bibliothèques et réseaux sociaux



Figure 7 : Exemple d'un post de la bibliothèque de Quimper sur Instagram, le 28 décembre 2019

Figure 21 : Exemple d'un post de Gallica sur Facebook, le 10 mai 2019



Figure 9 : Exemple d'un post de la BnF sur Instagram, le 25 avril 2019

Annexe 6 : « Page en construction » !

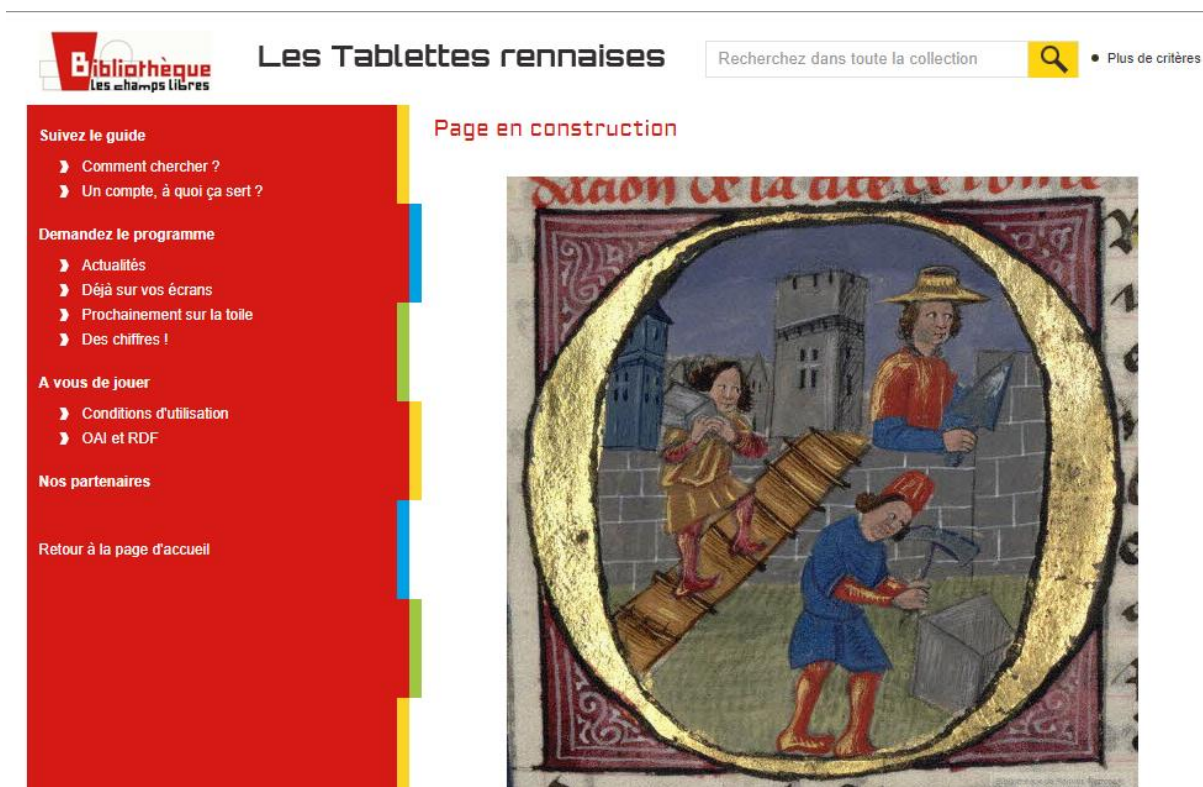


Figure 22 : Initiale historiée pour caractériser une page "en construction" sur Les Tablettes rennaises, vers 1474, ms 2331

Table des matières

Introduction..... 1

Etat des lieux : le Moyen Âge dans les bibliothèques..... 3

1. LE MOYEN ÂGE DANS NOTRE SOCIÉTÉ ACTUELLE..... 3

1.1. Le Moyen Âge et l'édition : un duo qui plaît..... 3

1.1.1. Définition..... 3

1.1.2. Le Moyen Âge dans l'édition : l'exemple de la littérature jeunesse..... 4

a) Court tour d'horizon 4

b) La passion du Moyen Âge 5

1.1.3. Le Moyen Âge au cœur de la fantasy..... 7

1.2. Moyen Âge et multimédia, d'autres supports propices au déploiement de l'univers médiéval..... 9

1.2.1. Le Moyen Âge à l'assaut des grand et petit écrans..... 9

a) Populariser le Moyen Âge avec le cinéma 9

b) Séries et époque médiévale 10

c) Le Moyen Âge dans la télévision : les émissions culturelles 11

1.2.2. L'engouement pour le Moyen Âge dans la bande dessinée..... 12

1.2.3. Jeux de société, jeux vidéo, jeux de rôle..... 13

a) Jouets et jeux de société : des classiques indémodables 13

b) Un Moyen Âge fantasmé au cœur des jeux vidéo 13

c) Le retour des jeux de rôle 14

2.2.3. Les Rendez-vous de l'histoire..... 14

1.2.4. Les chaînes à caractère historique sur YouTube et le succès des fêtes médiévales..... 16

2. UN SUCCÈS REFLETE PAR LES BIBLIOTHÈQUES ?..... 17

2.1. Sélection et présentation..... 17

2.1.1. Les livres d'études..... 17

a) Les dictionnaires 17

b) Les sciences auxiliaires de l'histoire..... 18

c) Synthèses, livres d'histoire et manuels 18

d) Les revues d'histoire 19

e) Petit point Dewey 20

2.1.2. S'évader avec le Moyen Âge en bibliothèque..... 21

a) Lorsque l'on est enfant 21

Quels ouvrages choisir ?..... 21

Quelques chiffres..... 22

Valoriser ces œuvres..... 23

b) La place de la fantasy en bibliothèque 24

Un genre qui prend peu à peu sa place..... 24

...et qui se voit même attribuer des animations..... 25

2.1.3. Organiser un fonds régional..... 26

a) Prendre en compte la situation régionale 26

b) Le FRAB 27

2.2. Les animations en bibliothèque..... 28

2.2.1. Le succès des activités et expositions sur le Moyen Âge..... 28

2.2.2. Jeux en bibliothèque..... 30

a) Des jeux vidéo pour une animation réussie..... 30

b) Le développement du jeu de rôle en bibliothèque 31

3. LES TRÉSORS DES BIBLIOTHÈQUES..... 33

3.1. Un lieu de conservation des manuscrits..... 33

3.1.1. Des collections exceptionnelles..... 33

a) Qu'est-ce qu'un fonds ancien ? 33

b) Les fonds médiévaux : origines et atouts 34

3.1.2. Quelques initiatives pour faire connaître le patrimoine médiéval des bibliothèques..... 35

a) Le Moyen Âge en lumière 35

b) La base de données Enluminures 36

3.2. Les expositions patrimoniales..... 37

3.2.1. Une exposition patrimoniale : pour qui, pour quoi ?..... 37

3.2.2. De splendides expositions médiévales dans les bibliothèques..... 38

a) Partout en France, des expositions autour des manuscrits médiévaux.....	38
b) Le cas BnF.....	40
Les prestigieuses expositions médiévales de la BnF.....	40
Expositions virtuelles et autres activités.....	41
3.2.3. Petites expositions mensuelles : l'intérêt des vitrines en bibliothèque.....	42
3.3. La médiation auprès du public.....	43
3.3.1. Les ressources numérisées.....	43
a) Le Moyen Âge dans <i>Gallica</i>	43
b) Autres exemples de bibliothèques numériques à échelle régionale.....	44
c) Blogs et réseaux sociaux : un bon moyen pour partager les trésors des fonds anciens.....	45
3.3.2. Patrimoine et animations : une combinaison gagnante ?.....	47
a) Le Samedi du Patrimoine.....	47
b) Les grands événements nationaux.....	49
c) Les Classes Patrimoine : les jeunes à la découverte du patrimoine écrit.....	50

Conclusion..... 53

Bibliographie et sources..... 55

1. BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE.....	55
1.1. <i>Monographies</i>	55
1.1.1 Bibliothèques et Histoire, bibliothéconomie.....	55
1.1.2. Etudier le Moyen Âge.....	56
1.1.3. Patrimoine, conservation et valorisation des fonds.....	56
1.1.4. Etude de cas.....	56
1.2. <i>Catalogues d'exposition</i>	57
1.3. <i>Articles</i>	57
1.1.1 Bibliothèques et Histoire, bibliothéconomie.....	57
1.1.2. Le Moyen Âge dans les réadaptations actuelles.....	58
1.1.3. Le patrimoine des bibliothèques et sa conservation.....	58
1.1.4. Expositions autour du Moyen Âge.....	59
1.1.4. Etude de cas.....	60
1.4. <i>Travaux universitaires</i>	61
1.5. <i>Actes de colloque</i>	61
1.6. <i>Sitographie</i>	61
1.7. <i>Chaînes YouTube</i>	62
2. SOURCES.....	63
2.1. <i>Blogs</i>	63
2.2. <i>Rapports d'activités, enquêtes et communiqués de presse</i>	64

Etude de cas : la Bibliothèque Rennes Métropole (35)..... 66

1. ETAT DES LIEUX.....	66
1.1. <i>Analyse du fonds</i>	67
1.1.1. Où Rennes Métropole est très axée sur l'histoire de sa région.....	67
a) Un large choix de revues.....	67
b) ... et un important fonds d'histoire.....	67
c) Se divertir.....	68
Les livres Jeunesse.....	68
Tout pour plaire aux adolescents.....	69
Autres supports.....	70
1.1.2. La constitution des fonds patrimoniaux de la bibliothèque.....	71
1.2. <i>La valorisation du Moyen Âge dans la bibliothèque rennaise</i>	72
1.2.1. Voir « en vrai » les manuscrits, découvrir le Moyen Âge autrement.....	72
a) Les Champs Libres : très actifs lors des Journées de l'archéologie.....	72
b) Autres mises en valeur de l'époque médiévale.....	73
1.2.2. Une campagne de numérisation poussée pour proposer à tous un accès au patrimoine.....	74
a) <i>Les Tablettes rennaises</i>	74
b) Une bibliothèque très active : le blog <i>Mille Feuilles de Bretagne</i>	75
2. L'EXPOSITION « LE ROI ARTHUR, UNE LEGENDE EN DEVENIR ».....	77
2.1. <i>Arthur, un mythe indémodable ?</i>	77
2.1.1. Les origines de l'histoire.....	77
2.1.2. Une multitude de réadaptations.....	78

a) L'impact du cinéma sur notre vision du mythe	78
b) L'importance de la fantasy arthurienne	78
2.2. <i>Une exposition qui rassemble tout le monde</i>	79
2.2.1. L'organisation de l'exposition.....	79
a) La naissance du projet	79
b) De grands moyens	80
2.2.2. Les raisons du succès.....	81
a) Un parcours savamment pensé	81
b) Des animations à foison	82
c) Objectifs atteints ?.....	83
Conclusion	85
Annexes	86
Table des illustrations	99
Table des annexes	99

Table des illustrations

Figure 1 : Les publications des bibliothèques sur Facebook	46
Figure 2 : Le Recueil des romans de la Table ronde.....	80
Figure 3 : Affiche du colloque "Le Moyen Âge en bulles"	91
Figure 4 : Exemple de l'un des nombreux hommages rendus à Notre-Dame de Paris, ici pour la bibliothèque Toussaint	92
Figure 5 : Détail de la Bible de la Sauve Majeure, conservée à Bordeaux	93
Figure 6 : La Mappa mundi d'Albi.....	93
Figure 7 : Exemple d'un post de la BnF sur Instagram.....	94
Figure 8 : Exemple d'un post de Gallica sur Facebook	94
Figure 9 : Exemple d'un post de la bibliothèque de Quimper sur Instagram	94
Figure 10 : Initiale historiée pour caractériser une page "en construction" sur Les Tablettes rennaises	95
 Graphique 1.....	 92

Table des annexes

Annexe 1 : Entretien avec Susana Pereira.....	86
Annexe 2 : Le Moyen Âge en bulles.....	91
Annexe 3 : Les œuvres les plus citées et les hommages à Notre-Dame de Paris.....	92
Annexe 4 : Deux trésors médiévaux conservés en bibliothèque.....	93
Annexe 5 : Bibliothèques et réseaux sociaux.....	94
Annexe 6 : « Page en construction ! »	95

RÉSUMÉ

Le Moyen Âge est une époque dans l'air du temps : ces siècles se retrouvent aussi bien dans les livres et les bandes dessinées qu'au sein du cinéma, de la télévision et des jeux vidéo. Ces dernières années ont vu apparaître une multitude de réadaptations médiévales, les artistes trouvant en cette époque une source inépuisable d'inspirations. De plus, et parallèlement à cela, les manuscrits médiévaux fascinent. Comment cette passion se traduit-elle en bibliothèque ?

Plusieurs études ont été menées sur la place qu'occupe l'Histoire en bibliothèque, ainsi que sur la valorisation d'un fonds spécifique, mais aucune ne révèle précisément l'importance et la position de l'époque médiévale dans ces fonds anciens et de lecture publique. C'est pourquoi nous essaierons au cours de ce mémoire de développer ce point, en analysant les pratiques des bibliothèques pour mettre en place un fonds d'œuvres ayant pour cadre le Moyen Âge et pour valoriser cette époque à travers expositions et animations. Une étude sur la bibliothèque de Rennes Métropole complètera le propos.

mots-clés : bibliothèque, histoire, Moyen Âge, valorisation, politiques d'acquisition

ABSTRACT

The Middle Ages is a resounding success: these centuries are found in books and comics as well as in cinema, television and video games. These last years have seen a multitude of medieval readaptations, artists finding in this time an inexhaustible source of inspiration. Moreover, and parallel to this, the medieval manuscripts fascinate. How does this passion translate into a library?

Several studies have already been made on the importance of history in libraries, as well as on the valorisation of a specific collection, but none of them indicate the position of the medieval period in these heritage funds and these collections of public reading. That is why we will try in this dissertation to develop this point, in analysing library practices to set up a collection of work set in the Middle Ages and to enhance this era with exhibitions and animations. A study on the library of Rennes will complete this dissertation.

keywords : libraries, history, Middle Ages, valorisation, acquisition policy

ENGAGEMENT DE NON PLAGIAT

Je, soussignée Clothilde Ambroise,
déclare être pleinement conscient(e) que le plagiat de documents ou d'une
partie d'un document publiée sur toutes formes de support, y compris l'internet,
constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée.
En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées
pour écrire ce rapport ou mémoire.

signé par l'étudiante le 08 / 06 / 2019

**Cet engagement de non plagiat doit être signé et
joint
à tous les rapports, dossiers, mémoires.**

Présidence de l'université
40 rue de rennes – BP 73532
49035 Angers cedex

